



YVES BOISVERT
Lettre à sa majesté
page A5



JOONEED KHAN
**Inde et Pakistan:
menace de guerre** *page B5*

UNE FINALE
Red Wings – Hurricanes
Cahier Sports, page G5



**Des souris et
des meurtriers**

Cahier Arts + Spectacles, page D1



Grand Prix, grande visite

Cahier Actuel, page A23



Obélix:

**Luc Perreault rencontre
Gérard Depardieu**
Cahier Cinéma, page C1

MONTRÉAL | SAMEDI 1^{er} JUIN 2002 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 118^e ANNÉE > NO 218 > 232 PAGES > 13 CAHIERS

2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELEINE 2,50 \$



PIERRE FOGLIA
envoyé spécial

EN ROUMANIE

Dorin fait danser à l'Argentin un tango amer

BUCAREST — On disait la revanche. Mais ce n'est pas ce que l'Argentin Raul Balbi était venu chercher à Bucarest. Balbi ne s'est pas présenté en challenger. Depuis son arrivée à Bucarest au milieu de la semaine, il répétait qu'il était venu récupérer son bien. Leonard Dorin lui avait volé sa ceinture de champion du monde des légers le 5 janvier dernier à San Antonio, il était venu le punir de cela. Il allait le saouler de tant de coups, le cueillir de tant de jabs et d'uppercuts que même s'il était dans son pays, il ne retrouverait plus le chemin de son foutu bled de Ploiesti.

L'Argentin a eu la déconvenue de sa vie. Le Leonard Dorin qu'il a affronté hier soir à la sala Polivalenta était un tout autre boxeur que celui, un peu fou, qui s'était battu à San Antonio avec un courage suicidaire. Hier soir, devant ses partisans qui ont chanté son nom pendant les 12 rounds, Leonard Dorin a servi une grande, belle, limpide et surtout intelligente leçon de boxe à Raul Balbi.

Voir FOGLIA en A2

LE FOOT AVANT LA PRIÈRE!



PHOTO AP

Amai Diata et une copine française laissent éclater leur joie dans un café de Bayonne, dans le sud-ouest de la France, après avoir vu l'équipe du Sénégal battre celle de la France 1 à 0 en match d'ouverture de la Coupe du monde de soccer, qui se déroule à Séoul, en Corée du Sud, et au Japon. Toutefois, à Dakar, capitale du Sénégal, beaucoup de musulmans en ont oublié la prière du vendredi, mais pour les « bienfaits du soccer », selon un imam local. À lire le reportage de notre envoyé spécial à Séoul, Marc Cassivi, en page G1.

| EN RÉPONSE À CHRÉTIEN |

Martin dit vouloir réfléchir à son avenir

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le ministre des Finances, Paul Martin, a plongé hier le Parti libéral du Canada dans sa pire crise interne en 15 ans en annonçant qu'il réfléchit sérieusement à son avenir au sein du gouvernement libéral après que le premier ministre Jean Chrétien eut ordonné aux principaux aspirants à sa succession de cesser immédiatement toute campagne en coulisses.

M. Martin, vu depuis toujours comme le favori pour succéder à M. Chrétien, a largué cette bombe tard hier soir lors du congrès de l'aile ontarienne du Parti libéral à Toronto. Durant un point de presse, le grand argentier a clairement fait savoir hier qu'il aurait de la difficulté à respecter la directive du premier ministre Chrétien.

« Je me dois de réfléchir à toutes mes options. Lorsque je le ferai, ce sera dans un contexte plus large que celui de la course éventuelle à la direction du parti. Il y a des choses encore plus importantes en jeu ici », a déclaré le ministre Martin, l'éternel rival de M. Chrétien.

Interrogé à savoir s'il songeait à remettre sa démission en tant que ministre des Finances, un poste qu'il occupe depuis que les libéraux sont arrivés au pouvoir en 1993, M. Martin a répondu: « Je dois évaluer mes options compte tenu des événements des derniers jours et de ma capacité d'influencer ces événements. »

Voir MARTIN en A2

En spécial cette semaine... des bananes parfaites!

Les bananes sont en spécial cette semaine au supermarché. Dans tous les supermarchés. En fait, elles sont en spécial depuis des années et des années... À quel prix? Parce que derrière des bananes à moins de deux dollars le kilo (un dollar la livre), il y a des travailleurs qui souffrent de stérilité à cause des pesticides, des fermiers indépendants qui n'arrivent plus à survivre face aux géants américains, et des consommateurs occidentaux désormais habitués à payer un prix dérisoire pour une banane qu'ils exigent parfaite.

Oui, parfaite. Aujourd'hui, dans une usine de Dole située à Rio Frio, au nord-ouest de San José, capitale du Costa Rica, des dizaines de travailleurs trieront des milliers de bananes prêtes à être expédiées vers le Nord. Des bananes qui auront été bichonnées depuis que leur bananier est haut comme trois pommes. Des bananes qui ont été enveloppées dans ces grands sacs bleus qui colorent les plantations tropicales; qui ont été soigneusement et impitoyablement triées pour rejeter toutes celles qui arbo-



JUDITH LACHAPELLE
envoyée spéciale

AU COSTA RICA

RÉGIMES DE BANANES

SAM	1 > Éplucher à quel prix?
DIM	2 > Bannanas canadensis
LUN	3 > Un commerce plus juste

rent ne serait-ce qu'une malheureuse petite tache noire; qui ont été classées par grosseur, délicatement emballées dans des boîtes spécialement conçues pour leur transport, pour qu'elles arrivent environ une semaine plus tard, encore vertes, à destination. La même opération se répètera chez Chiquita, en Équateur, ou chez Del Monte, au Honduras.

Après l'orange et avant le raisin, la banane est le fruit le plus exporté dans le monde. Chaque Canadien en ingurgiterait plus 13 kilos par année pour une poignée de dollars. Mais combien coûte réellement une banane? La Presse est allée en peler quelques-unes au soleil et a constaté un large fossé entre les perceptions du Nord et du Sud sur la question. Pour ne pas dire, un grand banana split... Autres textes dans le cahier Plus, pages B6 et B7.

Des millions de bananes parfaites, juste pour les gens du Nord... « Vous êtes comme ça, vous, au Nord », lance, narquois, l'agronome Eduardo Somarriba. « Vous voulez des bananes parfaites. Mais elles ne goûtent rien! Nous, on préfère les vraies bananes. » Parce que des bananes, il y en a de toutes les formes, même des carrées et des très longues, des bananes plus su-

crées, plus fruitées, des plantains qu'on fait cuire et frire, qu'on transforme en croustilles ou en purée.

C'est en visitant un marché tropical qu'on se rend compte que les bananes, c'est comme les pommes: il y en a des centaines de variétés. Mais au Nord, il n'y en a qu'une: la Cavendish. La seule qui soit assez belle aux yeux des consommateurs nord-américains et européens, et la seule qui soit suffisamment sucrée pour ne pas déplaire à leurs papilles, dit le chercheur Luis Carlos Rodriguez, de la compagnie Dole.

Pourtant, des recherches ont été menées pour créer une variété de bananes assez belle et sucrée, et qui surtout exigerait moins de pesticides que la Cavendish. En 1994, le Centre de recherche et de développement international (CRDI) du Canada annonçait en grande pompe l'avènement de la banane écolo, la Goldfinger et la Mona Lisa, deux variétés mises au point en collaboration avec des chercheurs honduriens.

Voir BANANES en A4



**AUJOURD'HUI
DANS LA PRESSE**

Arts et spectacles	cahiers C et D	Loteries	A2, C11
- horaires-spectacles	D19	Monde	A17-A22
- Télé-horaire	D2	Mon toit	cahier J
Avis	G10, G11	Mots croisés	H18
Bridge	H19	Mot mystère	H18
Carrières	cahier I	Ni bête ni méchant!	H19
- formation	I15, I16	Petites annonces	F2
Décès	B8, B9	- immobilier	F2-F6
Échecs	H19	- marchandises	F6, F7
Éditorial	A20	- emplois	F7-F10
Encans	G11	- automobile	G8, G9
Êtes-vous		- affaires	E2
observateur?	F2	Philatélie	H19
Feuilleton	H18	Plus	B1-B7
Forum	A21	Politique	A3-A6
Horoscope	H18	Restaurants	D20
Jardiner	J8	Vacances-voyage	
La grille des mordus	I14	Vin	cahier H
La Presse Affaires	E1-E11	Sports	D21
			cahier G



MÉTÉO *Voir C11*

Ciel variable
Maximum 24 > minimum 8



6 21924 45678 2

1
3
4
6

3046122



**Port-au-Prince, Tunis, Rome, Lisbonne, Madrid,
Dakar, Abidjan, Gyaquil, Lima, San Salvador,
Guatemala, Martinique et New York**

**A compter
du 17 juin**

50%

Nombre de sièges limité

Canada Air Charter assurera ses vols en B 747 de la compagnie European Aviation Group, détenteur d'une licence canadienne. 3 B 747 seront basés à Mirabel pour nos opérations. Pour rés. et inf., consultez votre agent de voyages ou tél. à Multi voyages.(514) 858-0011 ou 1 888 302-6221 P.-S. - Il est à noter que Canada Air Charter agit en tant que grossiste en voyages, peut prendre directement vos réservations au (514) 858-6300 ou 1 800 667-8569 ou par courriel à : info@canadaaircharter.com Il est impératif de passer par votre agent de voyages pour tout achat de billet.

DÈS LUNDI, LES SPORTS SONT EN PREMIÈRE LIGNE

GRAND PRIX > GRAND FORMAT

UNE ENTREVUE EXCLUSIVE

DE STÉPHANIE MORIN

AVEC JACQUES VILLENEUVE

DANS LA PRESSE

Dès lundi et jusqu'au 10 juin, 15 journalistes et chroniqueurs vous convient aux premières loges du Grand Prix du Canada. Accompagnez-les durant ces huit jours où le cahier des Sports sera à la mesure de notre couverture: GRAND FORMAT.

SUR CYBERPRESSE

Vivez le Grand Prix de Montréal en direct sur Cyberpresse

> Les essais libres, vendredi 7 juin

> Les qualifications, samedi 8 juin

> La course et le podium, dimanche 9 juin

Pour tout savoir de l'actualité de la Formule 1, découvrez notre section spéciale Course automobile: le classement complet des pilotes, les portraits des équipes, les tracés de tous les circuits et les chroniqueurs.

Tapez cyberpresse.ca/course

POUR NOUS JOINDRE

La Presse / cyberpresse.ca, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC) H2Y 1K9

La Presse

	TÉLÉPHONE	TÉLÉCOPIEUR	COURRIEL
RÉDACTION	(514) 285-7070	(514) 285-6808	redaction@lapresse.ca commentaires@lapresse.ca
CYBERPRESSE	(514) 285-7070	(514) 285-7123	commentaires@cyberpresse.ca
ABONNEMENT	(514) 285-6911 / 1-800-361-7453	(514) 285-7039	abonnement@lapresse.ca
PETITES ANNONCES	(514) 987-8363 / 1-866-987-8363	(514) 848-6287	petitesannonces@lapresse.ca
PUBLICITÉ	(514) 285-2927 (général)		
	Décès et remerciements	(514) 285-6816	deces@lapresse.ca

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne Contrat de vente numéro 0531650. Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518



LOTERIES

LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres : 3-0-0 > À quatre chiffres : 2-8-3-2

SUITES DE LA UNE

FOGLIA

Suite de la page A1

Et dire qu'il y a des gens pour prétendre que la boxe n'est pas un sport. La boxe est un grand sport quand elle oppose, en un combat singulier, deux hommes en parfaite condition, qui se battent avec dignité, ainsi Leonard Dorin et Raul Balbi hier soir à Bucarest. La boxe est peut-être le seul sport à offrir au public des moments d'éternité. J'étais là. J'étais là le 31 mai à Bucarest quand Leonard Dorin, de retour dans son pays, a conservé sa ceinture de champion du monde des poids légers de la WBA... Au coup de gong annonçant le début du 12^e round, les 7000 spectateurs debout sont entrés en transe. Ils ont d'abord scandé, Romania, Romania, Romania, puis presque avec tendresse ils ont chanté le surnom que Dorin portait avant qu'il ne quitte la Roumanie pour Montréal: Mossu, mossu, mossu: le vieux.

Dorin impose son rythme dès la première reprise. D'entrée il étrenne la combinaison qu'il utilisera tout au long du combat et que Balbi n'a jamais été capable de contrer ni de résoudre: la gauche au corps suivi d'une droite qui jaillissait de l'épaule, passait en arc court par-dessus le jab de Balbi et paf s'écrasait sur la joue de l'Argentin. Dorin, comme en démonstration, a fait danser à l'Argentin un tango bien amer. Dorin dominant, Dorin brillant, Dorin, cette fois, indiscutable champion du monde.

Une décision unanime, évidemment. Les juges n'ont donné que deux reprises sur 12 à Balbi. Aucun des deux boxeurs n'a été ébranlé, encore que Balbi a peut-être été un petit peu sonné à la fin de la huitième, quand Dorin, taureau furieux, soudainement piqué par je ne sais quoi, s'est mis à le mitrailler des deux mains, au corps et à la tête. Le gong a mis fin au massacre annoncé.

Le combat terminé, Bucarest s'est offert un feu d'artifice. Quelques klaxons. Quelques bandes de jeunes rue Victoriei et piata Romana qui scandaient « campione ohé, ohé », mais rien des débordements populaires appréhendés. Bucarest s'est seulement ébrouée, surprise par ce petit bonheur comme par une averse.

C'était un premier championnat du monde de boxe en Roumanie, on se demandait comment les Roumains allaient s'en sortir. Après tout, ces gens-là étaient encore communistes la semaine dernière. Y aurait-il des prises pour brancher nos ordis, des téléphones? Je déconne. L'organisation a été irréprochable, on jurerait que les Roumains n'ont fait que cela toute leur vie: organiser des championnats du monde de boxe. Ils n'avaient rien oublié, même pas les poupones pour porter les pancartes entre les rounds, comme le veut une vieille tradition. Ils en ont même rajouté un peu. Onze poupones abominablement poupones, comme dans les années 70 au centre Paul-Sauvé, je veux dire le califourchon de la culotte twistée dans la raie (l'aurais beaucoup beaucoup aimé Régis, hier soir).

Le combat avait lieu à la sala Polivalenta, dans le parc Tineretului, dans le sud de la ville. C'est habituellement une salle de concert, pas un seul pilier pour gêner la vue, parfait pour la boxe, les trois journalistes montréalais l'ont dit en même temps en entrant: tabarnouche, c'est exactement le centre Paul-Sauvé... de glorieuse mémoire.

Mihai, 22 ans, chauffeur de camion, et son ami Sorin, étaient assis sur un petit muret près de l'entrée. Vous avez des billets les gars? Non, pas les moyens. 20 \$ les moins

chers, c'est pas une fortune. Pour nous si. On gagne 50 \$ par mois.

Que faites-vous ici d'abord?

Qu'attendez-vous?

Un miracle.

Juste avant la finale j'ai croisé Mihai et Sorin aux toilettes. Hé deux miracles! Comment avez-vous fait? Quelqu'un nous a donné des billets. Qui? Des gens de l'organisation. J'ai rencontré aussi un prof d'éducation physique, Daniel, qui venait de Costanza, le port de la mer Noire, lui non plus n'avait pas payé son billet. Lui aussi gagne 50 \$ par mois. Ce n'est pas le salaire moyen, c'est le salaire obligatoire. Un troisième, Cornel, consultant financier pour un groupe hollandais avait eu ses billets gratuitement aussi. Ce que je comprends moins, c'est qu'il y avait des scalpers à la porte, qui faisaient d'ailleurs de très mauvaises affaires, et pour cause.

Les billets se détaillaient entre 20 \$ et 250 \$. Le ringside était peuplé, comme chez nous, d'artistes, de personnages, de bandits, de journalistes et de quelques politiciens.

LE REQUIN — Sûrement un requin-marteau. Adrian Diaconu, l'autre Roumain de Montréal, frappe comme un marteau. Comme deux, en fait. Il avait devant lui un Lithuanien élevé au pain et à l'eau qui en avait vu d'autres. Trois fois Diaconu l'a envoyé sur le cul. Trois rounds c'était fini. La sala Polivalenta a levé. C'est précisément à ce moment-là que le party a commencé.

LES PRÉLIMINAIRES — Dans le premier combat, le très ordinaire sparring-partner de Leonard affrontait un local très brouillon, on s'est ennuyé pendant huit rondes.

Dans le deuxième on n'a pas eu le temps

de s'ennuyer, au milieu du premier round, Charden Ansoula, un grand Noir a cueilli Alex Hilton d'une droite juste sur le menton. Alex est tombé à genoux. Comme un boeuf. Il s'est relevé et la même droite, exactement la même, l'a renvoyé exactement dans la même position. Stop a dit sagement l'arbitre tant la suite était prévisible. « Il m'a pincé de bonne heure », nous a dit un Alex atterré, au bord des larmes. De bonne heure? Peut-être qu'il est plus tard que tu penses Alex... Dans un autre combat préliminaire, Dale Brown, le lourd-léger d'Interbox se mesurait à un Français d'Avignon avec un long, très long jab, mais c'est vraiment tout ce qu'il avait. Dale l'a fait danser sur le pont pendant cinq rounds, au milieu du cinquième, le Français a plié les genoux une première fois sur une belle combinaison, puis une seconde fois, et son coin a lancé la serviette.

LE TRAIN — L'adversaire de Jean-François Bergeron s'appelait The Train quelque chose. Le genre qui boxe par bourrées. Tranquille, et tout d'un coup explose. Des fois ça pogne. L'adversaire plie sous la bourrée de coups. Jean-François Bergeron n'a pas plié. Même s'il est grand (les grands plient souvent par le milieu). Très brillant ce garçon. Sérieux. Fort au milieu. Fort dans la tête surtout. Sait drôlement bien boxer.

« Je sais, dans le premier round, j'avais l'air en difficulté, mais je ne l'étais pas. » On a eu peur un peu quand même. Dans le premier round et le troisième. Mais The Train n'était pas le genre de train qui siffle trois fois. Il abandonné au début de la huitième reprise. Il est allé se coucher avant de se coucher.

Ce que je vais faire moi aussi, si vous permettez.

MARTIN

Suite de la page A1

Hockey

Précison

DANS L'ARTICLE sur la fin de l'émission *La Soirée du hockey* publié à la une de notre numéro d'hier, une erreur est survenue dans une citation attribuée à la ministre du Patrimoine, Sheila Copps.

Mme Copps a affirmé comprendre « difficilement » (et non facilement) que Radio-Canada ait laissé tomber son droit de premier refus quant à la présentation des matchs du Canadien.

Nos excuses.

Le ministre a convoqué de son propre chef les journalistes à un point de presse afin de les informer de ses états d'âme après que le premier ministre Chrétien eut prononcé un discours enflammé devant les militants ontariens du parti au cours duquel il a défendu l'intégrité de son gouvernement.

M. Martin, qui a une excellente réputation auprès des gens d'affaires au pays depuis qu'il a éliminé un déficit de 42 milliards en 1997 et qu'il a commencé à rembourser la dette accumulée, qui s'élève aujourd'hui à 547 milliards, jouit également d'un large appui au sein du caucus libéral, notamment en Ontario où les libéraux détiennent 101 des 103 sièges.

La réflexion qu'entreprend le ministre Martin, si elle débouche sur sa démission, pourrait lourdement affecter la valeur du dollar et les marchés financiers lundi à leur ouverture.

Un tel geste pourrait aussi don-

ner le signal de départ à ses supporters au sein du caucus et dans l'ensemble du parti que le temps est venu de forcer son éternel rival à passer le flambeau avant les prochaines élections.

Le camp Martin contrôle actuellement l'aile du parti en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, en Ontario et au Québec. Une démission éventuelle de M. Martin pourrait se traduire par une confrontation ouverte entre les deux camps lors du prochain congrès du parti qui aura lieu à Ottawa.

M. Martin a tenu ces propos quelques heures après que M. Chrétien eut confirmé qu'il restera en poste jusqu'à la fin de son mandat et eut répété publiquement qu'il a demandé aux ministres aspirants à sa succession de cesser leur campagne, sans quoi il les chassera du cabinet.

Le chef du gouvernement libéral a indiqué qu'il restera en poste jus-

qu'en 2004 et qu'il soumettra son leadership à un vote de confiance lors du congrès du parti qui aura lieu à Ottawa en février. M. Chrétien a ajouté qu'il décidera par la suite s'il dirigera ses troupes une quatrième fois, en fonction de sa santé, de son énergie ou de ses aspirations personnelles.

« Je reste jusqu'à la fin de mon mandat. (...) Ceux qui ne respectent pas les règles auront beaucoup de temps pour s'organiser parce qu'ils ne seront plus ministres », a lancé M. Chrétien, qui doit se défendre contre des allégations de corruption des partis de l'opposition depuis des semaines.

Le premier ministre a accompagné son annonce d'un ordre aux aspirants à sa succession — les Paul Martin, Allan Rock, John Manley et compagnie. M. Chrétien veut que cessent leurs manoeuvres qui sèment la zizanie dans le caucus et nuisent au gouvernement.

Le premier ministre a indiqué

que puisqu'il avait décidé de terminer son mandat, il n'y a plus rien qui presse dans leur cas.

Lors d'une réunion du cabinet, jeudi, le premier ministre Chrétien a sermonné les principaux aspirants à sa succession, affirmant sans ambages que leurs activités nuisaient à la bonne gestion du gouvernement, à la cohésion du cabinet, du gouvernement et du parti.

M. Martin était arrivé bon deuxième derrière M. Chrétien lors de la course à la direction du Parti libéral en 1990. Depuis plusieurs mois, les relations entre les deux hommes sont loin d'être au beau fixe. Le camp Martin avait tenté sans succès un mini putsch lors du dernier congrès biennal du parti, en mars 2000, quelques mois avant les élections générales.

Avec la collaboration de la Presse Canadienne

BEDWEAR^{MC}

DRAPS EN TRICOT DE JERSEY

CONFORT ULTIME

Entre la percale et la flanelle,

Bedwear^{MC}

• plus confortable que votre t-shirt préféré

• 100 % de pur coton peigné

• résistant au froissement et au boulochage

• lavables à la machine • infroissables

• sans couture • superdoux

Disponible seulement chez Linen Chest

LINEN CHEST

DECOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND: (514) 341-7810

LA CATHÉDRALE (CENTRE VILLE): (514) 282-9525

PLACE PORTOBELLO, BROSSARD: (450) 671-2202

LES GALERIES LAVAL: (450) 681-9090

MAGASIN D'ENTREPÔT

CARREFOUR LANGELIER: (514) 254-3636

+

TOKYO *1105\$
taxes incluses

Hong Kong *1157\$

LE PRIX PEUT ÊTRE INFÉRIEUR.

Sous certaines conditions

multi-voyages

(514) 858-0011 • 1 888 302-6221

la MEGA

agence

Ouvert le dimanche

de 12 h à 20 h

ACTUALITÉS

« Ça va faire »

Charest s'élève contre le pacte fiscal proposé par Ottawa

DENIS LESSARD

Devant la volonté du gouvernement Chrétien d'en arriver à des ententes fiscales avec les municipalités, le chef du PLQ, Jean Charest, a bombé le torse hier.

« Je dis simplement, directement au gouvernement fédéral, pour que tout le monde puisse l'entendre : Ça va faire ! » a lancé hier soir M. Charest devant les 400 délégués réunis au conseil général de son parti qui se terminera dimanche.

Hier, à Hamilton, le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, revenait à la charge avec le récent projet d'Ottawa d'en arriver à un pacte fiscal avec les municipalités, qui relèvent strictement des provinces. Un gouvernement Charest « s'élèvera contre la nouvelle ingérence du fédéral dans les compétences du Québec », a promis le chef du PLQ. Pour lui, « il est odieux qu'Ottawa refuse de reconnaître le déséquilibre fiscal avec les provinces tout en envisageant un pacte fiscal avec les municipalités ».

Il a promis la même fermeté devant les intrusions fédérales en matière de santé. « Depuis que je suis en politique j'ai toujours défendu le respect des responsabilités des provinces », a-t-il soutenu. Réclamant de nouveau des élections générales, M. Charest, sourire en coin à l'approche d'une troisième ronde d'élections complémentaires en un an, a dit croire que Bernard Landry voulait essayer de renouveler son mandat « quatre comtés à la fois ».

L'ADQ sous surveillance

Mais l'enthousiasme était plutôt mitigé dans l'assistance. Les libéraux encaissent avec une inquiétude croissante les sondages qui, unanimement, montrent que l'Action démocratique profite d'une ascension rapide (voir l'autre texte dans la même page). Dans les sondages internes des libéraux, l'ADQ devance de six points le PLQ dans les intentions de vote des francophones. Dans les corridors du conseil général, les stratèges libéraux concèdent que la partie, qui semblait jouée il y a trois mois, paraît tout à coup beaucoup plus imprévi-

sible. Le PLQ devra expliciter davantage son programme et surtout mettre de l'avant les jeunes de son caucus pour contrer l'effet Mario Dumont, explique-t-on.

D'ailleurs M. Charest a détaillé quelques engagements du PLQ, sur les questions économiques, la santé, l'éducation et les régions. On visera, d'ici 10 ans, à ce que le niveau de vie au Québec soit parmi les 30 meilleurs en Amérique — il est actuellement 52^e sur 60.

Les libéraux promettent aussi que le fardeau fiscal des contribuables sera ramené au niveau de la moyenne canadienne, sans s'engager sur un échéancier précis toutefois. De plus, la semaine d'enseignement sera allongée au primaire et au secondaire. Aussi, tous les Québécois auront, avec un gouvernement libéral, l'assurance d'avoir accès à un médecin « 24 heures sur 24, sept jours sur sept ».

Sur le déséquilibre fiscal, sujet qui sera au cœur du débat public s'il faut en croire Pauline Marois qui évoquait un référendum sur cette question hier, M. Charest a souligné que son parti avait le premier proposé le rapatriement de points d'impôt d'Ottawa. « Nous c'est pour la santé, Bernard Landry c'est pour la souveraineté », de lancer M. Charest.

L'héritage du PLQ

Sa tournée récente des provinces canadiennes lui indique que beaucoup de provinces accueilleraient favorablement ces propositions. Si les libéraux sont élus, le Québec prendra le leadership de ce débat, promet-il.

Au moment où l'ADQ dévoilera son programme en matière de santé, Jean Charest a tenu à rappeler que son parti resterait fermement engagé à maintenir la gratuité des soins. « Les soins de santé seront accessibles à tous, peu importe le compte en banque. S'il y a une chose de sûre, c'est que ce n'est pas vrai qu'on va retourner 40 ou 50 ans en arrière. C'est le PLQ qui a donné au Québec son système de santé, et il sera pour tout le monde, pour les pauvres comme pour les riches », a-t-il lancé.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Jean Charest s'est adressé aux 400 membres de son parti réunis en conseil général pour toute la fin de semaine à Laval.

Les sondages libéraux accordent 30 circonscriptions à Dumont

Le parti de Jean Charest forcé de modifier sa stratégie

DENIS LESSARD
et GILLES TOUPIN

CONVAINCUS que l'ADQ pourrait rafler jusqu'à 30 circonscriptions si des élections étaient déclenchées maintenant, le Parti libéral va procéder à un changement de cap radical d'ici le prochain scrutin.

Jusqu'ici, les stratèges libéraux comptaient faire campagne uniquement sur « le bilan du gouvernement péquiste », mais la montée en flèche de l'ADQ, confirmée dans leurs sondages internes, forcera le PLQ à abattre ses cartes, à détailler ses engagements électoraux bien avant la prochaine campagne, selon les informations obtenues par *La Presse*.

De la même manière, on connaît plus tôt que prévu les candidats susceptibles de se joindre à l'équipe de Jean Charest aux prochaines élections générales. Et surtout, dans l'immédiat, les libéraux voudront mettre à l'avant-scène leurs plus jeunes députés, Nathalie Normandeau, Claude Béchard et Nathalie Rochefort. Ces orientations nouvelles seront expliquées à huis clos par l'organisateur Pierre Bibeau, ce matin au conseil général du PLQ à Laval.

Selon les résultats d'une enquête CROP, réalisée auprès de 1001 personnes du 16 au 26 mai — le sondage omnibus mensuel de cette maison dont le taux de réponse est de 50 % — le PLQ conserve l'avance si on considère l'ensemble de l'électorat. Avant de répartir les 13 % d'indécis, CROP observe que 33 % des gens voteraient libéral, 31 % appuieraient l'Action démo-

cratique et 22 % le Parti québécois. Une telle enquête a une marge d'erreur de 3,5 points de pourcentage 19 fois sur 20.

Avec la répartition traditionnelle des indécis, qui accorde 60 % des discrets au PLQ, CROP estime que le PLQ obtiendrait 41 % des voix, contre 32 % à l'ADQ et 26 % au PQ.

Francophones

Mais le tableau devient fort différent dès qu'on considère strictement l'électorat francophone, qui décide du sort d'une majorité de circonscriptions. Le parti de Mario Dumont y obtient l'appui de pas moins de 38 % des électeurs, les libéraux 32 % et le PQ de 30 %.

« Cela veut dire qu'on a de l'ouvrage », dit-on sans détour au Parti libéral. Les simulations du PLQ sur la base de ces résultats donneraient entre 25 et 30 circonscriptions à l'ADQ, entre 75 et 80 au PLQ et 20 ou 25 députés au Parti québécois. Il y aurait beaucoup de luttes serrées, à trois, dans plusieurs circonscriptions. Dans ce contexte par exemple, l'ADQ remporterait une circonscription comme Vachon, par une mince marge, explique-t-on.

D'autres sources au sein du Parti libéral, sous le couvert de l'anonymat, sont plus alarmistes encore pour le PLQ. Avec des courses à trois, il devient carrément impossible de prédire les résultats dans beaucoup de circonscriptions.

Selon les stratèges libéraux, il faudra, pour freiner l'ADQ, inciter les électeurs à « comparer les programmes et les équipes ». Il ne sert à rien de taper sur le parti de Mario

Dumont, comme l'ont fait récemment les péquistes Rita Dionne-Marsolais et David Payne, indique-t-on.

Quand on pose la question des intentions de vote avec le nom des chefs — comme le fait la maison SOM — l'ADQ de Mario Dumont gagne trois points, le PLQ de Jean Charest en perd un, et le Parti québécois de Bernard Landry en perd trois.

Quand on demande qui « ferait le meilleur premier ministre », Mario Dumont conserve l'avance observée dans d'autres sondages. Pas moins d'un répondant sur trois, soit 33 %, opte pour le chef de l'ADQ, tandis que Jean Charest est le choix de 25 % des personnes sondées et Bernard Landry de 19 %.

Invité à commenter ses résultats, le spécialiste de CROP, Claude Gauthier, observe beaucoup de ressemblance entre ces chiffres et ceux des récentes enquêtes SOM réalisées pour *La Presse* et *Le Soleil* et celle de Léger Marketing que vient de publier *Le Devoir*, qui toutes constatent la remontée spectaculaire de l'ADQ depuis l'élection complémentaire dans Saguenay où le candidat de Mario Dumont a surclassé ses adversaires.

Le changement: une constante

M. Gauthier constate que toutes les enquêtes placent le PQ au même niveau, autour de 22 % dans les résultats bruts.

Selon lui toutefois, devant la montée de l'ADQ il faudra revoir le mode de répartition des indécis. Donner 60 % des discrets ne sures-

time pas le vote libéral, croit-il, mais ne donner que 10 % des indécis à l'ADQ ne reflète probablement plus la réalité.

Surtout, relève-t-il, une observation fait l'unanimité dans toutes les enquêtes : la volonté de changement est de plus en plus palpable dans l'électorat. En mai, 62 % des répondants favorisaient un changement d'équipe pour former le gouvernement.

« C'est un record », constate M. Gauthier qui observe cette tendance depuis l'automne 2000. En décembre dernier, 54 % des Québécois voulaient du « changement » à Québec, un groupe qui a augmenté à chaque enquête.

Autre constante, la satisfaction à l'endroit du gouvernement Landry est en chute. On ne trouve plus que 33 % de répondants satisfaits contre 58 % d'insatisfaits.

Un autre constat vient cette fois reconforter les libéraux : 53 % des électeurs croient que le PLQ formera le prochain gouvernement. Même un électeur adéquate sur deux à cette impression. Seulement 17 % des répondants misent sur les chances du Parti québécois d'être réélu, tandis que seulement 12 % croient que Mario Dumont pourra occuper le siège du premier ministre du Québec.

Le sondage Ekos confirme aussi

La progression de l'Action démocratique du Québec (ADQ) de Mario Dumont dans les intentions de vote est aussi confirmée par un sondage de la maison Ekos réalisé pour le compte de *La Presse*, *Radio-Canada* et le *Toronto Star* entre le 27 et le 29 mai.

Si une élection était tenue aujourd'hui au Québec, la course se jouerait entre les trois partis : l'ADQ ne tiendrait plus le rôle d'*outsider* qu'elle a tenu dans le passé puisqu'elle remporterait 30,4 % de la faveur populaire. Le Parti libéral du Québec recueillerait 36,3 % des voix alors que le Parti québécois amasserait 31,9 % des voix.

Ces chiffres ne sont qu'une indication incomplète de la situation réelle puisqu'ils ont été compilés, après répartition proportionnelle des indécis (ils sont 18 %), à partir d'un petit échantillonnage de 464 répondants. La marge d'erreur est donc de plus ou moins 4,5 points 19 fois sur 20.

Le plus étonnant dans le sondage Ekos-*La Presse* d'aujourd'hui, c'est que beaucoup de Québécois croient fermement que Mario Dumont et l'ADQ sont une force majeure au Québec susceptible de modifier le paysage politique. Même les électeurs du Parti québécois sont de cet avis dans une proportion de 55 %.

Autre bonne nouvelle pour Mario Dumont, la question constitutionnelle ne risque pas à court terme d'être un boulet pour sa formation. En effet, 56 % des personnes consultées croient que M. Dumont et son parti ne sont pas plus sympathiques au camp fédéral qu'au camp souverainiste. Seulement 19 % des gens croient que Mario Dumont est sympathique aux souverainistes alors que 11 % croient qu'il est sympathique au camp fédéraliste.

| COMMANDITES |
 Chrétien
 admet que
 « quelques
 millions »
 ont pu
 avoir été volés

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Le premier ministre Jean Chrétien a admis pour la première fois la possibilité que « quelques millions de dollars » ont pu avoir été volés dans la précipitation qui a entouré la création et l'exécution du programme de commandites servant à accroître la visibilité du gouvernement fédéral au Québec.

« Il semble que des erreurs ont été commises », a dit M. Chrétien avant-hier lors d'un dîner du Parti libéral à Winnipeg au cours duquel il s'est employé à défendre ce programme. « Si des erreurs ont été commises, si de l'argent a été versé pour rien, cet argent sera remboursé. »

« Si quelqu'un a volé de l'argent, il devra faire face aux tribunaux, a ajouté M. Chrétien. Mais je ne m'excuserai auprès d'aucun Canadien. » Le premier ministre a expliqué qu'il fallait absolument dépenser cet argent afin d'augmenter la visibilité d'Ottawa au Québec après le référendum sur la souveraineté du Québec gagné de justesse par les fédéralistes en 1995.

Le premier ministre a soulevé cette hypothèse des millions volés alors que des compagnies qui agissent comme intermédiaires dans les commandites du fédéral au Québec font l'objet d'enquêtes criminelles. La GRC enquête présentement sur trois contrats évalués à 1,6 million obtenus par la firme montréalaise Groupaction. Elle enquête également sur la firme Lafleur Communications, également de Montréal, qui aurait empoché une commission de 120 000 dollars \$ pour le rôle d'intermédiaire qu'elle a joué dans l'attribution d'un contrat d'un million destiné à produire la fameuse série télévisée sur Maurice Richard.

M. Chrétien a estimé à Winnipeg qu'Ottawa avait obtenu en général ce qu'il voulait sur le plan de la visibilité en échange de l'argent dépensé dans les diverses commandites au Québec. « Peut-être, a-t-il dit, que quelques millions ont été volés au cours du processus. C'est possible. »

Hier, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a écrit au nouveau ministre des Travaux publics, Ralph Goodale, afin de réclamer dans les plus brefs délais l'abolition du programme de commandites et son remplacement par un véritable programme de soutien aux organismes sportifs et culturels, et cela justement pour mettre fin au versement de commissions à des tiers.

cyberpresse.ca Des articles et des analyses sur les allégations de

favoritisme à Ottawa à www.cyberpresse.ca/favoritisme

| BANANES |

Suite de la page A1

« Demandez la banane écolo à votre épicier », clamaient les promoteurs lors des conférences de presse organisées à ce moment à Montréal et Toronto.

Huit ans plus tard, où est la banane écolo ? Pas sur nos étagères, en tout cas...

Mais d'autres bananes commencent lentement à émerger. Des bananes bio, qui se vendent au moins deux fois plus cher que les bananes conventionnelles. Et des bananes équitables qui, comme pour le café équitable, sont payées un « juste prix » au petit producteur. Rosa Emilia Cruz vend les bananes bio de sa coopérative sur le commerce équitable et reçoit 80 cents la livre. En Suisse, le quart de toutes les bananes vendues sont déjà des bananes équitables.

Et ici ? Équiterre voudrait bien mettre en place un réseau de bananes équitables, mais doit d'abord surmonter des problèmes de logistique. Et est-ce que les Nord-Américains seront prêts à payer plus cher pour leurs bananes ? Bernard Solaz, de l'organisme Fair Trade Toronto, en doute. « Des bananes bio et équitables se vendraient plus de trois dollars le kilo (1,50 \$ la livre, soit de deux à trois fois plus cher que les bananes conventionnelles). Ce serait peut-être un trop grand effort pour les consommateurs d'ici. »

Gros effort pour un juste prix ? Pour l'environnementaliste Isaac Rojas, les gens du Nord ne doivent pas feindre l'ignorance. « C'est plus grave dans le cas des gens du Nord. Ils ont fait des études, ils peuvent s'informer. Ils ont les moyens de savoir ce qui est bon ou pas. »

HUGO DUMAS

LA TOURMENTE fait mal à Groupaction. L'agence de publicité montréalaise a aboli hier 32 de ses 85 postes et a été officiellement larguée par J. Walter Thompson (JWT), une grande firme américaine avec qui elle avait noué une alliance stratégique en février 1996.

Des 32 postes éliminés hier en raison d'une « réduction des revenus », 11 étaient vacants. Vingt et un employés ont donc officiellement perdu leur gage-pain chez Groupaction. « Groupaction a subi de sérieux revers au plan de son image de marque et le moratoire sur les mandats de commandite laisse entrevoir une perte de revenus », commente Michel Fréchette, le porte-parole de Groupaction.

Depuis mars, l'agence Groupaction est plongée dans la controverse. La semaine dernière, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a ouvert une enquête criminelle sur

trois contrats que le ministère des Travaux publics lui a octroyés entre 1996 et 1999. Les trois rapports qui en ont découlé et qui ont été payés 1,6 million étaient quasi identiques. Ils portaient sur la visibilité du gouvernement fédéral au Québec. Lundi, Ottawa a annoncé un gel dans l'attribution de tout nouveau contrat dans le cadre de son controversé programme de commandites, voulant vérifier l'ensemble des mécanismes d'octroi.

Les commandites représentent environ 12 % des revenus de Groupaction, estime Michel Fréchette. L'agence de publicité de la rue Sherbrooke Ouest veut maintenant recentrer « ses affaires sur le secteur privé », ajoute le porte-parole. Groupaction prévoit une perte de revenus se chiffrant entre 25 % et 30 %.

Jean Brault, le président de Groupaction, n'a pas accordé d'entrevues hier et s'est exprimé par voie de communiqué. « Nous de-

vons tenir compte d'une nouvelle réalité. Les conséquences se traduisent par des pertes de revenus qui nous obligent à procéder au redéploiement de nos ressources humaines et à une rationalisation de nos effectifs. (...) Mais il était absolument impossible d'agir autrement sans mettre en péril l'ensemble des emplois de l'entreprise », écrit-il.

Il ajoute : « L'image de l'entreprise est atteinte sérieusement, mais l'expertise, la qualité de l'équipe qui continue, ses réalisations et les succès de nos clients sont totalement intacts et constituent l'actif sur lequel se construira la relance de l'entreprise. »

Quant à JWT, la quatrième plus grande agence de publicité au monde, elle n'a offert hier que très peu d'explications sur le « non-renouvellement » de son entente avec Groupaction, sinon « qu'elle n'était pas impliquée dans des contrats gouvernementaux ». Le porte-parole de JWT à New York, Owen

Dougherty, n'a pas rappelé *La Presse* hier. L'entente entre les deux agences expirait officiellement hier.

Depuis février 1996, Groupaction est l'antenne montréalaise de JWT. Ainsi, Groupaction pouvait créer du contenu publicitaire original, en français, pour des clients nationaux de JWT comme Kellogg's, Kraft, Lipton, Lever Ponds et Tim Horton's. C'est Groupaction qui produit les annonces publicitaires de Tim Horton's avec les personnalités de Pitou et Minou.

L'agence JWT n'a pas dévoilé qui serait son nouveau partenaire québécois, ce qu'elle devrait faire sous peu. Selon Michel Fréchette, les clients fournis par JWT représentaient environ 8 % du total des revenus de Groupaction.

Au Québec, Groupaction est la sixième agence de publicité en importance avec des revenus bruts certifiés de 15 millions, selon le *Guide annuel des entreprises de services en communication* des éditions Info-Presse.

Jeux de la francophonie : les commissions frisent les 900 000 \$

PATRICE GAUDREAU
Le Droit

LE MONTANT DES commissions touchées par des intermédiaires lors des IV^{es} Jeux de la francophonie ne cesse de gonfler, frisant les 900 000 \$.

Selon ce que *Le Droit* a appris, Gosselin Communications aurait touché une commission de 17,65 % sur un contrat de 2,1 millions attribué pour la sous-production de matériel promotionnel des IV^{es} Jeux de la francophonie. La filiale de Groupaction a ainsi empoché près de 374 000 \$ en commission au cours de l'année financière 2000-2001.

Il faut remonter à 1998-1999 pour trouver les premières commissions touchées par Gosselin Communications en préparation aux Jeux d'Ottawa-Hull. Depuis ce temps, le gouvernement fédéral a attribué quelque 3,47 millions en commandites aux Jeux, versant par la même occa-

sion plus de 417 000 \$ (12 %) en commissions à Gosselin Communications et 104 000 \$ (3 %) à la firme de placement Média I.D.A. Vision, une filiale du Groupe Everest.

Si on ajoute les 375 000 \$ obtenus par l'intermédiaire du contrat de sous-production de matériel promotionnel, c'est donc près de 900 000 \$ que le fédéral a versé à des intermédiaires dans le cadre des Jeux de la francophonie.

Aux Communes

Les centaines de milliers de dollars de commissions ainsi empochées ont eu des échos jusqu'à la Chambre des communes, hier matin.

Réagissant à la manchette du *Droit*, le Bloc québécois a réclamé la tenue d'une enquête publique dans le dossier du controversé programme fédéral de commandites.

« Le premier ministre souhaite que le public ignore les scandales qui minent son gouverne-

ment, mais la réalité le rattrape, a lancé le député bloquiste Marcel Gagnon. La firme Gosselin Relations Publiques, une filiale de Groupaction, a été imposée aux organisateurs des Jeux de la francophonie par le gouvernement fédéral et a empoché 335 000 \$ tout à fait inutilement parce qu'elle n'a pas aidé le comité organisateur à trouver des partenaires. »

Le nouveau ministre des Travaux publics, Ralph Goodale, a souligné que la nature sportive et culturelle des Jeux de la francophonie se conformait parfaitement aux paramètres établis par le programme de commandites.

« On m'avise que toutes les procédures administratives appropriées ont été pleinement respectées dans ce dossier, a indiqué M. Goodale. (...) La question est de savoir quelle valeur a été reçue pour l'argent investi. La vérificatrice générale est très certainement dans la meilleure position pour répondre à cette question et elle mène une enquête à la grandeur du gouvernement. »

Le luxe a un prix.
 Mais il est beaucoup plus bas
 que vous ne le pensez.



36 500 \$[†]

LOUEZ UNE SAAB 9-3 SE TURBO 2002 ÉDITION ANNIVERSAIRE

416 \$^{*} PAR MOIS POUR 48 MOIS AVEC COMPTANT DE 4230 \$

ACHETEZ UNE SAAB 9-3 TURBO 2002 ÉDITION ANNIVERSAIRE

1,9%[‡] FINANCEMENT À L'ACHAT

MOTEUR TURBO 2,0 LITRES DE 205 HP
 GROUPE D'OPTIONS SPORT
 TOIT OUVRANT
 JANTES SPÉCIALES EN ALLIAGE DE 16 POUCES À CINQ BRANCHES
 PLAN ORIENTATION ET DÉPANNAGE ONSTAR**
 SELLERIE CUIR/TISSU AVEC MONOGRAMME « TURBO »
 CLIMATISATION AUTOMATIQUE (ACC)
 TABLEAU DE BORD EN FIBRE DE CARBONE
 RADIO AM/FM STÉRÉO AVEC LECTEUR CD
 APPUIS-TÊTE ACTIFS SAAB (SAHR)



CEUX QUI ESSAIENT UNE SAAB, D'HABITUDE L'ACHÈTENT

43 300 \$^{††}

LOUEZ UNE SAAB BERLINE 9-5 2002 AVEC GROUPE LINEAR HAUT DE GAMME

499 \$^{*} PAR MOIS POUR 48 MOIS AVEC COMPTANT DE 4230 \$

ACHETEZ UNE SAAB BERLINE 9-5 2002

0,9%[‡] FINANCEMENT À L'ACHAT

MOTEUR TURBO 2,3 LITRES DE 185 HP
 JANTES EN ALLIAGE DE 16 POUCES À 10 BRANCHES
 SIÈGES AVEC GARNITURE EN CUIR
 TOIT OUVRANT
 SIÈGES AVANT À RÉGLAGE ÉLECTRIQUE AVEC MÉMOIRE CÔTÉ CONDUCTEUR
 SIÈGES AVANT ET ARRIÈRE CHAUFFANTS
 PLAN ORIENTATION ET DÉPANNAGE ONSTAR**
 CLIMATISATION AUTOMATIQUE À DEUX ZONES
 TABLEAU DE BORD EN BOIS
 RADIO AM/FM STÉRÉO HAUT DE GAMME AVEC LECTEURS DE CASSETTES ET CD
 APPUIS-TÊTE ACTIFS SAAB (SAHR)



†Le PDSF d'une Saab 9-3 15G 2002 est de 36 500 \$. ††Le prix d'achat d'une Saab 9-5 Linear 15A avec option R6J est de 43 300\$. *Les paiements de location sont basés sur un bail de 48 mois. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Les offres de location et de financement sont sujettes à l'approbation de crédit. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un dépôt de garantie remboursable et un premier versement mensuel vous seront demandés. Certaines conditions s'appliquent. Ces offres en peuvent être jumelées à d'autres offres. Le transport, la préparation à la route, la taxe d'accise, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas inclus dans ces offres. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Voyez votre détaillant Saab pour plus de détails. **Tous nos véhicules Saab 2002 sont assortis du plan Orientation et dépannage OnStar pour une durée d'un an. Composez le 1 800 ONSTAR-7 pour plus de détails. Initialisation requise. Le système OnStar s'appuie sur des fournisseurs de services reconnus ainsi que sur des technologies existantes en matière de communication cellulaire et de satellites. Les systèmes électriques doivent être en bon état de marche pour que le système fonctionne correctement.

Décarie Saturn Saab Isuzu 6100, boul. Décarie Montréal (514) 342-2222 www.decariesaturn.com	West Island Saturn Saab Isuzu 9775, route Transcanadienne Ville Saint-Laurent (514) 332-4424 www.westislandsaturn.com	Saturn Saab Isuzu de Blainville 249, boul. Seigneurie Ouest Blainville (450) 437-6317 www.saturndeblainville.saturncanada.com	Gravel Saturn Saab Isuzu 1, Place Ville-Marie, # 11 180 Montréal (514) 861-2000 www.gravelauto.com	Saturn Saab Isuzu de Laval 2800, boul. Chomedey Laval (450) 681-0028 www.bourassaauto.com	Mondial Saturn Saab Isuzu 9415, Papineau Montréal (514) 385-7222 www.mondial-ssi.com	Saturn Saab Isuzu de Brossard 5950, boul. Marie-Victorin Brossard (450) 672-2500 www.gravelauto.com	Saturn Saab Isuzu de Terrebonne 705, boul. des Seigneurs Terrebonne (450) 964-1374 www.saturndeterrebonne.saturncanada.com
---	---	---	--	---	--	---	--

YVES BOISVERT

yboisver@lapresse.ca

Lettre à ma reine

Votre majesté, laissez-moi d’abord vous féliciter. Vous avez, le mois dernier, remporté une de vos plus importantes victoires de l’histoire judiciaire du Canada. Oui, oui : vous.

C’était dans la cause « La Reine contre Maurice Boucher ».

Comme vous le savez, ce n’est pas le ministère de la Justice qui poursuit les individus dans les causes criminelles, ici, dans le Dominion. C’est vous-même, personnellement. Les avocats qui entreprennent la poursuite agissent en votre nom. On les appelle encore les procureurs de la Couronne.

Eh oui ! votre majesté, on parle sans arrêt de votre Couronne dans nos palais de justice !

Dès mon premier cours de droit criminel — donné d’ailleurs par un certain Pierre Béliveau, juge dans La Reine contre Boucher — j’ai appris que c’est l’État qui poursuit les personnes soupçonnées d’avoir commis un crime, et non pas la victime elle-même. Un crime étant présumé offenser non seulement la personne qui l’a subi, mais toute la société.

Et même si vous avez consenti à rendre canadienne la Constitution — une simple loi britannique jusqu’en 1982 —, il se trouve que vous êtes encore, vous la reine, chef de l’État canadien. Il semblerait donc que, juridiquement, vous preniez ombrage de

chaque crime commis dans votre royaume et dans vos anciennes colonies. Que vous preniez chaque affaire comme « personnelle ».

Merci pour les soucis.

Parmi les dizaines de milliers d’affaires que vous avez entreprises dans le Dominion cette année, donc, une vous opposait à Maurice Boucher, un des chefs des Hells Angels au Canada.

Vous vous souvenez de la raison pour laquelle vous l’avez poursuivi : l’assassinat de deux gardiens de prison. Des meurtres commis « pour déstabiliser le système ». Pour déstabiliser l’État, donc.

Et comme l’État, c’est un peu vous, je me disais en brassant la monnaie frappée à votre effigie au fond de ma poche droite, que celle-là, entre mille, vous avez dû la prendre « personnelle ». C’est votre trône lui-même qu’on voulait faire trembler !

Et qu’apprenons-nous ? Vous invitez personnellement 50 membres des Hells de Londres à venir défilér en moto pour vos 50 années de règne ! Il semble qu’à la dernière minute, quelqu’un se soit réveillé, et ait transformé l’affaire en un défilé de motocyclistes, au sein duquel on ne retrouverait qu’un seul Hells... le chef de la bande à Londres.



À quel vasectomisé du jugement doit-on cette idée ?

Je ne suis pas certain

que cela soit de quelque intérêt à Buckingham Palace, mais sachez qu’ici, certains de ces aimables trafiquants de drogue à moto ont entrepris une « guerre ». Il y a eu des morts. Des dizaines de morts, y compris des « dommages collatéraux » chez les innocents. Il y a eu des tentatives de meurtre, des bombes, des incendies, des menaces.

Ici, les motards ne font jubiler personne.

Ici, la dernière fois qu’un de vos représentants a convoqué un groupe de motards en si grand nombre, c’était pour les emprisonner. Et leur faire des procès.

On dépense des millions en votre nom, Madame, pour lutter contre certains d’entre eux. On conscrit des jurés pour des mois pour les juger. Ils laissent toutes leurs activités pour cela.

Et chaque fois, quand le procès commence, dans ce moment solennel, la greffière lit l’acte d’accusation : « Dans la cause de La Reine contre... »

La survie de *La Soirée du hockey* sera discutée au Parlement

ISABELLE RODRIGUE
Presse Canadienne

OTTAWA — Le comité parlementaire des langues officielles ne restera pas muet devant la décision de la Société Radio-Canada (SRC) de cesser de présenter *La Soirée du hockey* sur ses ondes, l’an prochain. Mardi, des dirigeants de la société d’État devront venir s’expliquer devant les députés fédéraux.

Le comité, coprésidé par le député libéral Mauril Bélanger, tentera d’évaluer si le fait de rendre les matchs du Canadien inaccessibles pour les francophones qui ne sont pas câblés contrevient à ses obligations en vertu de la Loi sur les langues officielles.

N’arrivant pas à s’entendre avec le club de hockey Canadien, Radio-Canada a confirmé, jeudi, ne pas renouveler le contrat, mettant ainsi fin à une tradition vieille de 50 ans.

Les fans de la sainte Flanelle devront donc se tourner vers le Réseau des Sports (RDS), disponible uniquement aux abonnés du câble, pour suivre les parties de la prochaine saison des Glorieux. En contrepartie, les anglophones du pays pourront continuer d’écouter *Hockey Night in Canada* au réseau anglais de Radio-Canada.

M. Bélanger ne veut trop s’avancer sur les arguments qui pourraient être avancés pour démontrer que la SRC ne respecte pas la loi, ni sur les conséquences que pourrait avoir une telle conclusion. « Il y a deux chaînes télévisuelles canadiennes qui sont disponibles gratuitement à tout le monde qui a un téléviseur. C’est Radio-Canada et CBC (...) Il faut qu’il y ait un certain équilibre entre le côté français et le côté anglais de Radio-Canada et nous allons explorer tout ça mardi, en comité », a noté le député d’Ottawa-Vanier.

La ministre du Patrimoine, Sheila Copps, ne semble pas, non plus, prête à baisser les bras. « Je suis inquiète que le grand public de langue française de tout le Canada ne puisse pas avoir accès aux matchs du Canadien à *La Soirée du hockey* », déclarait-elle, jeudi.

La nouvelle a eu l’effet d’une onde de choc sur tout le Québec et le Canada francophone. « C’est plus qu’une émission, c’est une tradition », faisait valoir l’un des animateurs de l’émission en question, Jean Pagé, sur les ondes de RDI.



THERMOPOMPES & CLIMATISEURS
Toutes les grandes marques disponibles

MITSUBISHI ÉLECTRIQUE

ISO 9001

6 ans de garantie

SPECIAL PRÉSAISON
n'attendez pas les grosses canicules

Au plus bas prix du marché :
• Centrale de traitement d'air
• Plafonnier

Estimation sans frais
Dépositaire autorisé de
FRIGIDAIRE, HITACHI
et plusieurs autres

Salle de montre au 6431, rue Jean-Talon Est, Montréal
www.hydro-confort.com (514) 255-0383 • 1 800 287-4399

SOUFFREZ-VOUS DE PSORIASIS

À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS DANS LA BUT D'AMÉLIORER VOTRE QUALITÉ DE VIE

NOUVEAU

Laissez-nous le plaisir de répondre à vos questions :
(514) 521-3111

Conditions requises : être âgé(e) entre 18 et 75 ans; présenter un problème de psoriasis modéré à sévère.
DRS BISSONNETTE, BOLDOC ET PROVOST DERMATOLOGUES

NOUVEAU

ACTION!
Les vendredis et samedis dans

Reportage publicitaire

Protégeons nos transporteurs
Petite note de remerciements

On est parfois embarrassé pour exprimer sa reconnaissance aux gens qui nous ont soutenus pendant une dure épreuve. Et d’abord, faut-il toujours remercier? En principe oui. Mais il faut éviter les écueils où sombrent la plupart du temps des détracteurs : le magouillage et la lâcheté. Quelque aveugle que soit la basse manoeuvre d’un concurrent, il y a des bornes à cette cécité, surtout chez les gens d’expérience et d’intelligence.

Pour sortir de cette épreuve, dont les règles du jeu sont truquées d’avance et où les forces sont tout à fait inégales, il nous a fallu le soutien et la compréhension des gens de la presse, surtout écrite, des agents de voyages et du grand public en particulier et nous leur présentons toute notre gratitude. Nous leur promettons de ne pas faillir à la tâche, de maintenir le cap comme nous avons su le faire depuis 20 ans. Canada Air Charter sera au rendez-vous comme prévu et ceci grâce à ce support conjugué.

Nous tenons également à remercier Transport Canada pour sa diligence et pour avoir finalement cru à notre projet et à notre bonne foi, et d’avoir émis la licence en question. Sans oublier European Aviation qui s’est porté à notre secours à la dernière minute. Car c’est grâce à leur concours que nous sommes parvenus à sortir de ce pétrin. Nous envoyons un remerciement tout particulier à Me Daniel Guay représentant European Aviation de l’Étude Azran et associés

pour son professionnalisme et la rapidité avec laquelle il a su mener ce dossier complexe et difficile. Nous pensons aussi à nos proches et à nos amis qui nous ont encouragés du début à la fin. Au moment où on nous frappait de tout bord, certaines personnalités du monde politique de chez nous, certains ambassadeurs, consuls et ministres des pays desservis nous ont apporté cette espèce de sérum nécessaire à la poursuite des démarches qui ont conduit aujourd’hui à la mise en branle de la compagnie. Par ailleurs, suite à l’aide que nous avons reçue à la dernière minute des amis britanniques, propriétaires des 747, un appel nous est parvenu disant : “...qu’il y a quelqu’un qui nous aime en haut”. Et ça c’est très réconfortant.

Direction de Multi Voyages

P.-S. - Dans le cadre du Grand Prix de Montréal, nous venons d’apprendre que le propriétaire de European Aviation arrivera à Montréal à bord de son Jet privé, un B747, avec dans sa soute les voitures Formule 1 de l’écurie Minardi dont il est le propriétaire. Le B747 atterrira à l’aéroport de Mirabel le lundi 3 juin à 14 heures ayant à son bord toute l’équipe de l’écurie, pilotes, mécaniciens, etc., à qui d’ailleurs nous souhaitons être parmi les meilleurs. L’appareil restera à l’aéroport de Mirabel durant la période du Grand Prix. Durant le circuit vous remarquerez sur l’aileron arrière des voitures Minardi ainsi que sur les casques des pilotes l’écriture “ European Aviation “.

...vous trouverez sandales à vos pieds...

Plus de 60 modèles
pour la marche, l'eau et la ville.

Liquidation 30 à 50 %
sur modèles été 2001

LAVAL
1680, boul. de l'Avenir
(450) 681-9859
1 800 363-1101

MONTRÉAL
6575, rue Saint-Denis
Métro Beaubien
(514) 274-7122

JOLIETTE
67, place Bourget Nord
(450) 753-5332
1 800 268-7332

NISSAN

Fais de l'air.

- Transmission automatique
- Sièges avant chauffés
- Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs, 120 watts
- Climatiseur avec régulateur automatique
- Freins ABS et à disque aux 4 roues
- Moteur V6 de 255 chevaux
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce

La Maxima 2003 en déplace beaucoup.

399\$
/MOIS*

0\$acompte disponible
Transport et préparation inclus!

4,8%
Financement à l'achat**

*Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2003 (U4RG73 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 4,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

Une atmosphère de fête plane sur le conseil général de l'ADQ

PASCALE BRETON

RIVIÈRE-DU-LOUP — Une effervescence nouvelle promet d'auréoler le conseil général de l'Action démocratique du Québec (ADQ) qui se tient cette fin de semaine à Rivière-du-Loup.

S'il est principalement question de santé pour réfléchir aux grandes lignes que le parti veut se donner en la matière, c'est aussi une occasion de retrouvailles pour les quelque 200 participants qui ne se sont pas revus depuis l'automne. Le paysage politique a considérablement changé depuis ce temps.

L'ADQ a fait élire un deuxième député lors de l'élection complémentaire dans Saguenay au mois d'avril et quatre sondages successifs en quelques semaines sont très favorables pour le parti. Il va sans dire que cet enthousiasme renouvelé promet d'alimenter les conversations dans les corridors de l'hôtel Universel où sont réunis les adé- quistes.

« La dernière fois que nous nous sommes vus, c'était l'automne dernier, François Corriveau avait alors été présenté. Tout le monde avait un peu d'espoir, tout en se demandant si c'était réel qu'on ait une chance dans Saguenay. Nous nous revoyons et nous sommes rendus à une deuxième étape », commente le chef du parti, Mario Dumont.

Le conseil général se déroule aussi dans un contexte particulier puisqu'il survient à moins de deux semaines des élections complémentaires dans Berthier, Joliette, Vimont et Lac-Saint-Jean. L'organisa-



Photo Presse Canadienne

Mario Dumont – et son parti – commence à agacer les deux autres formations. Les attaques lancées contre lui cette semaine semblent le prouver, croit le chef de l'ADQ.

tion du parti a d'ailleurs recommandé à ses membres de continuer le travail sur le terrain. Quelques militants de Laval, de Chicoutimi et de Jonquière sont donc présents à Rivière-du-Loup, mais la plupart ont choisi de rester dans les circonscriptions en campagne électorale.

« Nous menons tout de front. Nous avons choisi de ne pas annuler le conseil général. Contraire-

ment au Parti québécois, nous avons maintenu l'événement en décidant toutefois que cette fin de semaine ne pouvait être une pause à deux semaines des partielles », indique M. Dumont.

Le programme de la fin de semaine est chargé. Cet après-midi, l'atelier organisationnel du parti qui se tient à huis clos est l'occasion de discuter de candidatures potentielles. Mais le sujet majeur

est la santé, domaine dans lequel l'ADQ souhaite faire une plus grande place au secteur privé.

Un document de travail intitulé *La Santé autrement*, constitue le point de départ d'une réflexion que le parti souhaite étayer pour ensuite discuter des orientations avec ses membres et des spécialistes de la santé au cours des prochains mois. À l'automne, à l'occasion du congrès des membres — le dernier avant les élections générales —, l'ADQ compte présenter des « mesures concrètes et innovatrices » pour résoudre certains problèmes constatés dans le système de santé actuel.

« L'État doit mettre en place les conditions propices à l'innovation, garantir un financement public durable et accepter de nouvelles sources de financement provenant du privé. Le gouvernement fédéral doit aussi rétablir l'équité fiscale avec le Québec et augmenter sa contribution dans la santé », peut-on lire dans le document de réflexion.

Reconnaissant qu'un nombre grandissant de personnes se tournent déjà vers des cliniques privées pour certains tests et traitements, l'ADQ suggère de reconnaître officiellement ce fait. « Il faut maintenant le reconnaître et lui donner les moyens de se développer davantage en synergie avec le réseau public. (...) Il serait souhaitable d'offrir à un patient désirant payer pour des soins spécialisés plus rapides (imagerie, chirurgie) une alternative selon des conditions et des normes à définir. »

Dénonçant l'idée de la carte santé à puce, une structure centralisée et coûteuse dont « personne ne sait si elle sera utilisée », l'ADQ propose plutôt une informatisation des données cliniques dans le but d'obtenir une meilleure qualité de l'information entre les professionnels, ce que souhaitent d'ailleurs les médecins.

L'ADQ entend miser sur une approche préventive en tenant compte du vieillissement de la population et de la capacité de payer des contribuables, tout en décentralisant le système jugé « hyperbureaucratisé ».

En marge des conférences et ateliers sur la santé, les résultats des différents sondages risquent cependant d'alimenter les conversations. Après deux sondages SOM-*La Presse-Le Soleil* qui montraient l'ascension fulgurante de l'ADQ depuis la victoire dans Saguenay, deux autres sondages sont venus confirmer la donne. Un sondage Léger et Léger publié dans *Le Devoir* et *The Globe and Mail* montre l'ADQ en tête. Le parti récolte 30 % des intentions de vote avant la répartition des indécis, soit trois points de plus que les libéraux, tandis que le Parti québécois (PQ) suit loin derrière, avec 22 % des intentions de vote.

Un sondage CROP réalisé pour le compte du Parti libéral du Québec donne par ailleurs 33 % des intentions de vote aux libéraux, contre 31 % pour l'ADQ. Le PQ obtient alors 22 % des intentions de vote tandis que 14 % des répondants se disent indécis.

Bilan d'un événement annulé

QUÉBEC — Même s'il n'a pas eu lieu, l'événement Québec-New York 2001 a coûté 14 millions \$. La plupart des activités de ce projet, qui devait faire connaître le Québec dans la métropole américaine, ont dû être annulées à cause de l'attentat du 11 septembre 2001. Un budget de 15 millions \$ avait été débloqué pour faire découvrir aux New-Yorkais les charmes moins connus du Québec.

Une partie du budget débloqué pour l'événement a servi en fait à assurer les mesures d'urgence qui ont dû alors être prises, a expliqué le commissaire général de Québec-New York 2001, Michel Létourneau. Malgré tout, 27 des 90 activités qui devaient se tenir de 13 septembre au 7 octobre 2001 se sont déroulées dans la métropole américaine.

— PC

LICENCE CANADIENNE • TRANSPORT CANADA

VENTE DE LANCEMENT

50% DE RÉDUCTION

Départs à compter du 17 juin

Port-au-Prince, Tunis, Rome, Lisbonne, Madrid, Dakar, Abidjan. Guyaquil, Lima, San Salvador, Guatemala, Martinique et New York

Canada AIR

assurera ses vols en B 747 de la compagnie European Aviation Group, détenteur d'une licence canadienne.

3 B 747 seront basés à Mirabel pour nos opérations.

Pour réservation et information, consultez votre agent de voyages ou téléphonez à Multi voyages.

(514) 858-0011 ou 1 888 302-6221

P.-S. - Il est à noter que Canada Air Charter agit en tant que grossiste en voyages, peut prendre directement vos réservations au **(514) 858-6300 ou 1 800 667-8569** ou par courriel à : **info@canadaaircharter.com**

Il est impératif de passer par votre agent de voyages pour tout achat de billet.

Nombre de sièges limité

LA CORDÉE
www.lacordee.com

À l'achat d'une embarcation à prix régulier, obtenez **GRATUITEMENT 10%** de sa valeur en accessoires nautiques.

Spécial Prix régulier 19⁹⁵ \$ **10\$ de rabais**

Chapeau réversible Caméléon La Cordée

- 100 % nylon brossé ;
- paprika/noir, gris/bourgeois ou beige/bleu ;
- disponible dans les tailles P à TG.

Spécial Prix régulier 24⁹⁵ \$

Chandail Asco La Cordée

- 100 % polyester avec traitement qui disperse l'humidité ;
- marine, orange, bleu pâle ou rouge ;
- disponible pour hommes et femmes.

2159, rue Sainte-Catherine Est Montréal H2K 2H9 Métro Papineau

2777, boul. St-Martin Ouest Laval H7T 2Y7 près de l'autoroute 15

Tél. : (514) 524-1106

Promotion en vigueur jusqu'au 9 juin 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

| GÉRALD TREMBLAY |

Cinq mois de catastrophes

De la déclaration d'intérêts pécuniaires incomplète à une situation de conflit d'intérêts – il administrait encore des entreprises susceptibles d'obtenir des subventions –, en passant par l'arrestation de deux de ses conseillers pour une affaire de corruption et de pot-de-vin, il ne s'est pas passé une semaine sans que le maire de Montréal, **Gérald Tremblay**, ne soit éclaboussé par une affaire embarrassante depuis son arrivée au pouvoir. À la veille du Sommet de Montréal, *La Presse* dresse un bilan des cinq premiers mois de M. Tremblay à la mairie de Montréal.



ÉRIC TROTTIER
ANALYSE

eric.trottier@lapresse.ca

Mardi 21 mai, Gérald Tremblay est dans son bureau, entouré de ses plus proches collaborateurs. La tension est à couper au couteau dans la salle située dans le coin nord-ouest du premier étage de l'hôtel de ville. Ne demandez surtout pas au maire d'aller répondre aux questions des journalistes. Ce n'est pas le moment. Au bord de la colère, M. Tremblay digère encore mal la décision du ministre de la Justice, Paul Bégin, dans l'affaire de sa déclaration d'intérêts pécuniaires.

Comme le ministre vient de l'expliquer à Québec, il n'entamera pas de poursuites contre le maire de Montréal. Mais il le rappelle à l'ordre, et lui demande de refaire sa déclaration pour inclure, cette fois, la fiducie Angers.

Le maire le prend comme une gifle. Une de plus, pour un homme qui ne cesse, semaine après semaine, d'être monté du doigt par des « affaires » embarrassantes. Au cabinet, les conseillers de M. Tremblay ne se cachent même plus pour confier : « Qu'est-ce qui va encore nous tomber sur la tête ? »

Il faudrait être franchement complaisant pour voir dans les cinq premiers mois de pouvoir de Gérald Tremblay la révélation d'un homme politique aguerri. Au contraire, depuis son arrivée à la mairie, il est apparu comme un politicien peu expérimenté, gaffeur, encore préoccupé par ses affaires personnelles, boudeur et même un peu geignard. Par moments, on aurait envie de lui tendre un mouchoir pour qu'il s'essuie le nez.

« C'est déprimant de voir ça », lance Michel Leduc, ancien maire de LaSalle et un des premiers partisans de M. Tremblay.

« Il ne donne pas l'impression d'être en train de bâtir une nouvelle ville, poursuit l'ancienne présidente de la CUM, Vera Danyluk. Quand je vois tout ce qui se passe dans cette équipe depuis janvier, je me dis qu'ils n'ont pas encore appris que représenter les citoyens est un privilège et qu'ils ont un devoir envers la population, en lui donnant une bonne gouvernance... »

« J'avoue que je m'attendais à autre chose », reprend Michel Leduc, en soulevant le problème du leadership du nouveau maire. « Ce ne doit pas être facile d'avoir du leadership avec des gens aussi forts autour de lui (Georges Bossé, Frank Zampino et autres), qui sont habitués à diriger des villes et à avoir beaucoup de pouvoir. Tout de même, Gérald Tremblay ne s'est pas beaucoup aidé. Ça m'a frappé dès la première réunion du conseil, en janvier. À la première question posée par Pierre Bourque, Gérald s'est levé et a dit : « Je vous remercie beaucoup de votre question. » Je me suis dit : « Oh boy, on n'est pas sorti de l'auberge... »

M. Leduc estime que Gérald Tremblay, reconnu pour sa candeur, n'a pas vu venir l'opposition. « Pour moi, l'opposition, c'est l'ennemi qui veut t'avoir. Je ne sais



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse

Cinq mois après son accession à la mairie de Montréal, Gérald Tremblay a besoin de leadership, d'expérience et de meilleurs conseillers.

pas comment Gérald avait l'intention d'aborder la politique municipale, mais il est certain qu'au départ, il a montré une certaine naïveté, il n'a pas su relever sa garde, surveiller ses ennemis, comme ses amis. Résultat : il se fait tout le temps rentrer dans le corps... »

Vieux loup de la politique municipale, l'ancien maire de Montréal-Nord, Yves Ryan, estime pour sa part que le maire Tremblay n'aurait jamais dû trébucher autant sur des « niaiseries » : « Ça n'a aucun sens, dit-il. On dirait qu'il mène une course à obstacles, sans aucune espèce de contrôle. Prenez sa déclaration d'intérêts pécuniaires, c'est une niaiserie, mais une niaiserie qui aurait pu lui coûter son poste. Comment a-t-il pu omettre d'indiquer des détails comme ses fiducies ? Parce que ses avocats lui ont conseillé de ne pas l'indiquer ? Moi, quand j'étais maire, je n'avais pas besoin d'avocats : je mettais même ma part à la Caisse pop du coin dans ma déclaration. Avec un

peu de bon sens, M. Tremblay aurait pu s'éviter bien des problèmes. »

Selon M. Ryan, la plus grosse difficulté du maire réside dans le fait qu'il est « mal entouré, mal conseillé », une affirmation entendue à maintes reprises, ces dernières semaines, parfois même dans la bouche de certains élus de l'Équipe Tremblay. « Gérald Tremblay donne souvent l'impression qu'il prend une décision simplement pour faire plaisir aux médias, pour leur montrer qu'il a de l'autorité. Au lieu de s'entourer de spécialistes en relations publiques, il devrait consulter des gens qui connaissent mieux le monde municipal », conclut-il.

« Le problème n'est pas tellement Gérald Tremblay que la ville elle-même, qui apparaît de plus en plus comme une énorme bête indomptable, poursuit un haut fonctionnaire à la Ville, qui préfère garder l'anonymat. Personne, à moins d'avoir une autorité morale et une cohérence exceptionnelle, ne serait

capable de venir à bout de cette machine-là. Gérald Tremblay n'apparaît pas toujours comme l'homme de la situation, mais on se demande carrément si l'avion est pilotable... »

Un élu de l'Équipe Tremblay est du même avis : selon lui, il faudrait même cesser de regarder du côté du maire et s'intéresser de plus près au travail du directeur général, Guy Coulombe : « Gérald Tremblay a été élu pour décentraliser et partager le pouvoir. Or, M. Coulombe est contre la décentralisation. On le remarque tous les jours, et cela retarde notre travail. »

« Je suis persuadé que Gérald Tremblay est un maudit bon gars, conclut Michel Leduc. Je pense qu'il veut réellement le bien de Montréal. Il est peut-être naïf, mais il est foncièrement honnête. Donnons la chance au coureur. »

cyberpresse.ca Une sélection d'articles sur les premiers mois du mandat de Gérald Tremblay à www.cyberpresse.ca/tremblay

Les « affaires »

CE NE SONT pas tous des « scandales », mais Gérald Tremblay a dû faire face à pas moins d'une vingtaine de controverses depuis le début de son règne à l'hôtel de ville, en janvier dernier. *La Presse* vous présente les plus importantes.

1. Début janvier. Le maire dévoile son cabinet politique, le plus coûteux de l'histoire de Montréal avec ses 40 conseillers. Deux mois plus tard, il en congédiera une douzaine.

2. 21 février. L'administration accorde un contrat de 850 000 \$ à l'Institut pour le progrès socio-économique (IPSE), une entreprise fondée par M. Tremblay et qu'il administrait encore un mois après son élection. Le contrat sera annulé quatre jours après la révélation de cette affaire par *La Presse*.

3. 22 février. Lorsqu'il était maire de Dorval, Peter Yeomans, membre du cabinet Tremblay, a acheté l'île Dorval avec 74 de ses voisins, pour une bouchée de pain. L'affaire est toujours sous enquête au ministère des Affaires municipales. Elle s'ajoute au fait que des anciens maires de banlieue — maintenant dans l'Équipe Tremblay — ont créé des organismes à but non lucratif auxquels ils ont versé, avant la fusion, des subventions prises dans les surplus de leurs villes.

4. 15 mars. L'administration montréalaise vient d'accorder un contrat de 14 000 \$ à un de ses organisateurs, Pyramides Relations publiques. En janvier, l'organisateur en chef de la campagne électorale du maire, André Morrow, avait lui aussi reçu 15 000 \$ pour dessiner le logo du Sommet de Montréal. D'autres organisateurs sont depuis tombés dans les bonnes grâces de l'administration, pour des montants beaucoup plus substantiels.

5. 2 avril. L'Union des citoyens de l'île de Montréal (UCIM), parti du maire Tremblay, ne s'est pas conformée à la loi qui l'obligeait à déposer son rapport financier pour l'année 2001 avant ce jour. La Ville se trouve elle aussi dans une situation d'illégalité, depuis le 31 mars, parce qu'une seule des 27 anciennes villes de banlieue de l'île a remis son bilan annuel à temps, comme l'exige la loi.

6. 11 avril. Alain Jean-Bart, un conseiller du maire, reconnaît avoir falsifié son C.V. et démissionne.

7. 18 avril. Des 97 millions de surplus cumulés par l'ancienne Ville de Montréal, seulement 18 millions seront retournés aux arrondissements, annonce la Ville. Pierre Bourque accuse Gérald Tremblay de « saigner » les Montréalais.

8. 26 avril. Le maire démissionne avec fracas de son poste d'administrateur d'une entreprise de biotechnologies, après que *La Presse* eut révélé que cette société pouvait profiter d'un plan d'action lancé ce jour-là par la Ville et le gouvernement.

9. 29 avril. Deux conseillers de l'équipe du maire, Irving Grundman et René Dussault, sont arrêtés en train, selon la police, d'accepter un pot-de-vin d'une valeur de 75 000 \$ en échange de leur bénédiction pour un changement de zonage dans l'arrondissement Saint-Laurent.

10. 3 mai. *La Presse* révèle que M. Tremblay a omis d'indiquer qu'il était fiduciaire d'un portefeuille de plusieurs millions de dollars, dans la déclaration d'intérêts pécuniaires qu'il a déposée au mois de janvier. La loi est formelle : une telle omission pourrait entraîner sa destitution. Pierre Bourque dépose une plainte. Le 22 mai, le ministre Paul Bégin a annoncé qu'il ne portera pas d'accusations contre Gérald Tremblay, mais que celui-ci a eu tort de ne pas révéler son intérêt dans la fiducie Angers lorsqu'il a remis sa déclaration d'intérêts pécuniaires.

11. 14 mai. Le président du comité exécutif, Frank Zampino, a lui aussi omis de dévoiler certains de ses intérêts pécuniaires dans la déclaration obligatoire qu'il a remise au conseil municipal de janvier dernier, annonce *La Presse*.

12. 17 mai. Vision Montréal dépose une plainte contre l'UCIM pour manoeuvre électorale frauduleuse. Le dossier est toujours entre les mains du Directeur général des élections.

13. 23 mai. Nouvel embarras pour le maire : une conseillère de son parti, Oksana Kaluzny, participe au vote permettant de nommer son frère Eugène sur le comité consultatif d'urbanisme (CCU) local. Celui-ci annonce le lendemain qu'il démissionnera.

14. Après une autre foire d'empoigne au conseil municipal, le président du conseil, Marcel Parent, quitte précipitamment la salle et menace de démissionner.

Vivement le Sommet de Montréal

ÉRIC TROTTIER

DANS L'ÉQUIPE Tremblay, on ne s'en cache pas : on a très hâte d'arriver au Sommet de Montréal, la semaine prochaine, dans l'espoir qu'il s'y prenne de grandes décisions qui feront oublier les tracas du maire des derniers mois.

« Le Sommet, on veut que ça devienne notre tableau de bord, lance le chef de cabinet adjoint du maire, Jean-Luc Trahan, au cours d'une entrevue. Ça ne s'est jamais fait, dans l'histoire de la Ville, s'entendre sur des priorités d'actions, les écrire pour pouvoir ensuite les mettre en application. On part sur le principe que tout le monde, que ce soit à Québec, à Ottawa ou chez les citoyens, tout le monde a intérêt à ce que ça marche. »

Depuis le début de l'année, chaque fois que le maire a été marqué par une sale histoire, chaque fois que qu'il a été obligé de modifier son horaire pour réagir à une autre situation de crise provoquée par une « affaire », Jean-Luc Trahan a

répété la même phrase : « On apprend. »

M. Trahan, qui était au cabinet de Gérald Tremblay quand celui-ci était ministre de l'Industrie au tournant des années 1990, demande un peu d'indulgence à l'endroit de son patron. Après tout, dit-il, jamais un maire dans l'histoire du Québec n'a eu à diriger une ville aussi grande et complexe, faite à partir de 28 municipalités, aux services décentralisés, et avec un parti politique qui est en fait une coalition d'idées hétéroclites : « Il faut se rappeler qu'on est devant une situation complètement inédite, explique-t-il. Tout est nouveau pour tout le monde, dans cette ville. Même le fait qu'un ancien maire soit resté pour agir comme chef de l'opposition, c'est une première. Pour la première fois, on se retrouve aussi avec une opposition qui a 30 conseillers (au lieu de la douzaine habituelle), ce qui donne plus de soldats pour chercher des histoires ; pendant ce temps, il faut défaire l'ancienne ville de Montréal

pour la transformer en neuf arrondissements relativement autonomes. Pour tout le monde, élus comme employés, la situation est entièrement nouvelle et on doit, tous les jours, faire face à ça. Ce n'est pas facile. Alors, on apprend, et on fait les ajustements nécessaires. »

Même s'il croit que Gérald Tremblay avait la bonne interprétation dans l'affaire de la déclaration d'intérêts pécuniaires, M. Trahan admet que le maire aurait eu la vie plus facile s'il avait tout mis dans le document exigé par la loi.

Il met aussi certaines « affaires » (le vote d'une conseillère pour embaucher son frère, d'ex-maires qui ont créé des associations pour recueillir une partie des surplus des anciennes villes de banlieue, etc.) sur le compte d'une « certaine culture » appelée à disparaître.

Malgré tout, deux choses rassurent le cabinet du maire, soutient Jean-Luc Trahan. « D'une part, on n'entend pas de critiques disant que les services sont moins bons

qu'avant, même si on sait qu'on pourra toujours faire mieux. »

Et puis la « crise » du président du conseil, Marcel Parent, à l'assemblée de cette semaine, laisse entrevoir des jours meilleurs. « On voit ça comme un point tournant. Certains disaient qu'il y avait de la tension dans notre coalition, que notre parti était sur le point d'éclater, mais ce qui s'est passé au conseil a raffermi notre solidarité. La nuit où on a dû siéger, on a fait venir de la pizza, les gens voyaient ça comme une belle expérience à vivre, l'esprit d'équipe est devenu extraordinaire. »

Selon M. Trahan, Gérald Tremblay se présentera donc au sommet, la semaine prochaine, dans une atmosphère plutôt positive : « Les controverses ont certainement limité le temps de Gérald Tremblay, qui a dû se consacrer à se défendre, mais ça ne l'a pas éloigné de son but, qui reste toujours le même : bâtir cette nouvelle ville. Là-dessus, Gérald est surprenant : il garde le cap comme si de rien n'était. C'est peut-être ça, le leadership. »

Québec envisage un référendum sur les points d'impôt à l'automne

GILLES NORMAND

QUÉBEC — Profitant du consensus, pour ne pas parler d'unanimité, autour du déséquilibre fiscal aux dépens du Québec, le gouvernement Landry envisage sérieusement la tenue d'un référendum sur la réclamation de points d'impôt dès l'automne.

Ce scénario sera débattu au Conseil des ministres convoqué d'urgence pour ce matin, à Québec. On y discutera aussi de la convocation, à l'automne également, d'un grand forum, une sorte de conseil national élargi qui permettrait de consulter tous les membres du PQ et de leur proposer de nouvelles avenues.

C'est ce qu'a affirmé le vice-première ministre Pauline Marois, hier, à sa sortie de l'Assemblée nationale.

Selon nos sources, on songe aussi dans l'environnement de Bernard Landry à un forum qui serait élargi aux décideurs économiques et aux centrales syndicales, de manière à obtenir un consensus dont on tiendrait compte dans la plateforme électorale qui sera structurée en vue d'élections générales au printemps 2003.

C'est vraisemblablement la façon qu'a trouvée le gouvernement péquiste de réagir aux sondages qui le défavorisent et tenter de secouer ses troupes.

M^{me} Marois a indiqué que le Parti québécois prenait acte de la volonté de changement que traduisaient les trois derniers sondages d'opinion et que le message était capté « 10 sur 10 ». Nos sources ont confirmé l'orientation qui se dessine.

« Nous avons été un gouvernement qui a proposé des changements majeurs. Nous les avons réalisés et nous sommes capables de proposer de nouveau de nouvelles orientations et de nouveaux défis pour la société québécoise », a déclaré M^{me} Marois en réaction au dernier sondage qui indique que les Québécois souhaitent, dans une proportion de 73 %, un changement de gouvernement.

La ministre d'État à l'Économie et aux Finances estime que le Parti québécois a toujours été capable de renouveler sa pensée et de proposer des projets ambitieux.

« On parle souvent d'un projet de société, c'est ce dont nous sommes capables. Et c'est ce que nous allons faire dans les prochaines semaines, en prenant la peine cependant, encore une fois, de bien entendre le point de vue des



Photo PC

M^{me} Pauline Marois

Québécois. »

Quand on lui demande si un nouveau défi implique un référendum sur les points d'impôt, la ministre répond : « Il y a différentes possibilités devant nous et je crois qu'aucune ne doit être exclue, dont celle-là. » Plus tard, elle affirmera que cela sera discuté au Conseil des ministres aujourd'hui.

M^{me} Marois se réjouit que le projet de souveraineté du Québec demeure au centre des préoccupations des Québécois. Mais puisqu'un référendum sur la souveraineté ne semble pas la voie indiquée dans un proche avenir, la vice-première ministre croit qu'en parlant du déséquilibre fiscal, « qui nous prive de près de 2,5 milliards par année » l'équipe péquiste invite à la réflexion et fait progresser le Québec.

Avant de déclencher des élections, « nous devons d'abord proposer à la population québécoise quels sont les changements auxquels nous songeons, quelles sont les orientations et défis que nous nous proposons de relever avec elle ».

Si un conseil national régulier n'est pas tenu, ce n'est pas, soutient-elle parce que ça va mal pour le PQ, mais « parce qu'il y a des activités importantes — pensez aux « partielles — et que nous avons mobilisé nos énergies autour de

cela ». Elle rappelle qu'un nouveau directeur général, Martin Dubé, vient d'entrer en fonction et que cela nécessite une certaine réorganisation.

« Je crois qu'il est nécessaire que nous convoquions le parti, peu importe que ce soit dans un conseil national élargi ou dans un forum qui nous permettrait de consulter tous nos membres, pour proposer un certain nombre de nouvelles avenues.

« Je crois que ce geste devra être posé dans les semaines ou les mois qui viennent (...) Il faut que ce soit une instance large, entre probablement le conseil national et le congrès régulier. » M^{me} Marois précise que la convocation d'un congrès exige un processus de prise de décisions qui demande à peu près un an, ce qu'elle estime trop lourd.

Elle voit d'un fort bon oeil un référendum sur les points d'impôt. « C'est sûr que ce n'est pas le projet entier de souveraineté mais c'est plus de pouvoirs, plus de moyens, ça permet de mieux servir les Québécois », et cela établirait, indique-t-elle, un rapport de force plus solide face au gouvernement central.

cyberpresse.ca Pour mieux comprendre les enjeux du déséquilibre fiscal, tapez www.cyberpresse.ca/fiscal

Zytco LE MEILLEUR SOLARIUM AU MONDE

TROIS-SAISONS, QUATRE-SAISONS

CLASSIQUE, CATHÉDRALE, EUROPÉEN, CONSERVATOIRE, WINDSOR, VICTORIEN

ALUMINIUM OU CÈDRE

4940 CHEMIN BOIS-FRANC, ST-LAURENT, QC, H4S 1A7

304460 **WWW.ZYTCO.COM** 3255319

514-335-2050

800-361-9232

VERRE SUPER-ISO BLOCK

ARÊTES OU RECOURBES

ESTIMATION SANS FRAIS

GOMA

Pour les sinistrés du volcan, donnez maintenant à Oxfam-Québec !

Oxfam
Québec

514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

Cours intensif d'anglais

ÉTÉ 2002

Cet été, pensez à votre avenir en apprenant une langue seconde indispensable, l'anglais. C'est la meilleure façon de vous préparer à des études dans une université de langue anglaise. Nos cours s'adressent également aux professionnels et aux gens d'affaires qui souhaitent acquérir des compétences avancées dans cette langue.

5 semaines :	du 17 juin au 19 juillet	950 \$
	du 22 juillet au 23 août	950 \$
10 semaines :	du 17 juin au 23 août	1 900 \$
Dépôt sur frais de scolarité (non remboursable)		300 \$

Inscription en personne, règlement des frais et test de classement avant le 7 juin, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.
Test de classement obligatoire.

EPT 1 Préparation aux tests de compétence linguistique (questions à choix multiples) (*TOEFL*)

8 semaines : le lundi et le mercredi 15 h 30 - 18 h
du 26 juin au 21 août. 250 \$

EPT 2 Préparation aux tests de compétence linguistique (composition) (*CELD*, *TOEFL*)

8 semaines : le mardi et le jeudi 15 h 30 - 18 h
du 25 juin au 15 août. 235 \$

Frais d'inscription (non remboursables) 15 \$

Inscription du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.

Places limitées.

Règlement par chèque visé ou mandat à l'ordre de l'Université Concordia ou par Visa, MasterCard ou carte de débit. Espèces et chèques personnels non acceptés.

Renseignements :

1600, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 117
Montréal (Québec) H3H 2S7
(Métro Guy-Concordia, sortie Guy)
Téléphone : (514) 848-3600
Télécopieur : (514) 848-2806
Site Web : www.concordia.ca/conted
Courriel : celi@alcor.concordia.ca



Centre de
l'éducation
permanente

On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca

2 pour 1 sur tous nos vols

ÉCONOMIQUE. VRAIMENT ÉCONOMIQUE.

Prix Web par trajet
à partir de

Toronto
89\$

Winnipeg
164\$

Vancouver
244\$

Achetez un billet et LE SECOND EST GRATUIT !*
Cette offre spéciale de lancement est valide jusqu'au 9 juin.



Pour réserver les sièges les moins chers au Canada, contactez votre agent de voyage, appelez-nous au **1 866 440-0441** ou visitez simplement **jetsgo.net**



jetsgo
LE SIMPLIVOL^{MD}

Départs depuis Montréal. Les prix indiqués valent pour un aller simple, sont pour de nouvelles réservations seulement et sont soumis aux règles d'attribution des sièges et peuvent varier selon les dates des départs. Taxes, redevances à NAV Canada, frais de sécurité, supplément d'assurance, FAA (frais d'amélioration aéroportuaire) et supplément pour carburant en sus. Aucune durée minimale de séjour requis. Les réservations peuvent être modifiées moyennant un supplément mais ne sont pas remboursables. Les tarifs indiqués sont des tarifs dits « Internet ». Des frais de \$5 par trajet sont exigés pour les réservations effectuées par l'entremise du centre d'appels de Jetsgo ou d'un agent de voyage. Les taxes, suppléments, frais et redevances susmentionnés s'appliquent à tous les passagers. *Les tarifs 2 pour 1 sont en vigueur du 28 mai au 9 juin 2002. Le voyage doit être effectué entre le 12 et le 21 juin 2002 inclusivement. L'offre s'applique aux multiples de 2 seulement. 50 % de réduction sur chaque multiple de 2 billets.

Les Québécois dépensent de plus en plus pour leur santé

LOUISE LEDUC

DE TOUTES les provinces canadiennes, c'est le Québec qui consacre la plus faible part de son budget à la santé, soit 26 %, comparativement à 36 % pour l'Ontario. Et si les Québécois sont encore loin de devoir déboursier autant d'argent que les résidents de la Colombie-Britannique ou de l'Alberta, c'est ici que ce poste budgétaire a fait le bond le plus prodigieux depuis 1995.

Les dépenses en santé des ménages ont en effet crû de 25 % au Québec depuis sept ans, peut-on lire dans l'étude *Les soins de santé au Canada 2002*, rendue publique cette semaine par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS). « Cela n'inclut pas les impôts que paient les Québécois, mais bel et bien ce qu'ils déboursent eux-mêmes pour leurs soins dentaires, leurs médicaments et leurs assurances personnelles », explique en entrevue téléphonique Jennifer Zelmer, coauteure de l'étude.

Partout au Canada, c'est la hausse des coûts des médicaments qui fait le plus mal aussi bien aux particuliers qu'aux

pouvoirs publics. Depuis 1997, les dépenses en médicaments (qui sont maintenant de l'ordre de 15,5 milliards annuellement) dépassent d'ailleurs au pays celles liées aux services médicaux.

Que le Québec soit la province qui consacre la plus maigre part de son budget à la santé et le moins d'argent par habitant à ce secteur, après l'Île-du-Prince-Édouard, est-il alarmant ? « Pas nécessairement, nuance M^{me} Zelmer. Plusieurs variables peuvent expliquer la chose, notamment le fait que les infirmières du Québec sont moins bien payées que celles de l'Ontario. »

Parlant d'infirmières, on notera par ailleurs, en parcourant l'étude, que le Québec compte un peu plus de ces professionnelles de la santé que la moyenne nationale. Le champion de cette catégorie ? Terre-Neuve, qui compte 1541 infirmières ou infirmières auxiliaires par 100 000 habitants, comparativement à 1005 au Québec.

L'ICIS s'est aussi penchée sur les chances de guérison des patients à la suite d'un accident vasculaire cérébral (AVC), d'une crise cardiaque et d'un cancer du

sein. Dans l'ensemble, au Canada, 19,2 % des patients victimes d'un AVC sont cédés à l'hôpital dans les 30 jours suivant l'hospitalisation initiale, comparativement à 12,65 % des victimes de crise cardiaque pour cette même période de 30 jours. Les données sur le cancer du sein apparaissent plus encourageantes, le taux relatif de survie sur cinq ans dépassant les 80 %.

Enfin, tout indique que les Canadiens sont de plus en plus enclins à se tourner vers la massothérapie, la médecine autochtone et chinoise traditionnelle, l'homéopathie, les produits à base de plantes médicinales et vers d'autres pratiques de guérison. En mars 2001, six Canadiens sur 10 disaient prendre des vitamines et un Canadien sur quatre, des remèdes à base d'herbes.

Pas moins de 19 % des Canadiens ont déclaré avoir consulté un chiropraticien ou un massothérapeute en 1999-2000.

L'ICIS est un organisme à but non lucratif financé par Ottawa et par les provinces. Sa mission est de rassembler l'information la plus complète possible sur l'état des soins de santé au pays.

| VIDÉOTRON |

Le syndicat crie à la mauvaise foi de l'employeur

LOUISE LEDUC

LE SYNDICAT des employés de Vidéotron vient de déposer une plainte pour pratique déloyale et négociation de mauvaise foi devant le Conseil canadien des relations industrielles (CCRI). Il entend aussi faire valoir qu'une entreprise qui vend la force de travail de ses employés sans leur consentement viole leurs droits fondamentaux.

« Vidéotron montait une entreprise à l'extérieur de la compagnie avant même le début des négociations, ce qui explique que nous ayons reçu des offres inférieures à tout ce qu'on pouvait imaginer et sans relation avec la santé financière réelle de la compagnie », a expliqué en conférence de presse hier Michel Parenteau, représentant syndical.

Dans le document déposé devant le CCRI, le syndicat argue que l'employeur n'a jamais eu l'intention d'en venir à un accord négocié avec le syndicat en ce qui concerne le service d'installation et de réparation puisque son intention était, dès le départ, de recourir à la sous-traitance pour l'exécution de ces tâches.

Ne ménageant pas ses mots, M. Parenteau a comparé la vente des 664 employés à Entourage (qui compte parmi les 2200 employés actuellement sur le trottoir) au trafic d'esclaves d'autrefois.

Sans tomber dans de telles comparaisons, Michael Cohen, avocat de la partie syndicale, a rappelé qu'une entreprise comprend ses ressources humaines et que de transiger leur force de travail contre leur gré viole leur liberté.

Luc Lavoie, porte-parole de Quebecor, la société mère de Vidéotron, a expliqué en entrevue téléphonique que cette plainte déposée devant le CCRI n'inspirait aucune crainte à ses supérieurs. « Nous avons joué cartes sur table tout au long de la négociation. Nous leur avons donné de multiples possibilités de négocier, mais ils ne veulent pas se rendre compte que le monde a changé, que nous évoluons dans un univers concurrentiel et que nos concurrents sont extrêmement compétitifs. »

M. Lavoie n'a pas manqué de rappeler qu'Entourage est née sous l'impulsion du Fonds de solidarité de la FTQ. « Cette entreprise a été créée et est syndiquée par la FTQ. Il serait étonnant que la FTQ ait favorisé des pratiques esclavagistes. »

(Entourage a en fait été créée le 12 février 1996 dans la foulée d'une décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), qui permettait à Bell Canada d'abandonner les 1000 techniciens à son emploi. Si le Fonds de solidarité n'était pas intervenu, ces gens auraient risqué d'être jetés à la rue ou du moins, de ne plus jouir d'une protection syndicale.)

Évoquant une phrase échappée par Henri Massé, le président de la FTQ — « Nous allons dompter Vidéotron » — M. Lavoie a laissé tomber : « On n'est pas domptable. On est des gens d'affaires et notre conduite est celle de gens d'affaires qui ont vendu une de leurs divisions, tout simplement. »

Obligation de négocier

Selon Reynald Bourque, professeur à l'École de relations industrielles à l'Université de Montréal, la plainte du syndicat n'est pas farfelue. « Il y a bel et bien dans le Code canadien du travail une obligation de négocier. »

Vidéotron a-t-il jamais eu l'intention de négocier sincèrement, quand on connaît la suite des choses ? Cinq jours après le début du conflit de travail, au moment précis, donc, où leur convention collective n'était plus en application, 650 techniciens étaient vendus à Entourage. « Le conflit de travail rendait alors possible la transaction avec Entourage, non contrainte, à partir du moment où il y a grève et lock-out, de respecter la convention collective. Sans ce conflit de travail, les nouveaux employés d'Entourage (ceux de Vidéotron) auraient été payés davantage que les autres, ce qui se générerait difficilement », souligne M. Bourque.

Reste à savoir combien de temps les employés de Vidéotron tiendront sur le trottoir. Leur fonds de grève leur garantit entre 65 % et 85 % de leur habituel salaire net.

Le conflit dure depuis le 8 mai et les deux parties ne se parlent toujours pas.

SOLDE D'ANNIVERSAIRE !

NOUVEAU

À vous de conquérir votre espace!

Il y a toujours une raison de fêter. *allez-y*

Seulement **199\$***

Économisez 100\$

SCH-N370 de Samsung

- Prêt pour la technologie **1X** pour des transmissions de données plus performantes
- Calendrier, calculatrice et alarme

Seulement **29\$***

Économisez 70\$

CDM-9100 d'Audiovox

Forfait Mobilité Week-ends

25\$ par mois

Appels locaux **ILLIMITÉS** les week-ends

+ 150 minutes d'interurbain les week-ends

+ 150 minutes en semaine

EN PRIME ! 2 mois d'accès illimité au service Messagerie texte**

Service Internet Sympatico[™] Haute vitesse de Bell

Une valeur de plus de **190\$**

Toujours rapide et GRATUIT pour un temps limité† !

Abonnez-vous en magasin et obtenez un bon échangeable contre

100\$ en chèques-cadeaux Bell.

PLUS : obtenez la trousse de vente au détail **Sympatico Haute vitesse GRATUITE** (valeur de 34,95 \$) comprenant :

- le 1^{er} mois de service GRATUIT††
- le guide Internet Sympatico de Bell GRATUIT (une ressource pratique pour naviguer sur le Web)

1024\$ /mois pour 24 mois*

Seulement **124⁹⁵\$**

Système de télé numérique par satellite 3120 de Bell ExpressVu

- Plus de 300 films par mois (incluant SUPER ÉCRAN) et 126 autres chaînes de qualité numérique avec le forfait Ultra 7 pour seulement 33 \$* par mois
- Vu! plus de 50 canaux de télé à la carte, dont 18 en français, de films, d'émissions pour enfants, des sports et des événements culturels
- Les week-ends MégaVu! Chaque week-end, les téléspectateurs peuvent voir un film vedette avec départ toutes les 30 minutes

Seulement **89⁹⁵\$**

Prix courant : 129,95\$

Économisez 40\$

BW 9122 de Bell

- Compatible avec le service Affichage d'appel en attente de Bell

SUPER OFFRE D'ANNIVERSAIRE

Obtenez une glacière Espace Bell « Ice Tunes » de 12 litres avec radio AM/FM intégrée pour **seulement 9,95\$** (valeur de 74,95 \$) à l'achat d'un système de télé numérique par satellite Bell ExpressVu^Δ.

Passez au magasin Espace Bell le plus près.

Anjou Les Galeries d'Anjou (514) 353-0257 Beloeil Mail Montenach (450) 446-7176 Brossard Mail Champlain (450) 465-8759 Dollard-des-Ormeaux 3352, boul. des Sources (514) 684-6846 3699, boul. St-Jean (514) 626-8888 Dorion-Vaudreuil 84, boul. Harwood (450) 424-1416	Dorval Les Jardins Dorval (514) 631-1222 LaSalle Carrefour Angrignon (514) 364-3071 Laval 1655, boul. St-Martin Ouest (450) 340-1010 Carrefour Laval (450) 681-3344 Centre Laval (450) 680-2355 Longueuil Place Longueuil (450) 679-4558	Montréal 5187, avenue Papineau (514) 526-2020 5355, rue des Jockeys (514) 739-7777 892, rue Ste-Catherine Ouest (514) 866-6686 Centre Rockland (514) 340-1269 Place Alexis-Nihon (514) 939-2439 Place Dupuis (514) 844-1313 Place Versailles (514) 353-8847	Plaza Côte-des-Neiges (514) 342-5444 Tour Jean-Talon (Rez-de-chaussée) (514) 270-1155 Montréal-Nord Place Bourassa (514) 322-3202 Pointe-aux-Trembles 12530, rue Sherbrooke Est (514) 645-4455 Pointe-Claire Fairview Pointe-Claire (514) 630-4992 Repentigny 309, rue Notre-Dame (450) 585-4455	Les Galeries Rive-Nord (450) 657-4455 Rosemère 232, boul. Curé-Labelle (450) 979-3838 Place Rosemère (450) 435-0024 Salaberry-de-Valleyfield Centre commercial Valleyfield (450) 377-1256 St-Bruno-de-Montarville Les Promenades St-Bruno (450) 441-1535 St-Hubert 5190, boul. Cousineau (450) 676-9919	3879, boul. Taschereau (450) 926-2020 St-Hyacinthe Galeries St-Hyacinthe (450) 778-1749 St-Laurent La Place Vertu (514) 335-2355 St-Léonard 6050, boul. Métropolitain Est (514) 257-9292 4880, boul. Métropolitain Est (514) 729-2020 Centre Le Boulevard (514) 376-2288
---	--	---	--	---	---

Offres en vigueur jusqu'au 30 juin 2002 dans les magasins participants indiqués ci-dessus, jusqu'à épuisement des stocks et sous réserve de modification, de prolongation et de certaines conditions. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Détails en magasin. *Après remise et avec abonnement de 24 mois. **100 minutes Internet mobile et 100 messages textuels par mois offerts à 8 \$/mois dès le 3^e mois. Utilisation du service LibreContact non comprise. †Pour les nouveaux clients qui s'abonnent en magasin avant le 30 juin 2002. ††Tarif mensuel de 24,95 \$ en vigueur les trois mois suivants, après quoi le tarif courant de 44,95 \$/mois s'applique. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada. ‡En fonction du prix d'achat de 199,95 \$. ‡Après le crédit de programmation de 75 \$ (applicable uniquement pour les nouveaux abonnés et doit servir à l'abonnement à l'un des forfaits Ultra). ΔÀ l'achat d'un système jusqu'au 30 juin 2002. Une seule glacière par nouvelle activation. Jusqu'à épuisement des stocks.

AUTOBAINES

7 jours consécutifs

pour seulement 35⁷⁰\$*

pour 3 lignes

1,70 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse

cyberpresse.ca

987-VENDU

sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. Un peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

L'agresseur de l'infirmière lui-même hospitalisé

CHRISTIANE DESJARDINS

L'HOMME de 35 ans qui aurait poignardé à plusieurs reprises une infirmière de l'Hôpital général juif, jeudi après-midi, est lui-même hospitalisé et ne devrait pas comparaître devant la justice avant une semaine ou deux, selon le porte-parole de la police de Montréal, Luc Belhumeur.

M. Belhumeur n'a pas voulu dire s'il était traité pour des blessures ou pour son état mental, ou encore les deux à la fois. En ce qui concerne la victime, une infirmière de 61 ans, employée depuis 30 ans à l'Hôpital général juif, sa vie n'était plus en danger hier, mais on qualifiait toujours son état de critique. Elle aurait reçu plusieurs coups de couteau au cou et à l'abdomen.

L'agression est survenue vers 13 h 30, dans le département Community and Family Psychiatric Institute, de l'Hôpital général juif, sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

Pour une raison inconnue, l'homme, un patient régulier en psychiatrie à cet endroit qui n'aurait jamais fait preuve de violence auparavant, s'est attaqué à l'infirmière avec qui il avait rendez-vous.

L'agression serait survenue si soudainement, que la malheureuse n'a jamais eu le temps d'atteindre le bouton de panique dans le cabinet où elle se trouvait. En entendant ses cris, un psychiatre s'est précipité et a vu le suspect, les mains ensanglantées, prendre la fuite avec un couteau. Il a immédiatement fait le 911 et s'est lancé aux trousses de l'individu, qui a été arrêté par la police alors qu'il tentait de s'engouffrer dans la station de métro Côte-Sainte-Catherine.

Cet incident a jeté la consternation dans tout le milieu hospitalier, et ravivé les discussions sur la sé-

curité des employés. Au moment de l'agression, il n'y avait pas de gardien de sécurité dans cet établissement, qui occupe un pavillon à part de l'hôpital.

Glen Nashen, porte-parole de l'Hôpital général juif, a indiqué hier qu'après l'incident, des gardiens de sécurité ont été affectés expressément à ce pavillon. « Nous avions déjà augmenté la sécurité après le 11 septembre. Nous avions beaucoup de gardiens de sécurité partout dans l'hôpital, qui faisaient aussi des rondes à l'extérieur. Maintenant, la sécurité est plus haute que jamais », a-t-il dit.

Selon lui, l'incident était totalement imprévisible et aurait pu se produire n'importe où ailleurs, dans la rue, dans un autobus. « C'est une infirmière très dévouée, avec beaucoup d'expérience en psychiatrie, qui connaissait bien ce patient. Il n'avait jamais été violent et rien n'indiquait qu'il l'était à son arrivée », a-t-il dit. L'homme avait apparemment le couteau sur lui.

M. Nashen ne nie pas que des incidents violents ne soient pas rares à l'Hôpital général juif, comme ailleurs, particulièrement dans des départements plus à risques. « Des gens qui poussent, parlent fort, menacent, cela arrive assez souvent, explique-t-il. Ce sont des incidents plus mineurs. » Selon lui, l'agression de jeudi est la plus grave jamais survenue à l'hôpital.

Jennie Skene, présidente de la Fédération des infirmières, signale que cela fait plusieurs années que les infirmières tentent d'attirer l'attention sur la violence en milieu hospitalier. « Il ne faut pas attendre que des situations extrêmes se produisent comme dans le cas présent, dit-elle. Il faut identifier les milieux à risque, et il faut que nos vis-à-vis (les patrons) nous écoutent et s'impliquent. »

Une autre version de l'arrestation de Lizotte

CHRISTIANE DESJARDINS

LES VERSIONS des témoins s'accumulent, ne sont jamais tout à fait pareilles et sont parfois fort différentes au procès du policier Giovanni Stante, accusé de l'homicide involontaire de Jean-Pierre Lizotte. Toutefois, parmi toutes ces versions, un point commun se dégage, et c'est qu'un policier a donné au moins deux coups de poing au visage de Lizotte, la nuit du 5 septembre 1999.

Hier, un huitième témoin oculaire est venu donner la sienne. Sylvain Trépanier, un gardien de sécurité de 35 ans, a vu Lizotte se chamailler avec le portier du Shed Café, Steve Deschâtelets, à la terrasse de l'établissement. Deschâtelets a donné deux coups de poing à Lizotte, avant que les deux belligérants ne soient séparés par des gens autour, et que la police n'arrive sur ces entrefaites.

Peu après, Trépanier a eu con-

naissance d'une altercation entre Lizotte et un des policiers. Le policier essayait d'agripper Lizotte, qui résistait. « C'était un mélange de coups et de défense, a-t-il dit. Après, l'autre policier est venu aider. »

Trépanier n'a jamais vu si Lizotte était maîtrisé par le portier du Shed Café, comme l'ont signalé plusieurs témoins avant lui. Il n'a pas remarqué. Par la suite, il a vu les deux policiers amener Lizotte à la voiture de police. Il semblait inconscient et ses pieds traînaient par terre. La foule était choquée, voire révoltée par la brutalité avec laquelle Lizotte avait été arrêté, a-t-il expliqué. Dans le brouhaha, il se rappelle avoir entendu quelqu'un dire : « Avez-vous vu, il lui a écrasé les lunettes sur le visage ? »

La majorité des autres témoins ont affirmé que c'est Giovanni Stante qui conduisait la voiture de police, cette nuit-là. Trépanier dit que c'est l'autre policier.



NETTOYAGE RÉSIDENTIEL

@ la Baie



NETTOYAGE DE MOQUETTES
Rabais de 25 % à 45 %

43 \$ 2 pièces*
Rabais de 25 %. Notre prix ord.: 58 \$

79 \$ 3 pièces, 1 vestibule* et 13 marches
Rabais de 40 %. Notre prix ord.: 136 \$

99 \$ Maison au complet
7 pièces et 1 vestibule*
Rabais de 45 %. Notre prix ord.: 185 \$

Notre méthode de nettoyage en profondeur déluge la saleté, ravive les couleurs et rafraîchit les fibres.

84 \$ Nettoyage de meubles
1 canapé et 1 causeuse
Rabais de 30 \$. Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attenants et meubles modulaires. Notre prix ord.: 114 \$.

NETTOYAGE DE CONDUITS
Maison au complet**
Notre meilleure offre!
Comprend: nombre illimité de sorties d'air et de conduits, nettoyage gratuit des plaques d'aération

179 \$

Rabais de 40 \$ **FILTRE ÉLECTROSTATIQUE**
Notre prix ord.: 159 \$
Retient 94 % des contaminants en suspension dans l'air.

Notre équipement de qualité professionnelle nettoie votre système par aspiration en utilisant des filtres à très haute efficacité, qui retiennent jusqu'à 99,97% des irritants en suspension dans l'air.

Offre valide jusqu'au 8 juin 2002.

1 800 818-7779

Pour les services de nettoyage résidentiel Hbc, faites le «1».
Service téléphonique accessible dès 8 h!



SERVICES À DOMICILE

- NETTOYAGE RÉSIDENTIEL
- SÉCURITÉ RÉSIDENTIELLE
- DÉCORATION INTÉRIEURE

COMPRENANT: RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE

QUALITÉ • FIABILITÉ • COMMODITÉ



J'aime, j'achète!

Primes HBC

*Vestibules jusqu'à 10 pi doivent être attenants. Prix fixé séparément pour les escaliers. Moquette fixe seulement. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Frais additionnels pour moquette en laine. Renseignez-vous sur notre déodorant et notre traitement de protection des fibres. **Pour système de chauffage simple et système murezone. Services résidentiels seulement. Frais additionnels pour portes d'accès. L'équipement illustré peut être différent de celui qui est utilisé.



FAITES LA QUEUE COMME TOUT LE MONDE!

Dès aujourd'hui c'est la grande liquidation estivale!
Prenez un numéro et ne laissez pas les autres en profiter à votre place!

PAYEZ ET EMPORTEZ VENTE FINALE

	spécial	régulier
LECTEUR DVD TOSHIBA SD-2710	99 \$	309 \$
LECTEUR DVD TOSHIBA SD-1750	99 \$	269 \$
LECTEUR DVD SAMSUNG DVDM-101	99 \$	259 \$
LECTEUR DVD NAD T550	399 \$	1000 \$
LECTEUR DVD 5 DISQUES SONY DVPC-660	299 \$	649 \$
LECTEUR DVD SONY DVPNS-300	150 \$	299 \$
LECTEUR DVD 5 DISQUES PANASONIC DVDCV-51	250 \$	399 \$
LECTEUR DVD 5 DISQUES TOSHIBA SD-2715	250 \$	399 \$
LECTEUR DVD DENON DVD-1000	439 \$	815 \$
LECTEUR DVD DENON DVD-3300	999 \$	2200 \$
LECTEUR DVD McIntosh MVF831	1500 \$	4400 \$
RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON NAD T760	800 \$	1500 \$
RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON YAMAHA RXV-3000	1499 \$	3000 \$
RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON YAMAHA RXV-800	700 \$	1200 \$
RÉCEPTEUR CINÉMA-MAISON SONY STRDB-840	575 \$	800 \$
PRÉ-AMPLI CINÉMA-MAISON McIntosh C39	2800 \$	5000 \$
LECTEUR MINI-DISQUE SONY MZEP-11	99 \$	299 \$
LECTEUR MINI-DISQUE SHARP MDMT-877	379 \$	499 \$
LECTEUR MINI-DISQUE SHARP MDMT-90	279 \$	349 \$
ENCEINTES ACOUSTIQUES SONY (PAIRE) SSLA-500EDS	450 \$	800 \$
ENCEINTES ACOUSTIQUES B&W DM-603S2	999 \$	1650 \$
DÉCODEUR D-DIGITAL McIntosh MAC-3	500 \$	1825 \$
ENSEMBLE CINÉMA-MAISON FMJ ARCAM P-253 A-22AV	4500 \$	8300 \$
RÉCEPTEUR STÉRÉO YAMAHA RX-496	289 \$	400 \$
AMPLI INTÉGRÉ NAD 317	599 \$	1000 \$
AMPLI INTÉGRÉ ARCAM DIVA A-65	739 \$	995 \$
AMPLI INTÉGRÉ ARCAM DIVA A-85	1479 \$	1995 \$
PRÉ-AMPLI McIntosh C40	2500 \$	5250 \$
GRAVEUR CD YAMAHA CDR-651	499 \$	899 \$
LECTEUR CD YAMAHA CDC-575	159 \$	300 \$
LECTEUR CD ARCAM CD-62	599 \$	795 \$

3057166A

5690, rue Sherbrooke Est ::: Près du stade Olympique ::: (514) 254-6041 ::: www.hillion.qc.ca

FILLION
ÉLECTRONIQUE

DEUX REGARDS SUR LE PROCHE-ORIENT

Patricia Chetrit, son mari Shay et leurs trois enfants vivent dans un quartier résidentiel de Jérusalem-Ouest. Nedal Jayousi habite pas loin de là, à Ramallah, avec sa femme Hoyda et leurs enfants. Les Chetrit, des Juifs Israéliens, vivent dans la peur des attentats. Les Jayousi, des Palestiniens de Cisjordanie, craignent les obus et les tanks. Mais les deux familles ont surtout peur de l'avenir. *La Presse* continue de suivre l'actualité au Proche-Orient par l'entremise de ces deux familles.

« Je ne peux plus vivre ici »

AGNÈS GRUDA

Nedal a envoyé son curriculum vitae à sa soeur qui vit à Columbus, en Ohio. Il lui a écrit qu'il était prêt à faire le grand saut : émigrer aux États-Unis. Pas facile, comme décision. Les familles palestiniennes sont tricotées très serré et les parents de Nedal préféreraient que leur fils reste en Cisjordanie.

Leur avis pèse lourd, mais Nedal ne voit plus le jour où il pourra vivre une vie normale. Et il se demande ce que ça donne de rester puisqu'il est coincé à Ramallah alors que sa famille vit à Tulkarem. « Avec son passeport américain, ma soeur peut voir nos parents plus facilement que moi », se plaint-il.

Lundi, l'armée est entrée à Ramallah. C'était la panique. « Tout le monde s'est jeté sur les magasins pour stocker des aliments. Mais l'armée a fait des arrestations, démolit quelques maisons, puis elle s'est retirée. »

Nedal et Hoyda ont tenté de cacher cette fébrilité à leurs enfants. Difficile : plusieurs parents avaient retiré leurs enfants des écoles, par mesure de sécurité. Hypersensible, le petit Rached se met à sursauter chaque fois qu'il entend passer un camion : il pense que c'est un tank.

« La situation se dégrade d'heure en heure », dit Nedal. Dorénavant, même les Palestiniens qui ont la « carte bleue » de Jérusalem sont bloqués à Ramallah. Le bouclage est plus étanche que jamais. Économiquement, c'est la catastrophe.

Cette semaine, les résidents de l'immeuble où habitent les Jayousi ont voulu congédier leur gardien de sécurité. Finalement, ils ont négocié une baisse de salaire.

Les écoles ferment la semaine prochaine à Ramallah, mais personne, ici, n'a la tête aux vacances. « Des vacances ? Mais nous sommes tous en train de nous préparer pour la prochaine incursion », dit Nedal.

L'autre jour, il s'est arrêté sur la place centrale de Ramallah pour regarder le visage des passants. Il n'a pas vu l'ombre d'un sourire et ça l'a déprimé. Depuis, chaque jour, il tente de convaincre sa femme qu'il vaudrait mieux quitter le pays. Hoyda, elle, pense qu'il faut être patient. « Mais ça fait 50 ans qu'on est patients, s'indigne Nedal. Je ne veux pas que mes enfants vivent cette vie-là. »

■ ■ ■

« J'aimerais bien que tu demandes à Nedal ce qu'il faut faire pour que les Palestiniens ne considèrent plus les chahid, les terroristes kamikazes, comme des héros », a insisté Patricia pendant notre conversation téléphonique.

« Je vais te dire c'est quoi un chahid, répond Nedal. C'est quelqu'un qui a perdu son père ou son frère, ou dont la maison a été détruite, qui n'a aucun avenir et qui est prêt à sacrifier sa vie parce qu'il croit que c'est le seul moyen d'affronter Israël. »

Nedal n'approuve pas les attentats, mais il comprend ceux qui les commettent. Ces derniers jours, Yasser Arafat a dénoncé le terrorisme comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Les Palestiniens ont été choqués par ces déclarations, qu'ils voient comme autant de concessions à Ariel Sharon. Des concessions qui n'apportent rien, puisque l'armée continue ses incursions et qu'Israël a même entrepris de construire une nouvelle colonie juive à côté de Ramallah.

« La seule façon d'arrêter les attentats, c'est de cesser l'occupation et d'arrêter de construire de nouvelles colonies », affirme Nedal. Mais on en est loin. Et si Nedal pense à émigrer, c'est aussi parce qu'il ne veut pas que son fils se fasse un jour sauter dans une rue de Jérusalem.

cyberpresse.ca Relisez toutes les entrevues réalisées avec les deux familles à www.cyberpresse.ca/familles

Ça va exploser

AGNÈS GRUDA

La semaine dernière, Ilan avait confié à *La Presse* qu'il n'avait aucune intention de servir dans les Territoires occupés, lorsque viendra le temps de faire son service militaire. Puis, un peu inquiet de ce qu'il venait de confier, il est allé voir sa mère. « Ne pense pas que je suis un lâche », l'a-t-il suppliée.

Patricia ne pense pas que son fils soit un lâche. « Il a 16 ans, il a peur de la mort et il a peur de tuer des gens. »

Patricia ne souhaite pas non plus que son garçon se retrouve dans des situations terribles, comme le fils d'une de ses amies, qui est devenu de plus en plus taciturne depuis qu'il est dans l'armée. Elle pense aussi à cette autre amie, qui a perdu son fils unique à la guerre.

Elle a quand même été étonnée par la déclaration de son fils. Parce que l'armée envoie ses meilleures recrues dans les zones les plus exposées. Et que servir dans les Territoires occupés, cela procure du prestige. « Tu veux que je te dise, j'ai trouvé ça beau ce qu'il a dit. Ça prouve que malgré tout, Ilan, il n'a pas la haine. »

Puis elle s'est rappelée son arrivée en Israël, il y a 20 ans. À l'époque, elle croyait qu'un jour Israël n'aurait plus besoin d'armée. Or, les jeunes soldats sont plus en danger que jamais. Et Patricia se sent parfois un peu coupable d'avoir décidé, « égoïstement », de s'installer dans ce pays. Elle se console un peu en se disant que sa fille Avigail, qui vient de commencer son service militaire, n'est pas envoyée au front. Et qu'à titre de seul garçon de la famille, Ilan pourrait avoir droit à des affectations moins dangereuses. N'empêche : ce n'est pas comme ça qu'elle avait imaginé sa vie.

Au cours des derniers jours, il y a eu près d'un attentat quotidien, sans oublier ceux que les services de sécurité sont parvenus à déjouer. Les Chetrit ont vu six enterrements à la télévision. Et un reportage démontrait que les derniers actes terroristes avaient été orchestrés par Yasser Arafat.

« La semaine a été catastrophique, dit Patricia qui s'attend au pire. Nous sommes dans une cocotte minute prête à exploser. » Une atmosphère qui ressemble à s'y méprendre à celle qui a précédé la grande opération militaire Rempart, en avril.

Dans les circonstances, les Chetrit n'ont pas de grands projets de vacances. Ilan pourrait bien aller voir ses cousins en France. La petite Eden ira dans un camp de jour. La famille fera peut-être de petits sauts de quelques jours au bord de la mer. Mais il n'est pas question de s'éloigner pendant que l'ainée, Avigail, est dans l'armée. « Je ne laisserai pas ma fille une minute toute seule ici », explique Patricia, qui prévoit la prochaine explosion pour cet été.

Patricia est désolée pour Nedal, qui ne peut plus travailler. Elle a appris que la situation économique est très difficile dans les Territoires occupés. Mais elle croit que c'est un peu la faute des Palestiniens, qui ne contestent pas leurs leaders corrompus. Et elle ne voit pas comment les choses pourraient changer.

« Nedal va continuer à s'enfoncer, prévoit-elle. Et nous, nous continuerons à vivre d'attentat en attentat. » En se croisant les doigts pour que les terroristes épargnent leurs proches, confie-t-elle avec un brin de culpabilité...

Pour poser des questions aux deux familles, écrivez à : agruda@lapresse.ca

PÉDOPHILIE

Un magazine catholique sermonne les Américains

Associated Press

VATICAN — Un magazine jésuite, très proche du Vatican, dénonce le traitement médiatique « morbide et scandaleux » réservé aux informations relatives à la pédophilie au sein de l'Église catholique américaine.

Selon l'article, qui paraît aujourd'hui dans *Civiltà Cattolica*, l'attitude des médias américains reflète l'anticatholicisme et l'antipapisme qui sévit aux États-Unis. Plusieurs journaux et réseaux de télévision américains se réjouissent de pouvoir « s'attaquer au « monstre » du jour, le clergé catholique », note la publication.

Les textes publiés par *Civiltà Cattolica* sont approuvés par le Vatican avant d'être publiés.

Stores cellulaires
Modèle "Dagblat"
Ex: 23"x 42"
91⁹⁹

Stores en bois naturel
Modèle "Summe"
Ex: 23"x 42"
42⁹⁹

Stores similibois
Modèle "Istana"
Ex: 23"x 30"
52⁹⁹

Toiles cache-soleil
Modèle "Summe"
Ex: 37"x 58"
73⁹⁹

Verticaux porte patio
Modèle "Primo"
Ex: 75"x 84"
57⁹⁹

LE MARCHÉ DU STORE™
DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

20,000 styles et idées décoratives et les experts pour vous aider à choisir !

Illustrée: Modèles Laredo et Tango avec galons décoratifs

Épargnez jusqu'à 200\$
Sur nos bas prix « directement de notre manufacture » !

Épargnez jusqu'au 16 juin
voir coupon ci-dessous

LE PLUS GRAND MANUFACTURIER ET DÉTAILLANT DE STORES EN AMÉRIQUE DU NORD

Montréal LE MÉGA-MARCHÉ DU STORE
3500, boul. St-Joseph Est (514) 259-3500
Entre boul. St-Michel et boul. Pie IX

Saint-Léonard (514) 251-0375 • 6920 Jean-Talon Est
Dollard-des-Ormeaux (514) 624-9768 • 3940, boul. St-Jean N.
Pointe-aux-Trembles (514) 640-9037 • 11800, rue Sherbrooke E.
Chomedey (450) 668-2370 • 55, boul. St-Martin Ouest
Fabreville (450) 963-2020 • 519, boul. Curé-Labelle
Greenfield Park (450) 672-0200 • 3836, boul. Taschereau
St-Eustache (450) 974-3434 • 260, boul. Arthur-Sauvé

Terrebonne (450) 471-4791 • 900, boul Des Seigneurs
Repentigny (450) 582-9937 • 111, boul Industriel
St-Jérôme (450) 569-8332 • 2137, boul Labelle
Joliette (450) 752-4123 • 968, Papineau
St-Jean-sur-Richelieu (450) 348-0990 • 1050, boul Du Séminaire N.
St-Hyacinthe (450) 771-4266 • 2626, boul Casavant ouest

UNIQUEMENT au MEGA
CENTRE DE LIQUIDATION, MONTRÉAL
UNE ADRESSE SEULEMENT:
3500, BOUL. ST-JOSEPH E. MTL.

STORES EN BOIS VÉRITABLE
Stores de haut de gamme non-réclamés
Modèles LAREDO et TANGO / Blanc ou Albâtre

Exemple : 41 1/2 po x 84 po
UN SEUL **49⁹⁹\$***
PRIX jusqu'à 42 po de large

Exemple : 95 1/2 po x 84 po
UN SEUL **69⁹⁹\$***
PRIX plus de 42 po de large

PRIME! Épargnez jusqu'à 200\$ de rabais

NOUVEAU! Épargnez encore PLUS !

20\$ de rabais
PRIME
SUR TOUT ACHAT DE 100\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE™
SUM CODE: HD707002 Expire le: 16 juin, 2002

50\$ de rabais
PRIME
SUR TOUT ACHAT DE 250\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE™
SUM CODE: HD707002 Expire le: 16 juin, 2002

100\$ de rabais
PRIME
SUR TOUT ACHAT DE 500\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE™
SUM CODE: HD707002 Expire le: 16 juin, 2002

200\$ de rabais
PRIME
SUR TOUT ACHAT DE 1000\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE™
SUM CODE: HD707002 Expire le: 16 juin, 2002

Présentez votre coupon en commandant. Ne peut être appliqué aux achats antérieurs. Ne peut être jumelé avec aucune autre offre. Un coupon par maisonnée.

*Les rabais Prime ne sont pas valables au Centre de Liquidation.

La THALASSOTHÉRAPIE à PASPÉBIAC

Définitivement des vacances extraordinaires!

AUBERGE DU PARC
www.aubergeduparc.com
1 800 463-0890

3026546

+

L'heure de gloire d'Élisabeth II

En quelques mois, deux morts et une savante opération de relations publiques ont permis à la famille royale de reconquérir le coeur de ses loyaux sujets



ISABELLE HACHEY

LA PRESSE À LONDRES

ON AVAIT prédit que le jubilé d'or de la reine Élisabeth II serait un flop monumental. On avait craint l'apathie des Britanniques, plus enclins à allumer la télé pour regarder le Mondial de soccer que des feux de joie pour célébrer les 50 ans de règne de leur souveraine. On avait tort. En quelques mois, deux morts et une savante opération de relations publiques ont permis à la famille royale de reconquérir le coeur de ses loyaux sujets.

En janvier, les Britanniques ont pouffé de rire ou bâillé d'ennui lorsqu'ils ont appris que le prince Harry avait fumé du cannabis — une autre confirmation que la célèbre famille était décidément bien (trop) ordinaire. Aujourd'hui, ils n'en ont plus que pour leur reine. Les documentaires télé se succèdent sur toutes les chaînes. Les journaux noircissent des pages de cahiers spéciaux. En mai, des milliers de petits Union Jack ont été agités au passage de la reine, qui vient tout juste de terminer une tournée triomphale du royaume.

Comment expliquer ce regain de ferveur ? Les républicains ont du mal à l'admettre, mais plusieurs Britanniques ont été réellement affectés par la mort de la reine mère, à 101 ans. Ils ne s'attendaient pas à

ce qu'un million de personnes s'alignent sur le chemin du cortège funèbre, le 9 avril, entre Londres et Windsor. Ils n'auraient jamais cru voir 200 000 sujets faire la queue, nuit et jour, pour passer devant le cercueil de la reine mère, exposée en chapelle ardente à Westminster Hall.

Quelques semaines plus tôt, Élisabeth II avait perdu son unique soeur, Margaret. L'année du jubilé d'or commençait bien tristement pour la reine de 76 ans, de plus en plus isolée au château de Windsor. Elle a pu se consoler en lisant les sondages, qui montrent que sa mère lui a légué, outre ses millions, un attachement renouvelé à la couronne. Le *Daily Mirror* a même décrit la période de deuil qui a suivi la mort de Queen Mum comme « Les 11 jours qui ont sauvé la monarchie ».

La reine peut aussi dire merci aux mêmes conseillers en relations publiques qui ont redoré l'image de son fils, le prince Charles, après la mort de Diana. Subitement, « Lilibet » est redevenue à la mode. Des photos jamais publiées montrent comment l'enfant était mignonne, comment la jeune reine était belle. Les réceptions royales sont populaires auprès des artistes et des intellectuels. Six cents journalistes ont dégusté du champagne à Windsor, le 29 avril, et sont retournés à leur pupitre avec des diatribes en tête. *God Save the Queen !*, proclamait un éditorial au lendemain de la réception...

On est loin du mauvais traitement infligé par les médias en 1992, *l'annus horribilis* marquée par

les déboires conjugaux de la famille royale et l'incendie du château de Windsor. À l'époque, la monarchie était si impopulaire que John Major avait déclenché un tollé en demandant au trésor public de payer les réparations. « J'avais totalement mal jugé la façon dont le public allait réagir. Je croyais qu'il y aurait un énorme débordement de sympathie », disait récemment l'ancien premier ministre.

C'est en 1992 que la princesse Anne a divorcé, que Fergie a été photographiée en monokini à se faire sucer les orteils, qu'une conversation intime entre le prince Charles et Camilla Parker Bowles, enregistrée à leur insu, a révélé à la nation le désir de l'héritier du trône de se réincarner en « Tampax » pour pouvoir « vivre dans les culottes » de sa maîtresse. Les médias avaient perdu toute révérence. La plainte latine de la reine, dévastée par ces événements, avait même été traduite par « Une année de cul » en couverture du *Sun*. La monarchie brûlait.

Dans son récent livre *God Save the*

Queen, Ian Bradley souligne que toute la décennie a été plutôt *horribilis*. « C'est dans les années 1990 que la royauté semble avoir perdu sa magie et son mystère, et être devenue ordinaire », écrit-il. Après la mort de Diana, en 1997, la reine a subi les attaques féroces de la presse, qui lui reprochait son manque de compassion. « Pas un mot n'est sorti de ses lèvres royales, pas une larme n'a coulé en public de ses yeux royaux », s'indignait le *Sun*.

Élisabeth II a appris la leçon. « La monarchie existe seulement avec le soutien et le consentement du peuple », disait-elle peu après la mort de Lady Di. Le Palais de Buckingham s'est mis à l'écoute de l'opinion, a commencé à payer des impôts, a remplacé le yacht royal par un site Internet... « Il y a 10 ans, certains de mes collègues ne se donnaient même pas la peine de lire les journaux du matin. Aujourd'hui, nous scrutons les médias comme un faucon surveille un rat »,

a confié un conseiller de la famille royale à *The Observer*.

Mais l'effet Queen Mum ne durera pas éternellement et des réformes plus profondes seront sans doute requises pour permettre à la famille royale de conserver le soutien populaire. Pour l'instant, du moins, la reine peut célébrer son jubilé l'esprit tranquille : seulement 12 % des Britanniques souhaitent l'abolition de la monarchie. Des milliers de fêtes de rue ont été organisées au pays. Lundi et mardi, tout le monde aura congé. Même les pubs, habituellement fermés à 23 h, auront droit de prolonger le plaisir des buveurs jusqu'à 1 h !

Le rêve des républicains semble plus que jamais hors d'atteinte. David Aaronovitch, chroniqueur au quotidien *The Independent*, se surprenait hier d'être devenu un « monarchiste réticent ». Selon lui, plus personne n'écoute les républicains, qui risquent de devenir « l'homme au bar, qui se plaint des inégalités dans le monde, inconscient du fait que les tabourets, autour de lui, sont vides depuis longtemps ».

• GRANDE VENTE DE MEUBLES •

EN *Rotin* ET EN *Teck*

Intérieur et extérieur
Directement de l'importateur
Vaste sélection
(stock à emporter immédiatement)

INFLUENCE
ROTIN ET TECK

8493, boul. Décarie, Mont-Royal, sortie Jean-Talon
3919, boul. Taschereau, Saint-Hubert (Centre de liquidation)
3705, autoroute des Laurentides (A-15), Laval, sortie 10

Tél. : (514) 734-2801
Tél. : (450) 445-8678
Tél. : (450) 681-8443

Les heures d'ouverture : lun., mar. et merc. 10 à 18 h • Jeu. et ven. 10 à 19 h • Sam. 10 à 17 h
Dim. (seulement à Laval) 12 h à 17 h

Immense succès pour la Fondation du CHUM avec son Dîner gastronomique 2002.

Cette soirée bénéfice a permis de dégager un surplus de plus de 150 000 \$ qui servira au financement partiel d'une caméra TEP (tomographie par émissions de positrons). La TEP est une méthode d'imagerie très avancée qui permet, en oncologie, le dépistage précoce d'un cancer, une meilleure classification des stades d'évolution de la maladie et une meilleure approche thérapeutique.

Au centre de la photo, on voit le président d'honneur de la soirée, M. Pierre Parent, président du conseil d'administration de la SAQ, remettre officiellement le chèque à la Fondation. Apparaissent également sur la photo, de gauche à droite, Messieurs Alain Choquette, animateur de la soirée, Jean Leblanc, directeur général de la Fondation, Dr Raymond Taillefer, chef du département de médecine nucléaire du CHUM et Léon Courville, président du conseil d'administration de la Fondation.

Les gens pressés tombent sur des citrons.

Prenez le temps de bien magasiner votre véhicule d'occasion. Passez chez votre concessionnaire Optimum. Il vous proposera des véhicules rigoureusement inspectés qui sont garantis par le manufacturier. Vous prendrez la route en toute tranquillité à bord d'un modèle qui répond strictement aux exigences Optimum.

Garantie du manufacturier
Inspection en 150 points et plus
Assistance routière 24 heures
Possibilité d'échange (30 jours ou 2 500 km)

UNE PROMESSE QUI TIENT LA ROUTE.

Magasinez votre véhicule à optimum.gmcanada.com ou appelez-nous au 1 800 463-7483. Garanties et possibilités d'échange sous réserve de certaines conditions. L'assistance routière 24 heures est offerte durant toute la durée de la garantie Optimum. Pour obtenir plus de renseignements sur les garanties et les programmes de protection prolongés, voyez votre concessionnaire Optimum ou visitez notre site Internet.

tango dans un bon fauteuil
{ça, c'est du service !}

départ de Montréal
tarifs aller simple à partir de

99\$	109\$	109\$	129\$	149\$	169\$	199\$	219\$	239\$	249\$	réservez en ligne et économisez 2,50 \$ par trajet
Toronto	Halifax	Thunder Bay	Charlottetown	Deer Lake Gander St. John's	Winnipeg	Régina Saskatoon	Calgary	Edmonton	Abbotsford Kelowna Vancouver	

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à www.voltango.com (et économisez 2,50 \$ par trajet). Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au 1 800 315-1390. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan^{MD}, à chaque tango !

dès le 17 juin : Deer Lake, Régina, Saskatoon
dès le 18 juin : Gander
dès le 21 juin : Abbotsford
dès le 22 juin : Charlottetown

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan^{MD}

ÉCONOMISEZ TOUTE LA FIN DE SEMAINE

UNE VASTE SÉLECTION DE TÉLÉVISEURS EN SOLDE



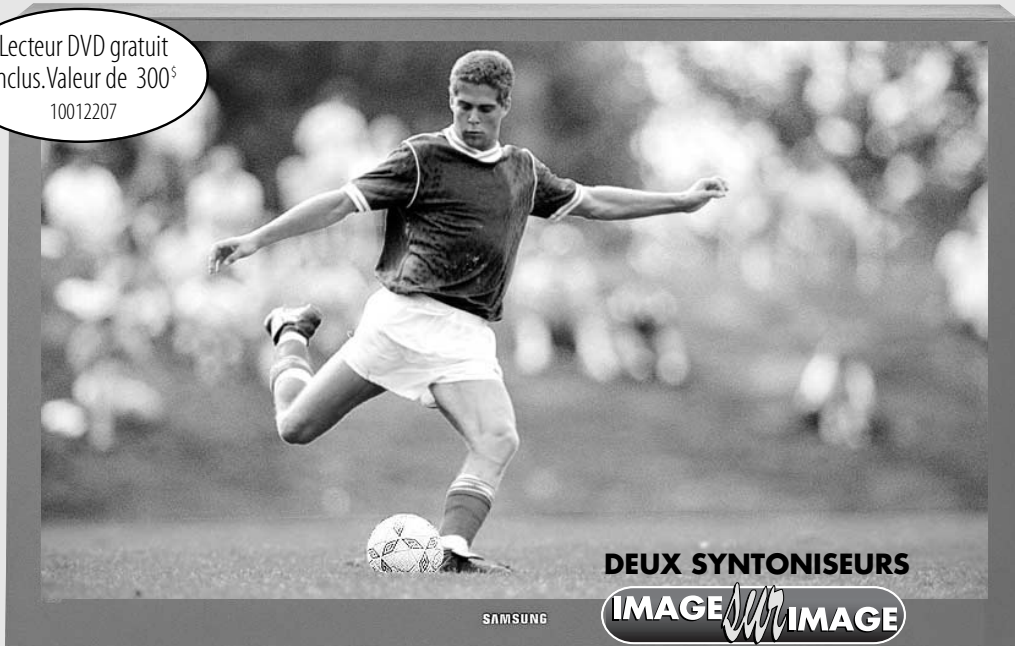
SONY

Téléviseur stéréo de 27 po

• Tube-écran Trinitron • Filtre en peigne numérique
• Son ambiophonique matriciel • Entrée S-véo DVD: P401 CodeWEB: 10012207

ÉPARGNEZ 100\$
► 499⁹⁹

Lecteur DVD gratuit
inclus. Valeur de 300\$
10012207



DEUX SYNTONISSEURS
IMAGE IMAGE

SAMSUNG

Téléviseur à projection 16 x 9
de 55 po compatible à la TVHD

• Une entrée à composants, 2 entrées S-véo
et 3 entrées audio-véo
• Filtre en peigne numérique Y/C en 3D
• Modulation de la vitesse de balayage
• Protection d'écran intégrée
HCL5515W CodeWEB: 10011918

Une grande
PRIMEUR
SUR DVD



Caractéristiques spéciales
du DVD
• Des séquences inédites
• De nouvelles entrevues avec
le réalisateur Chris Columbus
et du producteur David Heyman
• Apprenez comment jouer
à Quidditch
• Format grand écran
... Bien plus encore!

► 24⁹⁹ 2 DVD

• Piste audio française disponible

© 2002 Warner Home Video. © 2001 Warner Bros. droits d'édition.
Harry Potter © J.K. Rowling. Harry Potter les personnages, les noms et
les éléments qui s'y rapportent sont de Warner Bros. qui en détiennent le
copyright. Tous droits réservés.

**Harry Potter à l'école
des sorciers**



SAMSUNG

Lecteur DVD à balayage progressif

• Lecture de VCD et de DC enregistrables et enregistrés
• Sorties à composant et S-véo • Sortie DTS
• Son ambiophonique virtuel
DVD: P401 CodeWEB: 10012207

ÉPARGNEZ 40\$
► 239⁹⁹



55^{po}
COMPATIBLE AVEC LA TVHD

ÉPARGNEZ 400\$

► 3399⁹⁹



Liquidation initiale. 260 articles disponibles

Pioneer

DIGITAL
SURROUND
DOLBY
DIGITAL

Récepteur DTS numérique

• Commutation vidéo pour composant
• Entrée séparée de 5.1 canaux • Impédance jusqu'à 6 ohms
• Télécommande intelligente VSX-D7105 CodeWEB: 10006425

150\$ CHUTE
DE PRIX
▼ 349⁹⁹
APRÈS CHUTE DE PRIX
499.99 - 150\$ Chute de Prix = 349.99

3 JOURS SEULEMENT

PRIME!
Gratuit! Ensemble
d'accessoires 2 pièces!



**Bell
Mobilité**

Téléphone numérique
trimode

• 40 tonalités de sonnerie et alerte
par vibration
• Prêt pour la navigation sur Internet
et la messagerie textuelle à 2 voies
• Calendrier et réveil
NOKIA 6185i CodeWEB: 10013117

► 0

APRÈS 99\$ RABAIS POSTAL
Quantité limitée: 700 disponibles



* Activation exigée sur contrat de deux ans. Renseignez-vous en magasin.



SONY

Xp15d

Radio AM/FM stéréo pour l'auto avec lecteur de CD, façade
amovible et commande pour changeur de CD

• Puissance 4 x 50 watts • Télécommande sans fil
• Rehaussement des graves D-Bass • Sortie simple de préampli
CDX-CA400 CodeWEB: 10012939

ÉPARGNEZ 30\$
► 199⁹⁹



JVC

Portatif à lecteurs de CD
et cassettes

• Syntoniseur numérique AM/FM
• Télécommande toutes fonctions
• Lecture de DC enregistrables et ré-inscriptibles
RCBXX-53 CodeWEB: 10009346

ÉPARGNEZ 20\$
► 99⁹⁹



Comprend un clavier
Palm gratuit inclus
(valeur de 150\$)
10015406

palm

m 105

Ordinateur
de poche Palm m105

• Système d'exploitation
Palm OS 3.5.2
• Mémoire de 8 Mo
• Trousse pour un accès mobile
à Internet
• Façades de recouvrement
encliquetables amovibles*
10006168 m105

► 229⁹⁹

*VENDUES SEPARÉMENT



vtech

Téléphone sans fil à 900 MHz

• Afficheur, appel en attente • Prise pour casque d'écoute
• Réponse sur toute touche • Sonnerie programmable
VT9123 CodeWEB: 10014546

► 69⁹⁹

TOSHIBA

Appareil photo
numérique

• 3,2 méga-pixels
• Zoom optique de 2.8x
• Mode de film
audio-véo
• Mode à l'infini
PDRM-71 CodeWEB: 10010354



ÉPARGNEZ 100\$
► 499⁹⁹

SAMSUNG

Caméscope Hi8mm

• Viseur couleur • Zoom optique 22 x et
numérique de 800x
• Compensation pour le rétro éclairage
• Mise au foyer automatique et manuelle
SC-W73 CodeWEB: 10013280



ÉPARGNEZ 20\$

► 379⁹⁹

**Livraison gratuite sur articles
sélectionnés @ FUTURESHOP.ca**

FUTURESHOP

Vous aimerez ce que votre Future vous réserve™

Prix et produits en vigueur du 29 mai au 4 juin 2002

Une offre par client, aucun détaillant, ne peut être jumelée à une autre promotion, ne s'applique pas aux achats antérieurs. Voir détails en magasin.

POLITIQUE PUBLICITAIRE: Là où des rabais ou crédits de programmation sont indiqués, toutes les taxes devant s'appliquer sont calculées et doivent être payées sur le prix avant rabais ou crédit. Les frais d'affranchissement appropriés doivent être payés pour les remises postales. Les remises payables en dollars américains sont sujettes aux fluctuations dans la valeur des devises et peuvent faire l'objet de frais de traitement par les banques canadiennes. Future Shop n'est pas responsable des remises postales des fabricants. La disponibilité des produits varie selon le magasin. © 2002, Future Shop Ltée. Tous droits réservés. Le présent document ne peut être reproduit ni en tout ni en partie, ceci incluant l'information sur les prix, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit sans l'autorisation préalable d'une autorisation écrite de Future Shop. Les prix, produits et offres annoncés par l'InterBoutique de notre site web peuvent différer de ceux offerts dans les magasins Future Shop. **AÉROPLAN:** MDA Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Les achats de certificats et de cartes-cadeaux ne donnent pas droit à des milles Aéroplan; néanmoins, les achats effectués avec ces derniers le peuvent. Les milles Aéroplan sont calculés avant taxes. Veuillez noter que les milles Aéroplan accumulés (comportant les milles-bonis) sur les articles retournés, échangés ou lors d'une protection de prix, seront corrigés en conséquence. **INTEL:** Intel, le logo «Intel Inside», Pentium et Celeron sont des marques déposées ou des marques de commerce de la corporation Intel ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays.

ÉCONOMISEZ TOUTE LA FIN DE SEMAINE



7955 R

Un moniteur
HP MX70 17 po
pour 299,99\$*
seulement
(*après rabais postal)



Processeur Intel[®] Pentium[®] 4 de 1,5GHz
• Mémoire vive SD de 256Mo • Disque dur de 40 Go • Lecteur CD-RW 12x
• Lecteur DVD ROM 16x • Windows XP Édition familiale pré-installé
CodeWEB: 10014550



Ordinateur réusiné

► 999⁹⁹

Jusqu'à épuisement des stock
Moniteur en sus



NEC

Moniteur de 15 po à écran plat

- Affichage à matrice active TFT de 15 po
- Résolution maximale de 1024 x 768
- Réglage automatique sans toucher

LCD1545V-BK CodeWEB: 10013785

ÉPARGNEZ 100\$
► 599⁹⁹

APRÈS REMISE
699,99 - 55\$ Rabais instantané - 45\$ Rabais Postal = 599,99\$
Rabais postal: 30\$ US = 45\$ CA environ.



LINKSYS
Routeur pour câble/DSL

- Établissez un réseau à bande étendue
- Protégez vos ordinateurs contre les intrusions
- 4 ports 10/100 à commutation inclus
- Partagez votre accès Internet

CodeWEB: 91048041

ÉPARGNEZ 30\$
► 119⁹⁹

APRÈS RABAI
149,99 - 30\$ Rabais instantané = 119,99\$



CREATIVE

Caméra pour ordinateur PC-Cam 300 de Creative

- Résolution vidéo de 640 x 480
- Mémoire intégrée de 8 Mo
- Capteur à CCD • Garantie de 1 an

PC CAM 300 CodeWEB: 10010486

ÉPARGNEZ 90\$
► 109⁹⁹

APRÈS CHUTE DE PRIX
199,99 - 80\$ Chute de prix - 10\$ Rabais instantané = 109,99\$

3 JOURS SEULEMENT



Logitech

Souris optique

- Souris optique sans boule
- Pour USB et PS/2

CodeWEB: 10005560



ÉPARGNEZ 10\$
► 19⁹⁹



Imprimante Deskjet[™] 845C

- Jusqu'à 8 pages en monochrome ou 5 pages en couleur par minute
- Impression de qualité photo jusqu'à 600 x 1200 ppp

845C CodeWEB: 1001021

ÉPARGNEZ 20\$
► 79⁹⁹

APRÈS RABAI
139,99 - 20\$ Rabais instantané - 40\$ Rabais postal = 79,99\$



Imprimante DeskJet[™] 940CSE

- 12 p./min en noir et 10 p./min en couleur
- Jusqu'à 2400 x 1200 ppp avec le rehaussement de la résolution par la technologie PhotoRet III
- Alimentation de 150 feuilles de papier
- Comprend un logiciel de photo facile à utiliser

940CSE CodeWEB: 10008408



ÉPARGNEZ 30\$
► 169⁹⁹

APRÈS RABAI
249,99 - 30\$ Rabais instantané - 50\$ Rabais postal = 169,99\$

SONY

Graveur interne pour CD ré-inscriptibles de 24x10x40

- Vitesses d'écriture de 24x, de réécriture de 10x et de lecture de 40x • Mémoire-tampon de 2 Mo avec protection contre la perte de données
- Temps d'accès aux données de 150 ms
- Garantie d'un an

CodeWEB: 10013144



ÉPARGNEZ 20\$
► 119⁹⁹

APRÈS RABAI
189,99 - 20\$ Chute de prix - 30\$ Rabais instantané - 20\$ Rabais postal = 119,99\$



Magic Chef

Réfrigérateur d'une valeur spectaculaire

- Format familial de 19 pi.cu.
- Tiroids-fraîcheur transparents avec contrôle d'humidité
- Rangement pour les récipients d'un gallon dans la contre-porte
- Moins de 30 po de largeur

CTB1922GRW 10009528



Spécial fin de gamme

ÉPARGNEZ 70\$
► 399⁹⁹



GIGASTORAGE

Paquet de 10 CD enregistrables en 5 couleurs à 24x

- Possibilité d'écriture jusqu'à 24x
- Capacité de 80 min/700 Mo
- Garantie à vie

ABCD-116-JH CodeWEB: 10011590



ÉPARGNEZ 5\$
► 8⁹⁹



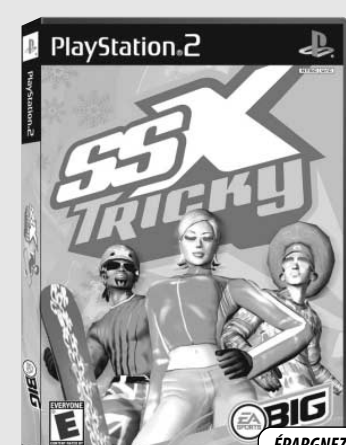
Laveuse à grande capacité

- Grande capacité avec 3 pi.cu.
- 6 programmes avec 3 températures de l'eau
- Transmission et entraînement direct

U4200 10008147



ÉPARGNEZ 70\$
► 399⁹⁹



SSX Tricky

CodeWEB: 10009808

ÉPARGNEZ 20\$
► 44⁹⁹

FUTURE SHOP

Vous aimerez ce que votre Future vous réserve[™]

Livraison gratuite sur articles sélectionnés @ FUTURESHOP.ca

Prix et produits en vigueur du 29 mai au 4 juin 2002

Une offre par client, aucun détaillant, ne peut être jumelée à une autre promotion, ne s'applique pas aux achats antérieurs. Voir détails en magasin.

POLITIQUE PUBLICITAIRE: Là où des rabais ou crédits de programmation sont indiqués, toutes les taxes devant s'appliquer sont calculées et doivent être payées sur le prix avant rabais ou crédit. Les frais d'affranchissement appropriés doivent être payés pour les remises postales. Les remises payables en dollars américains sont sujettes aux fluctuations dans la valeur des devises et peuvent faire l'objet de frais de traitement par les banques canadiennes. Future Shop n'est pas responsable des remises postales des fabricants. La disponibilité des produits varie selon le magasin. © 2002, Future Shop Ltée. Tous droits réservés. Le présent document ne peut être reproduit ni en tout ni en partie, ceci incluant l'information sur les prix, sous quelque forme que ce soit et par quelque procédé que ce soit sans l'autorisation écrite de Future Shop. Les prix, produits et offres annoncés par l'InterBoutique de notre site web peuvent différer de ceux offerts dans les magasins Future Shop. **AÉROPLAN:** MD Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada. Les achats de certificats et de cartes-cadeaux ne donnent pas droit à des milles Aéroplan; néanmoins, les achats effectués avec ces derniers le peuvent. Les milles Aéroplan sont calculés avant taxes. Veuillez noter que les milles Aéroplan accumulés (comportant les milles-bonis) sur les articles retournés, échangés ou lors d'une protection de prix, seront corrigés en conséquence. **INTEL:** Intel, le logo «Intel Inside», Pentium et Celeron sont des marques déposées ou des marques de commerce de la corporation Intel ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays.

Québec s'apprête à annoncer d'importants investissements pour le métro de Montréal

ANDRÉ DUCHESNE

LE MINISTRE québécois des Transports, Serge Ménard, a laissé entendre hier que Québec s'apprête à annoncer le renouvellement des équipements fixes du métro de Montréal, un projet dont la réalisation est attendue depuis fort longtemps.

« Des investissements considérables devront être alloués au réseau du métro de Montréal. Il s'agit d'un élément fondamental de notre patrimoine qu'il faut préserver, étendre et développer », a-t-il dit hier midi en prenant la parole au dîner-bénéfice soulignant le 25^e anniversaire de l'organisme Transports 2000 dont la principale mission est de favoriser le développement du transport en commun à travers le pays.

Le ministre faisait cette remarque

dans le contexte où, disait-il, la situation du financement du transport en commun a évolué au cours des dernières années et doit être complètement revue.

Invité à préciser sa pensée au cours d'un point de presse faisant suite à son allocution, M. Ménard a confirmé être sur le point d'annoncer d'importants investissements visant la modernisation des équipements du métro. « Nous avons des annonces à faire prochainement. Je ne suis pas pour les faire tout de suite, mais je peux vous dire qu'effectivement, il va y avoir plus d'argent pour le métro », a-t-il indiqué.

Or le conseil d'administration de la Société de transport de Montréal (STM) a récemment adopté un règlement d'emprunt destiné à financer un programme de 310 millions de dollars, subventionné à 75 %

par Québec, visant à remplacer les équipements fixes du métro, c'est-à-dire tout le réseau de câblage, les systèmes de télécommunications et ceux de ventilation. Ce règlement devait aussi être approuvé par le conseil municipal de la Ville de Montréal, ce qui a été fait au cours de l'interminable séance de la semaine dernière qui a duré plus de 20 heures.

Aussi connu sous le nom de Réno-système et inscrit au plan triennal d'immobilisations (PTI) 2001-2003 de la STM, ce projet est cher aux dirigeants de la société pour qui il en va d'un meilleur service et d'une meilleure viabilité des équipements. « Nous nous devons d'intervenir avant de devenir trop vulnérable », note à ce sujet Odile Paradis, porte-parole de la STM.

Le ministre Ménard se dit très au

courant de la nécessité de moderniser ces équipements dont certains sont d'origine, c'est-à-dire installés au moment de la construction du réseau et jamais remplacés. On n'a qu'à penser aux horribles haut-parleurs...

« C'est une évidence, dit le ministre à propos des équipements vétustes. Le métro a été construit au début des années 1960 et livré en 1966 (pour l'Expo 67). C'est évident qu'il y a des choses à moderniser. » Il ajoute avoir accordé « beaucoup de temps » à ce dossier depuis sa nomination au portefeuille des Transports, le 30 janvier dernier.

À noter que ce programme d'investissement exclut la modernisation et le remplacement des voitures qui, elles aussi, devront un jour ou l'autre être remplacées en raison de leur âge. Dans ce cas, on évalue la facture à 800 millions.

Le ministre a enfin profité de la tribune qui lui était offerte pour réitérer sa profession de foi en faveur du développement du transport en commun. Il a répété qu'il s'apprête à nommer les membres d'un comité dont le mandat sera de se pencher sur le cadre financier du transport en commun qui doit être complètement révisé. Ce comité travaillera tout l'été et fera rapport à l'automne.

Dans un entretien avec *La Presse*, le directeur général de Transport 2000, Normand Parisien, a salué la « cohérence » et la « constance » du discours que tient le ministre Ménard depuis sa prestation de serment. « On sent que ses récentes déclarations ne sont pas que des vœux pieux. Le fait qu'il ait auparavant été ministre de la Métropole lui donne beaucoup de perspective », croit-il.

Les vélos de Terrebonne et Mascouche prendront l'autobus Ceux de Montréal, de Laval et de la Rive-Sud en sont toujours bannis

JUDITH LACHAPELLE

À PARTIR de la semaine prochaine, les usagers du Conseil intermunicipal de transport (CIT) des Moulins pourront transporter leur vélo à bord de la trentaine d'autobus qui desservent les villes de Terrebonne et Mascouche, et qui font la navette avec Montréal. Mais les sociétés de transport des villes de Montréal, Laval et Longueuil se font toujours tirer l'oreille...

La CIT a équipé les 28 autobus de sa flotte du même support à vélo qui a été adopté ces dernières années par des centaines de villes américaines et canadiennes, a appris *La Presse*. Les supports, fabriqués par la compagnie Sportworks de Seattle, s'installent à l'avant de

l'autobus sous le pare-brise. Il suffit de le déplier pour pouvoir y installer deux vélos.

Tous les autobus de la CIT, dont ceux qui font la navette entre le terminus de Terrebonne et les stations de métro Radisson et Henri-Bourassa, sont équipés de ces supports, qui seront retirés des véhicules l'hiver venu.

L'initiative a réjoui le coordonnateur du Réseau vélo métropolitain, François Vermette. « Quand on l'aura adopté dans d'autres compagnies, peut-être qu'on finira par l'adopter à Montréal... »

L'enthousiasme de la Société de transport de Montréal envers les supports à vélo pour autobus est pour le moins plutôt froid. Il y a une dizaine d'années, une expé-

rience semblable avait été menée sur la Rive-Sud. Des véhicules faisant la navette entre les deux rives avaient été munis d'un type de support à vélo différent de celui qui sera utilisé à Terrebonne. L'expérience avait été abandonnée au bout de seulement une année à cause de problèmes de gestion des autobus avec support. Pourtant, les supports à vélo ont été adoptés dans un tas de villes nord-américaines, et pas les plus petites : Boston, New York, Los Angeles, San Francisco, Minneapolis, St. Louis, Denver, Seattle, Miami, Vancouver, Winnipeg et Ottawa.

Peu importe, « nous trouvons pour l'instant que le système apporte plus de problèmes qu'il ne rend service », dit M^{me} Paradis.

À 96 ans, le major Eisenhardt est de retour de sa marche Montréal-Ottawa

KARIM BENESSAÏEH

APRÈS DEUX semaines de marche qui l'ont mené de Montréal à Ottawa, le major Jan Eisenhardt, 96 ans, était de retour chez lui, à Dorval, hier.

Le militaire à la retraite, qui s'était vu confier il y a 60 ans la mission de promouvoir l'activité physique de la bouche même du premier ministre Mackenzie King, voit maintenant plus grand : l'an prochain, espère-t-il, ses pas le mèneront jusqu'à Vancouver.

« Je veux traverser le pays, mais je ne marcherai pas tout le temps, évidemment, a-t-il expliqué au bout du fil. Je vais m'arrêter dans chaque ville en chemin et marcher

un peu avec les enfants. J'aurai aussi une bonne pensée pour Mackenzie King. »

Son arrivée à Ottawa, mercredi dernier, a été « fantastique », raconte-t-il. Escorté de 300 élèves d'écoles primaires de la région, le major s'est rendu au Parlement où il a pu rencontrer le secrétaire d'État à la Jeunesse et au Sport amateur, Paul DeVillers. Celui-ci lui a annoncé un coup de pouce du gouvernement dans sa mission sacrée : promouvoir l'effort physique auprès des jeunes. « Il y aura des efforts accrus pour encourager les enfants à faire du sport. On sait que c'est ce qu'ils veulent : à cet âge, on veut bouger, sauter, danser. À l'école, entre autres, de leur en offrir la possibilité. »

EN BREF

De l'ombre sur la plage de l'île Notre-Dame

LA SOCIÉTÉ du parc des îles (SPI) entend maintenir ses activités malgré la grève de ses quelques 100 employés, mais l'ouverture de la plage pourrait néanmoins être retardée si le conflit se prolonge. Les employés de la SPI, un organisme paramunicipal de la Ville de Montréal, sont entrés en grève hier. La directrice des communications et du marketing de l'organisme, Hélène Ferland, souhaite que le syndicat participe aux rencontres de conciliation, ce qui pourrait avoir lieu la semaine prochaine. Le syndicat se dit prêt à retourner négocier en autant que la société ait les coudées franches pour discuter. Pendant la grève, les employés cadres pourraient toutefois remplacer les syndiqués. Mais selon M^{me} Ferland, le conflit n'affectera pas à la tenue du Grand Prix de formule 1 qui débutera dans une semaine. Les employés en grève s'occupent principalement de la gestion du parc Jean-Drapeau, mais aussi de l'entretien de plusieurs sites, dont la plage, le jardin des Floralies, le théâtre des Lilas, le Bassin olympique, les pistes cyclables et de patin à roulettes et les piscines de l'île Sainte-Hélène. Les syndiqués, qui gagnent 8,50 \$ l'heure en moyenne, souhaitent notamment améliorer leurs salaires.

Rues fermées autour du mont Royal

DE NOMBREUSES rues sont fermées aujourd'hui pour laisser le chemin libre aux participantes de la 5^e Coupe du monde de cyclisme sur le mont Royal. La boucle autour de la montagne cause la fermeture de certaines rues entre 5 h130 à 16 h. La voie Camillien-Houde, le chemin Remembrance sont fermés. Une voie de l'avenue Côte-des-Neiges est fermée, tandis que des tronçons des rues Decelles, Jean-Brillant et Lacombe sont bloqués. Le boulevard Édouard-Montpetit et l'avenue du Mont-Royal sont également fermées à la circulation.

Pannes et inondations

LA PLUIE torrentielle et les forts vents d'hier après-midi ont détrempé bien des gens, mais ils ont aussi causé des pannes d'électricité et des inondations. Le service des incendies de la Ville de Montréal a reçu plus d'une centaine d'appels hier pour des fils électriques sectionnés et des refluxements d'égouts. Les chutes d'arbres et de branches ont aussi causé de nombreuses pannes, autant à Montréal qu'ailleurs en province. Dans la métropole, près de 11 000 foyers ont manqué d'électricité, selon Hydro-Québec.

mon actualité

mes sports

mes jeux

mes films

imaginez tout savoir tout le temps

Voici les nouveaux Services d'ACCÈSmobile:
essayez-les sans frais pour 2 mois*.

Infos, sorties, messagerie et plus :
profitez d'un monde d'infos directement de votre cellulaire.

Pour 25\$ par mois :

- 1000 minutes les soirs et les week-ends + 50 minutes de jour
- les **Services d'ACCÈSmobile** suivants sans frais pour 2 mois : accès Internet – par le biais de Ma page d'accueil sans fil –, messagerie texte et courriel

Motorola T193

24⁹⁹\$

(après crédit de 75\$*)

- Envoi et réception de messages texte
- Prêt-à-naviguer Internet
- Composition vocale
- Sonneries téléchargeables

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&T^{MD} PARTICIPANTS.

COMMUNICATIONS SANS FIL

ROGERS AT&T

MONTRÉAL
732, rue Ste-Catherine O.
(514) 877-0090
3573, boul. St-Laurent
(514) 288-0600

Centre Eaton
(514) 844-5242
2360, rue Notre-Dame O.
(514) 983-1666

Place-Ville-Marie
(514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie
(514) 387-9999

1201, avenue Greene
(514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon O.
(514) 341-2221

5954, boul. Métropolitain E.
(514) 257-8826
6224A, rue St-Jacques O.
(514) 369-4000

Centre Rockland
(514) 735-4086
Place Alexis-Nihon
(514) 865-9949

Place Versailles
(514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou
(514) 356-0356

997, rue St-Antoine O.
(514) 866-3326
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville
(450) 449-4998

BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(450) 926-3111
Mail Champlain
(450) 671-3300

Place Portobello
(450) 671-4744
CHÂTEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste
(450) 692-2201

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3339L, boul. des Sources
(514) 683-3333
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851

965, boul. St-Joseph
(819) 478-9977
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
(819) 663-8580

Promenades de l'Outaouais
(819) 561-3031
GRANBY
575, boul. Boivin
(450) 777-6612

LE-BERDOL
15, boul. Don-Quichotte
(514) 425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
(450) 755-5000

KIRKLAND
2758, boul. St-Charles
(514) 428-9000
LASALLE
8457, boul. Newman
(514) 368-4000

Carrefour Angrignon
(514) 368-4230
LAVAL
2142, boul. des Laurentides
(450) 629-6060

379, boul. Curé-Labelle
(450) 622-0303
Centre Laval
(450) 978-1081

3364, boul. St-Martin O.
(450) 682-2640
241C, boul. Samson
(450) 969-1771

Carrefour Laval
(450) 687-5386
1273, boul. Curé-Labelle
(450) 680-1234
LONGUEUIL
1490, chemin de Chambly
(450) 442-1566

MAGOG
221, rue Principale O.
(819) 843-4455
POINTE-CLAIRE
Fairview Pointe-Clare
(514) 695-1554

REPENTIGNY
110, boul. Industriel
(450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-7756

ROSEMERE
209, boul. Curé-Labelle
(514) 971-0707
Place Rosemere
(450) 971-2000

SAINT-AGATHE
601, rue Principale E.
(819) 372-4148
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno
(450) 633-7472

SAINT-HYACINTHE
Les Galeries St-Hyacinthe
(450) 261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHIEUX
Carrefour Richieu
(450) 359-4941

SAINT-JEROME
108, boul. du Carrefour
(450) 431-2355
SAINT-LAURENT
Place Vertu
(514) 745-0745

2100, boul. Marcel-Laurin
(514) 856-1884
438, rue Baby, bur. 108
(514) 340-1161
SAINT-LEONARD
4282, boul. Métropolitain E.
(514) 593-7333

SHERBROOKE
2980, rue King O.
(819) 566-5555
Carrefour de l'Estrie
(819) 822-4650
SORBOL
2605, chemin Saint-Roch
(450) 742-9600

TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10
(450) 964-1964
Les Galeries de Terrebonne
(450) 964-8403

TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000
5635, boul. Jean-XXIII
(819) 372-5005

VICTORIAVILLE
495, boul. des Bois-Francis Sud
(819) 758-8840

® RadioShack.

CELLULAND

LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE

Dumoulin

FUTURE SHOP

» CENTRE HI-FI

* Vous devez souscrire aux Services d'ACCÈSmobile pour recevoir la prime de deux mois sans frais. Des frais s'appliqueront après les deux premiers mois. *Le crédit de 75\$ sera appliqué sur la facture sur réception d'une preuve d'achat. Applicable à toute nouvelle entente de deux ans seulement, pour les forfaits de 20\$ ou plus par mois. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, les frais liés aux services additionnels en option, la messagerie texte facturée à l'utilisation ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront également facturés mensuellement. Offre d'une durée limitée. Soujette à changement sans préavis. Les appels de jour de semaine : de 8 h à 18 h du lundi au vendredi. **Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. ***AT&T Corp. Utilisé sous licence.

Retour en force de l'ancien parti unique en Algérie

d'après AFP

ALGER — L'ancien parti unique, le Front de Libération Nationale (FLN), a remporté la majorité absolue aux élections législatives en Algérie, redevenant le premier parti du pays dans un scrutin marqué par un boycottage en Kabylie et une forte abstention.

Avec 199 sièges sur les 389 de la nouvelle assemblée, selon les résultats officiels, l'ancien parti unique fait un retour en force sur la scène politique algérienne après avoir dû accepter le multipartisme en 1989, conséquence des émeutes sanglantes d'octobre 1988 qui avaient marqué son rejet par les Algériens.

Il devance désormais le Rassemblement national démocratique (RND), qui obtient 48 sièges, suivi des islamistes du Mouvement de la réforme nationale (MRN) de cheikh Abdallah Djaballah avec 43 sièges, et du Mouvement de la société de la paix (MSP, ex-Hamas) de cheikh Mahfoud Nahnah avec 38 sièges.

Le FLN, après la perte de sa position incontestée de leader, avait été remplacé

comme parti phare par le RND, créé en 1997 pour soutenir le président Liamine Zeroual. Aux élections législatives de la même année, le RND obtenait 155 députés, la plus forte représentation.

Le FLN, qui avait obtenu 64 sièges, était précédé par le MSP avec 69 sièges. Le RND, le FLN et le MSP constituent l'ossature de la coalition gouvernementale, dirigée par le chef du gouvernement Ali Benflis, secrétaire général du FLN depuis 2001.

Le scrutin de jeudi a été marqué par le taux de participation le plus faible qu'ait connu une consultation populaire en Algérie depuis l'indépendance en 1962, avec 46,09 %. Aux législatives de 1997, la participation avait été de 65,49 %.

La participation la plus faible a été enregistrée en Kabylie en raison du boycottage du scrutin auquel avaient appelé les âarchs (tribus kabyles), fer de lance de la contestation dans cette région.

Les partis de l'opposition laïque, le Front des forces socialistes (FFS) et le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), qui avaient 19 élus cha-

cun provenant de cette région dans l'assemblée sortante, ont décidé de s'abstenir pour protester contre la situation en Kabylie et sont désormais absents.

Le retrait du FFS et du RCD a d'ailleurs profité au FLN qui gagne 7 sièges dans la Wilaya de Béjaïa, en Petite Kabylie, et 9 dans celle de Tizi Ouzou, en Grande Kabylie.

Si elle est due en partie à l'effet de l'abstention, la victoire du FLN peut toutefois être mise sur le compte d'une campagne active menée par le chef du gouvernement Ali Benflis. Il n'a cessé de répéter qu'il était favorable au rajeunissement du parti à son ouverture aux femmes et à la mondialisation, qu'il faut « dominer et non subir ».

Le scrutin, qui a vu la Kabylie s'abstenir massivement avec une participation de moins de 3 % à l'appel du mouvement contestataire des âarchs, confirme également le recul des islamistes, même si le cheikh Abdallah Djaballah entre au parlement. En fait, ce dissident en 1999 du MSP récupère une partie de l'électorat traditionnel islamiste.



SPÉCIAL PRINTEMPS

Liposuccion
300\$
de rabais



Les cliniques
Dr Robert Prescott
et associés
Omnipraticiens

Montréal: 1832, Sherbrooke O.
Tél.: (514) 935-6616
1 800 935-6616

Joliette: 445, Saint-Viateur
Tél.: (450) 759-4222

Cliniques affiliées:
Groupe médical Biotronics

Montréal: 13000, Sherbrooke E.
305 Tél.: (514) 642-7373

Laval: 1536, Curé-Labelle
102 Tél.: (450) 687-0349

Offres en vigueur jusqu'au 30 juin 2002

Épilation
au laser

- À partir de 39\$/session
- Aucuns frais d'ouverture de dossier
- Consultation gratuite

EXPRESS INTERNATIONAL

KYOTO Les Quinze ratifient

LES 15 ÉTATS membres de l'Union européenne ont ratifié simultanément hier aux Nations unies le protocole de Kyoto de 1997, donnant une forte impulsion à l'entrée en vigueur de cet accord international de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Hier également, le Parlement japonais a définitivement adopté les lois autorisant le gouvernement à ratifier ce protocole.— d'après AFP

DANEMARK Durcissement

LES DÉPUTÉS DANOIS ont approuvé hier un texte durcissant la législation en matière d'immigration et de droit d'asile. Restreignant sa conception du demandeur d'asile, le Danemark n'acceptera plus que les réfugiés au regard des Conventions de Genève, c'est-à-dire persécutés ou menacés de l'être pour des raisons de race, de religion ou de convictions politiques. La carte de séjour permanente ne leur sera accordée qu'après sept ans, au lieu des trois actuels, et ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils pourront bénéficier du système de protection sociale. Ils seront renvoyés dans leur pays si la situation s'y améliore.— d'après AP

BOSNIE Tête demandée

LE COMITÉ international de la Croix-Rouge (CICR) en Bosnie a réclamé hier la démission de l'épouse de Radovan Karadzic, principal suspect toujours recherché par le TPI pour l'ex-Yougoslavie pour crimes de guerre et génocide pendant la guerre de Bosnie. Ljiljana Zelen-Karadzic est toujours responsable de la Croix-rouge locale en Republika Srpska, la partie serbe de la Bosnie, ce qui met à mal la réputation de l'institution, a estimé Gianni Voltin, directeur de la communication du CICR en Bosnie. « Sa présence est un véritable problème de perception et d'image », a-t-il déclaré.

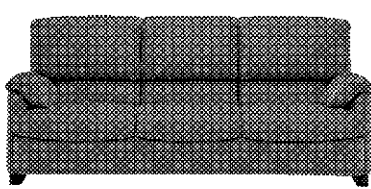
— d'après AP

IRAK Nouvelle rencontre

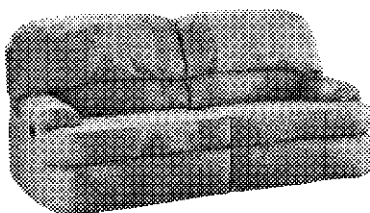
UNE NOUVELLE session de pourparlers ONU-Irak, destinée à discuter du retour à Bagdad des inspecteurs en désarmement qui en partirent il y a plus de trois ans, se tiendra à Vienne les 4 et 5 juillet. Depuis mars, le chef de la diplomatie irakienne, Naji Sabri, et le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, ont tenu deux rondes de pourparlers au siège de l'organisation à New York. À l'issue de la dernière session, le 3 mai, Annan avait fait état de progrès dans les discussions et dit espérer des « nouvelles positives » lors de la prochaine rencontre.— d'après AP

PROFITEZ-EN DÈS CET ÉTÉ & NE PAYEZ QU'AU PRINTEMPS 2003!

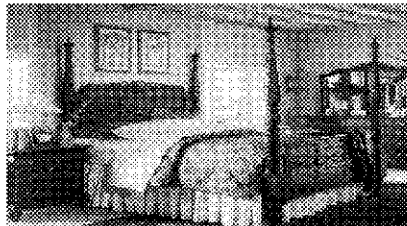
BROSSARD



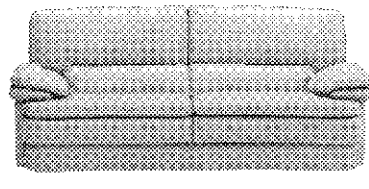
SOFA SOLDE 1 699\$ *



SOFA SOLDE 2 199\$ *

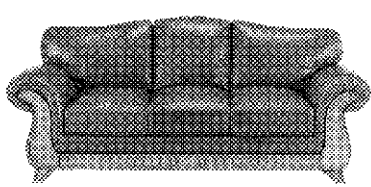


CHAMBRE À COUCHER
6 MCX SOLDE 6 999\$

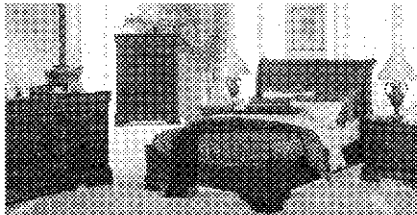


SOFA SOLDE 1 999\$ *

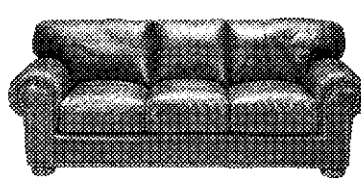
JEAN-TALON



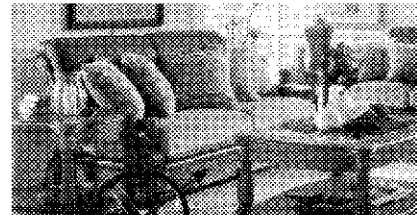
SOFA SOLDE 1 999\$ *



CHAMBRE À COUCHER
6 MCX SOLDE 3 999\$



CAUSEUSE SOLDE 1 899\$ *



SOFA SOLDE 1 599\$ *

CENTRE VILLE

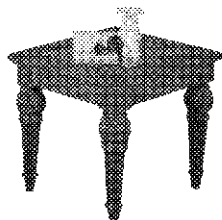


TABLE DE COIN SOLDE 299\$ *



SOFA SOLDE 1 499\$ *

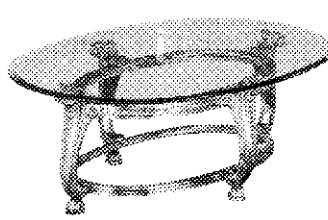
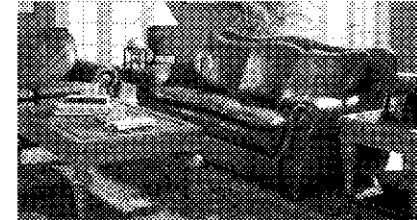
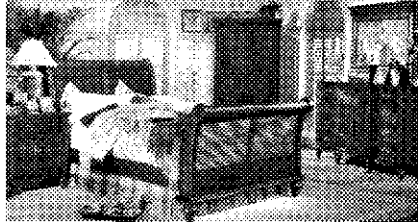


TABLE À CAFÉ 399\$ *

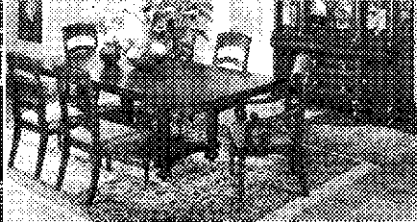


SOFA SOLDE 1 999\$ *

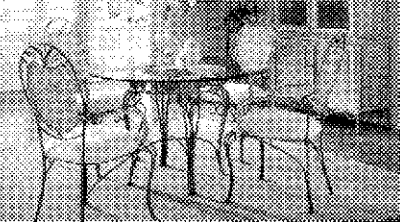
LAVAL



CHAMBRE À COUCHER
7 MCX SOLDE 5 499\$



SALLE À MANGER
9 MCX SOLDE 3 999\$



SALLE À MANGER
7 MCX SOLDE 1 999\$



CHAMBRE À COUCHER
6 MCX SOLDE 6 499\$

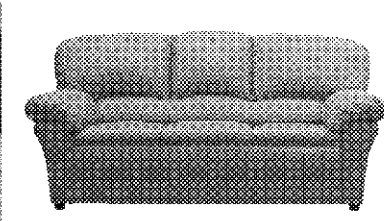
PONTE CLAIRE



SOFA SOLDE 1 699\$ *



SALLE À MANGER
11 MCX SOLDE 6 999\$



SOFA SOLDE 899\$ *



SALLE À MANGER
9 MCX SOLDE 7 999\$

mobilia

à votre style . à votre portée depuis 40 ans!

MONTRÉAL CENTRE-VILLE PRÉSIDENT KENNEDY (COIN UNION) 514 848-0923
POINTE CLAIRE MÉGA CENTRE DES SOURCES (SORTIE BOUL. DES SOURCES) 514 695-8880
LAVAL CENTRE DÉCOR 440 OUEST (COIN CURÉ LABELLE) 450 687-1447
SAINT-LÉONARD JEAN-TALON EST (ENTRE BOUL. GALERIES D'ANJOU ET LANGELIER) 514 253-1070
BROSSARD TASCHEREAU OUEST 450 462-1264
DÈS JUILLET NOUVELLE SUCCURSALE À ST-HUBERT 1515 BOUL. DES PROMENADES 450 443-5557
DOIT ÊTRE VENDU EN ENSEMBLE DÉTAILS EN MAGASINS
13 MAGASINS DANS L'EST DU CANADA

PASSAT FAMILIALE 2002
En inventaire !

Hâtez-vous!
Êtes-vous fait pour Volkswagen?
Popular
5441, rue St-Hubert
Tél.: (514) 274-5471
popular@popular.qc.ca

| CONFLIT INDO-PAKISTANAIS |

Le Canada rappelle des diplomates non essentiels

d'après AFP

OTTAWA – Le Canada a ordonné hier à ses diplomates non essentiels de quitter immédiatement l'Inde et le Pakistan et conseillé aux Canadiens présents dans la région d'en partir, a fait savoir le ministre des Affaires étrangères Bill Graham.

Hier également, Washington a autorisé ses diplomates qui le souhaitent à quitter l'Inde pour des raisons de sécurité et mis en garde New Delhi et Islamabad contre toute tentation « d'envisager » l'utilisation de l'arme nucléaire, alors que la tension reste très vive entre les deux capitales.

D'autres pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Nouvelle-Zélande ont également lancé des appels à la prudence ou pris des mesures de précaution pour leurs ressortissants ou leurs diplomates et leurs familles dans la région.

Ottawa a demandé à tous les diplomates canadiens en Inde et au Pakistan de quitter ces pays, sauf si leur présence permanente est « absolument essentielle », a déclaré Graham à des journalistes.

Le Canada a aussi transmis aux Canadiens enregistrés aux consulats dans ces deux pays le conseil de les quitter. Sauf si leur travail ou quelque autre raison leur impose de rester, « ils doivent partir », a dit le ministre.

Le G8 (É.-U., Canada, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Ita-

lie, Japon, Russie) a pour sa part émis depuis Ottawa un communiqué appelant Islamabad à faire cesser les activités des « groupes terroristes » qui cherchent à aggraver les tensions avec l'Inde.

L'annonce de l'arrivée imminente en Asie du Sud du secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld, n'a pas réduit la tension entre l'Inde et le Pakistan dans la région du Cachemire, mais a fourni un répit diplomatique.

Si les canons n'ont pas tonné aussi fort hier que la veille, c'est sans doute parce qu'aucun des deux belligérants potentiels ne voudrait se voir accuser d'être celui qui a déclenché le conflit, dont chacun sait qu'il peut dégénérer à tout instant.

« On sent que la pression monte » des deux côtés, mais la communauté internationale semble disposer d'une « dizaine de jours » pour empêcher un conflit, estimait un diplomate en poste à New Delhi.

L'accalmie d'hier « n'est qu'un simple sursis, les doigts sont toujours sur la gâchette », rappelait un diplomate occidental à Islamabad, soulignant que depuis le mois de décembre, la tension n'avait fait que croître. Jeudi encore, l'annonce de mouvements de troupes pakistanaïses, de la frontière occidentale (Afghanistan et Iran) vers la frontière indienne, à l'est, avait donné des frissons à l'ensemble de la région.

Signe d'une légère décrispation et d'une volonté de « calmer le jeu », le ministre indien de la Défense, George Fernandes, est parti pour Singapour, où il participe à un séminaire international sur la

sécurité en Asie, et, sauf imprévu, il ne regagnera son pays que lundi. Il a qualifié la situation à la frontière de « stable », pour l'instant.

Le président pakistanais Pervez Musharraf a pour sa part consulté hier nombre de ses conseillers, mais aucune déclaration belliqueuse n'est venue menacer le très fragile statu quo.

Toute solution repose sur l'arrêt des incursions transfrontalières de militants indépendantistes cachemiris, exigé par l'Inde, alors que le Pakistan affirme qu'elles n'existent plus.

Le Pakistan souhaite que des observateurs internationaux soient impliqués dans le constat, mais l'Inde refuse toute médiation internationale sur le Cachemire, qui fait selon elle partie intégrante de son territoire.

La venue de Rumsfeld dans les deux pays, qui doit être suivi du secrétaire d'État adjoint Richard Armitage, est porteuse d'espoir pour le Pakistan, qui coopère étroitement avec les États-Unis dans la traque des islamistes proches d'Oussama ben Laden près de la frontière afghane et espère bien tirer les bénéfices de son ralliement à la guerre antiterroriste menée par Washington.

Mais le président George W. Bush ne cesse de répéter que Musharraf « a donné sa parole et doit encore faire ses preuves », un jugement qui, selon Islamabad, est directement inspiré par Delhi.

cyberpresse.ca Pour mieux comprendre les raisons et les enjeux du conflit au Cachemire, tapez www.cyberpresse.ca/cachemire



Photo AFP

Un groupe d'Indiennes musulmanes ont manifesté hier à New Delhi leur opposition aux visées du Pakistan sur le Cachemire. Brandissant des armes de plastique, elles ont dénoncé l'appui qu'accorderait le président Prevez Musharraf aux terroristes actifs au Cachemire.

| EX-YOUGOSLAVIE |

État ratifié

d'après AFP

BELGRADE — Le Parlement fédéral yougoslave a ratifié hier l'accord de Belgrade du 14 mars prévoyant la transformation de la Yougoslavie en un État commun de Serbie-Monténégro.

L'entente, imposée par l'Union européenne, est censée empêcher l'accession à l'indépendance souhaitée par le Monténégro, qui forme depuis 1992 avec la Serbie la République fédérale de Yougoslavie (RFY). L'Occident craint qu'une éventuelle séparation de la Serbie et du Monténégro ne provoque de nouvelles tensions dans les Balkans.

Aux termes de l'accord, le nom de Yougoslavie serait abandonné, tandis que la Serbie et le Monténégro continueraient de cohabiter dans un État commun pendant trois ans au moins, période à l'issue de laquelle ils pourraient s'engager sur la voie de l'indépendance.

Le parlement a également désigné neuf membres de la commission constitutionnelle qui sera chargée d'élaborer la Charte constitutionnelle du nouvel État. La commission regroupera des députés des principaux partis représentés au Parlement.

Dragoljub Micunovic, président de la chambre basse du Parlement, a précisé que les parlements de la Serbie et du Monténégro devaient chacun à leur tour désigner 9 membres de cette commission.

Il a ajouté que l'actuelle fédération yougoslave est appelée à disparaître « d'ici la fin de l'année, après l'adoption de la Charte constitutionnelle et l'organisation d'élections ». « La constitution d'un nouveau Parlement issu de ces élections marquera le début du nouvel État », a-t-il dit à la presse.

L'accord a déjà été ratifié par les parlements du Monténégro et de Serbie, le 9 avril dernier.



Audi TT ROADSTER

305-4643



Pour un été formidable!

305-7930

Popular

MONTRÉAL

VOYEZ LES SPÉCIALISTES!

5441, rue Saint-Hubert, Montréal • (514) 274-5471

304-4979

École d'été

Pour les jeunes de 12 à 17 ans

ANGLAIS

Du 8 au 26 juillet

Du 29 juillet au 16 août

Du lundi au vendredi de 13 h à 16 h

Coût 295 \$ pour 3 semaines

Centre-ville

849-8393 poste 709

1440, rue Stanley

5^e étage

Y M C A

304-4991

Peel

1 800 CAISSES

www.desjardins.com

AccèsD



CYBER SIMPLE

Servez-vous d'AccèsD Internet pour payer vos factures auprès de plus de 1 000 entreprises. Et profitez-en pour rembourser votre marge de crédit tout en effectuant des virements entre vos comptes. Faites l'essai d'AccèsD au www.desjardins.com.



Conjuguer avoirs et êtres

Pour vous inscrire à AccèsD, composez le 1 800 CAISSES (1 800 224-7737).

3053642A

3053667

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
GUY CREVIER > Président et éditeur
MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint
PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Restez, M. Martin!



Le ministre des Finances, Paul Martin, a lancé une véritable bombe sur la scène politique canadienne, hier soir, en laissant entendre qu'il songeait à démissionner. « Je dois réfléchir à mes options, compte tenu des événements des derniers jours et de ma capacité à influencer sur ces événements », a-t-il dit à des journalistes à Toronto.

Mijotant depuis une douzaine d'années, la rivalité entre Jean Chrétien et Paul Martin vient d'atteindre son paroxysme. M. Chrétien, qui a été réélu triomphalement il y a un an et demi, ne peut pas souffrir les manœuvres de son ministre des Finances pour prendre sa place. Paul Martin estime que son tour est venu. Or, le premier ministre a annoncé, hier, qu'il allait

compléter son mandat, et a brutalement ordonné à ceux qui aspirent à le remplacer de mettre un terme à leurs préparatifs.

M. Martin semble avoir décidé de jouer le tout pour le tout : sa déclaration met une pression énorme sur le premier ministre, alors que déjà la grogne se faisait de plus en plus entendre dans les rangs libéraux. Une démission aurait l'effet d'un tremblement de terre au PLC.

Malgré leur hostilité mutuelle, ni M. Chrétien ni M. Martin ne peuvent oublier que le gouvernement libéral doit ses succès à l'alliance contre nature qu'ils ont contractée. Bien que M. Martin soit très populaire, rien ne dit qu'il possède le sens politique qui a permis à M. Chrétien de mener les rouges à trois victoires consécutives. D'autre part, M. Martin a géré les finances de l'État canadien de main de maître. L'économie canadienne pourrait être fragilisée par la dissolution brutale de cette alliance.

Les deux hommes doivent au pays de dompter leurs ambitions, et de s'entendre.

Les Yvette de Mario



La ministre déléguée à l'Énergie, Rita Dionne-Marsolais, a vraiment un don inné pour la gaffe politique. Ses talents lui ont déjà valu deux démissions, et maintenant, ils viennent de fournir à Mario Dumont un cri de ralliement qui, s'il est convenablement exploité par l'Action démocratique, pourrait avoir un impact comparable à celui des malheureuses déclarations de Lise Payette sur les Yvette, durant le référendum de 1980.

Comme M^{me} Payette n'avait pas réalisé, sur le coup, à quel point elle avait gaffé en associant la petite Yvette soumise des manuels scolaires aux fédéralistes, M^{me} Dionne-Marsolais n'a probablement pas saisi combien ses propos tenus à une radio de Trois-Rivières pouvaient être choquants pour les jeunes. Mario Dumont, a-t-elle dit, « est le reflet d'une génération qui est très individualiste, qui ne pense qu'à elle ». La ministre révèle par cette petite phrase tout le mépris qu'elle a pour la jeune génération. Et qui est probablement partagé par une partie de cette élite péquiste baby-boomer, qui se repasse avec délices de vieux films sur la belle mobilisation des années 60.

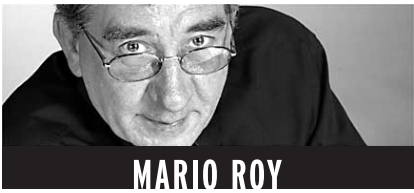
Oui, ces années ont sûrement été très exaltantes. Mais il était facile de manifester avec des fleurs dans les cheveux quand un emploi assuré nous attendait après ces révoltes passagères. Quel marché du travail a légué en héritage cette génération « solidaire » à ceux qui ont suivi ? Un horizon bouché par le chômage, la précarité, la pîge, des emplois monopolisés par les

hippies devenues yuppies, qui, après leurs beaux élans de solidarité, ont succombé au confort du chacun pour soi. Tout récemment, la génération « solidaire » a découvert avec stupeur, à Radio-Canada, des jeunes collègues de travail moins payés, obligés, année après année, d'aller quêter un nouveau contrat. Les misères de ces employés précaires ont tenu tout le monde sur le trottoir pendant neuf semaines.

Sur le plan étatique, la « solidarité » de la génération de M^{me} Dionne-Marsolais s'est traduite par des dettes sans précédent, que les jeunes acceptent maintenant d'éponger. Elle s'est traduite par le virage ambulatoire, qui ramène les vieux parents malades à la maison. Qui s'en occupe ? Les jeunes, qui jonglent en plus avec leur boulot et leurs enfants. Mais cette solidarité quotidienne, visiblement, ne compte pas aux yeux de la ministre. Plaçons-nous alors en mode « collectif » : cette génération « individualiste » paiera pour les soins de santé et les traitements des baby-boomers. Une charge sans précédent dans l'histoire. Qui s'en plaint ? Les jeunes acceptent, pour l'immense majorité, qu'il s'agit là d'un devoir social.

Et si on parle de belle grande mobilisation, celle qui suscite la nostalgie de la ministre, faut-il lui rappeler combien de jeunes ont participé au Sommet des peuples à Québec ? Faut-il lui rappeler combien de jeunes oeuvrent dans des groupes communautaires ? Oui, les groupes de jeunes sont mieux organisés. Oui, les jeunes sont plus pragmatiques. Ils n'appellent plus la révolution, mais veulent des garderies à cinq dollars, des emplois moins précaires. Non, ils ne ressassent plus les vieilles rengaines sur le fait français. Ils sont passés à autre chose. Ça s'appelle l'évolution. Mais visiblement, la ministre a manqué ce bateau-là.

La messe du samedi soir



L'émission *La Soirée du hockey* a le même âge que la télévision canadienne : un demi-siècle. Elle est en effet entrée en ondes le 11 octobre 1952, un mois après que Radio-Canada eut commencé à diffuser. Elle a bien servi le Canadien. Bien servi les amateurs de hockey — c'est-à-dire la plus grande partie de la population québécoise. Et bien servi le journalisme sportif, puisqu'on y inventa littéralement un vocabulaire spécialisé et qu'elle fut une école pour des générations de commentateurs.

On peut presque parler dans ce cas d'institution culturelle.

Or, cette sorte de messe du samedi soir va apparemment disparaître. La saison prochaine, les matches du Canadien seront télédiffusés exclusivement au Ré-

seau des sports, qui est disponible moyennant forfait, par câble ou satellite, dans 80 % des foyers québécois. Au Canada anglais, la télévision publique continuera à retransmettre les affrontements de la Ligue nationale de hockey, ce qui ajoute à l'affaire un élément politique : pourquoi eux et pas nous ?

Théoriquement, la télévision d'État n'a pas pour mandat de diffuser du sport professionnel, en particulier depuis que des chaînes spécialisées peuvent se charger du travail. Mais toute règle souffre des exceptions. Et le statut particulier ainsi que l'audience de *La Soirée du hockey* justifient certainement qu'elle soit pour l'instant classée à part.

Les négociations entre Radio-Canada et RDS visant une télédiffusion conjointe des matches du samedi n'ont pas — encore — abouti à une entente. Il s'agit pourtant de la seule voie qui demeure ouverte. Sinon... qui devra porter l'odieux d'avoir prononcé l'ultime refus ayant pour effet d'expédier l'émission au garde-meubles de l'Histoire ?



PHOTO OFFICIELLE
DU CHEF
DE L'OPPOSITION:
JEAN CHAREST

serge.chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

OPINION

Peut-on avoir des amis en politique ?

RÉMI BUJOLD

Ancien député et ministre libéral fédéral, l'auteur est vice-président du conseil de GPC International, une firme québécoise de consultants en relations publiques et gouvernementales.

AU MOMENT où l'Assemblée nationale étudie le projet de loi no 80, Loi sur la transparence et l'éthique en matière de lobbyisme, et qu'à Ottawa on a annoncé un plan d'action au sujet de l'éthique au sein de son gouvernement, il est opportun de s'interroger sur les véritables motifs de ces initiatives. Ces deux projets surviennent dans une période très tumultueuse où, malheureusement, les intérêts électoralistes priment sur l'intérêt public. C'est ainsi que l'on doit se demander : peut-on avoir des amis en politique ?

La majorité des politiciens — et je parle en connaissance de cause — vous diront qu'ils ont beaucoup d'« amis » lorsqu'ils ont la responsabilité d'une charge publique. Cependant, lorsqu'ils quittent la vie politique ou perdent leurs élections, ceux-ci se font rares. Dans ces moments, seuls notre famille et nos amis véritables sont à nos côtés pour nous aider à réorienter, ni plus ni moins, notre vie.

Depuis 30 ans, j'évolue dans les milieux politiques et côtoie plusieurs élus. Les hommes et les femmes qui se présentent aux différents ordres de gouvernement le font dans le seul et unique but de représenter les intérêts de leurs concitoyens et concitoyennes, de mettre leur expérience au service de l'ensemble de la communauté et de servir un idéal de justice sociale. Je n'ai jamais rencontré un ministre, un député, un maire ou un conseiller qui soit entré en politique pour promouvoir ses intérêts personnels.

Faire de la politique est une fonction noble et honorable où le dévouement, le renoncement et le sens du devoir priment d'abord et avant tout. Représenter ses concitoyens et concitoyennes est une responsabilité à la fois passionnante, valorisante et ingrate.

Les élus politiques sont animés par des motivations comme l'avancement des politiques sociales, la croissance économique des régions, la préservation de l'environnement et l'accroissement de la qualité de vie des plus démunis. Ils consacrent leur temps et leur énergie à la recherche de solutions concrètes et durables aux problèmes socio-économiques de la société.

Les politiciens et politiciennes doivent trop souvent assumer leurs responsabilités politiques au détriment des intérêts des membres de leur famille. Étant constamment sous les feux de la rampe, ils doivent sacrifier une vie privée normale. De plus, ils doivent assumer le risque que leur vie privée se retrouve étalée sur la place publique sans ménagement.



Rémi Bujold

PHOTO Le Soleil

À mon grand désarroi, les événements des derniers mois laissent croire que nos élus ont abandonné les motivations réelles qui ont guidé leur engagement politique. Comme la politique est trop souvent une affaire de perception, les chefs politiques doivent absolument rectifier le tir et s'attaquer à la source du problème.

Au fait, quelle est la source du problème ? Est-ce l'existence de mauvaises règles de conduite et d'éthique ? Est-ce leur administration qui pose problème ? Est-ce le fait qu'un élu peut compter, dans son cercle d'amis et de connaissances, des gens influents dans divers secteurs de la société ?

Quoi qu'il en soit, la présente situation fait clairement ressortir la nécessité d'établir des règles de conduite et d'éthique transparentes pour les titulaires d'une charge publique et tous ceux qui les sollicitent au nom de l'intérêt public. Dans l'avenir, il faut à tout prix éviter qu'un élu comme un dirigeant d'entreprise se retrouvent au coeur d'une controverse alimentée

par l'apparence ou un réel conflit d'intérêt. Personne n'y gagne.

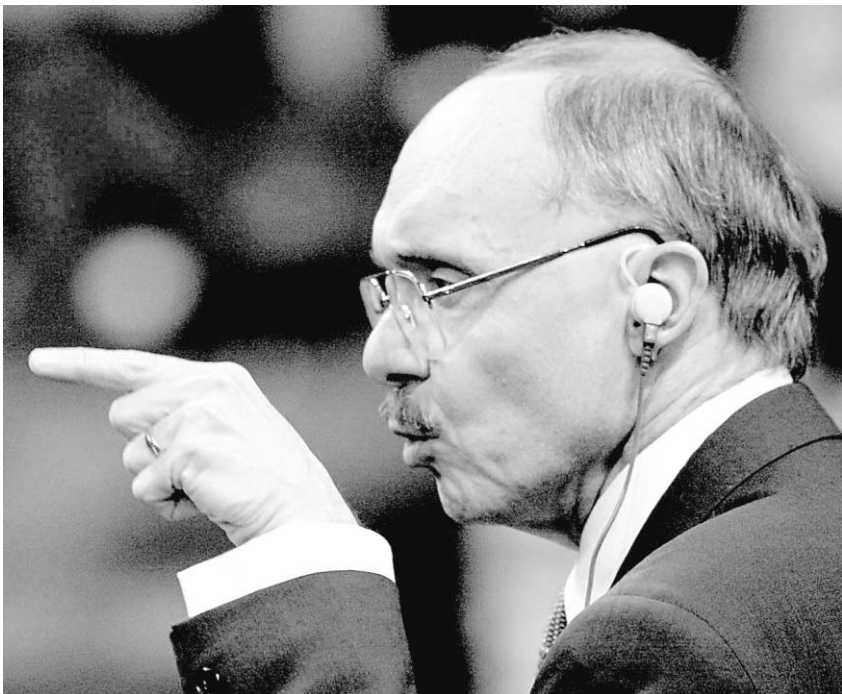
Dans la redéfinition de ces règles, il faut toutefois faire preuve de jugement. Il ne faut pas agir seulement pour répondre aux événements récents survenus à Québec comme à Ottawa. Il ne faut pas entraver et nuire au travail des titulaires d'une charge publique et de ceux qui les sollicitent. Des règles d'éthique et de transparence doivent contribuer à faciliter le travail de l'un et de l'autre et non le contraire.

Ces règles de transparence doivent absolument contenir l'obligation de déclarer ouvertement toutes les apparences de conflits d'intérêt de même que les liens d'affaires qu'entretient un élu avec sa famille et ses amis. Le conseiller à l'éthique agirait, quant à lui, comme conseiller auprès des élus et de ceux qui interagissent avec le gouvernement.

Par ailleurs, je constate que nous avons tendance à condamner, un peu trop vite, les pratiques de certaines personnes. L'erreur est humaine. La présomption d'innocence est la base de notre système de droit. Il ne faut pas condamner les gens avant qu'ils ne soient jugés. Voilà pourquoi il est important d'enquêter sur les faits afin de porter, par la suite, un jugement juste et équitable.

Les relations humaines sont à la base de la vie en société. À l'heure des technologies et de la mondialisation, il faut conserver un visage humain à notre monde. Aucun individu ne peut vivre une vie épanouissante sans être entouré d'amis. Cette relation privilégiée entre deux personnes nous permet de partager les bons comme les mauvais moments de la vie.

Ne détruisons pas cette valeur humaine fondamentale. Protégeons-la.



Don Boudria

Forum



Jean-Maurice Bailly et René Lecavalier décrivant une partie du Canadien à l'automne 1969.

PHOTOTHÈQUE, La Presse

La fin d'une époque

DOMINIQUE BOISVERT
L'auteur est un Montréalais.

JE TIENS à féliciter la direction du club de hockey Canadien de nous avoir fait revenir si vite sur terre après l'extase collective que les Québécois, amateurs de hockey ou non, ont vécu pendant le début des séries de la Coupe Stanley ce printemps. Quelle adresse, et quelle franchise !

J'entendais encore, il y a quelques mois, M. Pierre Boivin se gargariser à propos du fait que, malgré les saisons médiocres que le club a connues ces dernières années, les assistances au Centre Molson comptent parmi les plus importantes et les plus constantes de la LNH. Mais ce support « inconditionnel » envers l'équipe de la part de certains fans n'est pas venu que des amateurs « câblés », et c'est ce que nos brasseurs d'affaires du Canadien semblent oublier.

En temps de disette, lorsque le dollar canadien est à son plus bas niveau, lorsque l'équipe ne gagne pas, faute de gros marqueurs, lorsque vos coffres commencent à résonner creux, et lorsque vous trouvez vos taxes foncières trop élevées, vous êtes d'excellents violonistes pour nous jouer du « le Canadien est une institution, il fait partie du patrimoine culturel des Québécois, les gouvernements devraient nous donner plus d'argent, des congés d'imposition... snif ».

Mais quand la conjoncture débloque (l'équipe ne s'est rendue qu'en quart de finale cette année, faut quand même pas charrier), vous ne perdez pas de temps pour nous rappeler que ce club de hockey est bel et bien un joujou privé et que vous ne le montrerez qu'au diffuseur le plus offrant, et à VOS conditions. Quoi de plus légitime, après tout ?

On doit au moins vous accorder que vous avez l'honnêteté d'avouer votre avarice et de ne cacher à personne que le club de hockey Canadien n'est autre chose qu'une entreprise privée, tout comme BCE, Nortel, ou Quebecor. Je ne suis pas un fan de hockey, je ne regarde aucune partie en saison régulière. Mais je trouve indigeste le mépris dont les dirigeants du Canadien font preuve à l'égard de ceux qui, à l'occasion, sacrifient le salaire d'une journée de travail (après impôt) pour aller encourager en personne des primates millionnaires se passer la « puck » pendant trois heures dans votre arène de luxe, et qui doivent regarder les autres parties à la télé, au « 2 ».

Si Radio-Canada rendait public, d'une certaine façon, le club de hockey Canadien en permettant à tous, riches et moins riches, d'assister à leurs épopées du samedi soir, et ce, *a mari usque ad mare*, les gestionnaires de l'équipe, eux, auront clairement affiché leurs couleurs pour l'avenir : tu paies ou tu sèches. Pas de concession. Bravo encore, si ça peut encourager des gens à faire du sport au lieu de le regarder !

Loin des yeux...

UNE ÉPOQUE vient de prendre fin... qui a vu naître le rêve de milliers d'enfants de devenir joueurs de hockey. En effet, la Soirée du hockey va bientôt disparaître de l'antenne de Radio-Canada. Ce n'est pas une émission ordinaire qui vient de partir. C'est l'histoire des Montréalais, des Québécois qui disparaît. Richard, Lafleur, Dryden et Cournoyer ont été notre inspiration, nos modèles, nos héros. Le hockey cesse d'être disponible à la mesure de monsieur-tout-le-monde. Mais il y aura un immense prix à payer pour les propriétaires du Canadien, un prix qui n'a pas encore été calculé : s'il en coûte très très cher pour voir une partie de hockey au « Centre Bell », faut-il que ce soit la même chose pour le voir à la télévision ? Le peuple ordinaire, dont Maurice Richard parlait si souvent, et sur lequel a été fondée cette équipe, mettra bientôt définitivement le hockey de côté. Nos ex-glorieux passeront du côté américain, et ainsi s'achèvera l'époque où le Canadien était notre équipe de hockey. N'oubliez pas le vieil adage : loin des yeux, loin du coeur...

GAÉTAN LEDUC
Montréal

Du pain et des jeux

DIFFICILE de ne pas s'esclaffer devant la position prise par Sheila Copps au sujet de la disparition de la Soirée du Hockey des ondes de Radio-Canada. Soudainement transformée en défenseur de la langue française au Canada, la ministre du Patrimoine souhaite convoquer les dirigeants de Radio-Canada devant le Comité mixte des langues officielles afin d'expliquer leurs décisions.

S'étant toujours défendue auparavant de vouloir ou pouvoir influencer les décisions de la société d'État, la voici maintenant qui s'investit d'une mission visant à assurer aux francophones de ce pays la continuité de la sacro-sainte Soirée du Hockey.

Mme Copps ne trouve rien à redire lorsque les francophones sont privés de leur bulletin de nouvelles en raison du lock-out décrété par la direction de la société d'État, mais elle s'insurge du fait qu'ils ne pourront plus regarder des millionnaires s'infliger des commotions cérébrales à coups de bâtons de hockey. C'est elle préfère-t-elle voir les francophones s'intéresser aux blessures « à la laine » de nos vaillants gladiateurs plutôt qu'à s'informer sur le monde qui les entoure et constater que le vaillant peuple n'en obtient pas toujours pour son argent quand les politiciens gèrent les deniers publics. Du pain et des jeux, disaient les Romains...

Souhaitons que la ministre défende aussi ardemment les francophones de partout au Canada, qui souhaitent obtenir des soins de santé dans leur langue



PHOTOTHÈQUE, La Presse

Lionel Duval a commenté les parties du Canadien, au cours des années 80.

maternelle. Espérons toutefois qu'une implication de la ministre à ce chapitre n'entraînerait pas l'obligation, de la part des patients, de porter des jaquettes d'hôpital sur lesquelles le drapeau du Canada serait imprimé. À l'instar de son chef, Mme Copps serait peut-être tentée de justifier des dépenses éhontées en invoquant l'unité nationale et le bien de la nation.

GUY CAMPEAU
Gatineau

Une équipe comme les autres

ÉVIDEMMENT, je vous écris suite à cette triste nouvelle sur la fin de la soirée du hockey à Radio-Canada. Hier soir en regardant la télévision, j'ai dit à ma copine : « Qu'est ce que je vais faire le samedi soir ? » Elle m'a répondu : « En tout cas, tu ne pourras pas initier tes enfants à la Soirée du hockey ! »

J'ai eu le coeur gros pendant quelques secondes. C'est vrai, je me souviens que j'ai commencé à regarder le Canadien le samedi soir assis à côté de ma grand-mère. Comme pour bien des familles, la soirée du samedi soir était réservée au hockey. On se dépêchait tous de prendre notre bain pour être devant l'écran à 8 heures. Enfin, ce qui est surtout triste, c'est de constater que le Canadien est devenu une équipe comme les autres... Exit la tradition, bienvenue la globalisation. Vous allez voir, l'an prochain, ils mettront des baies vitrées derrière le banc des joueurs prétextant une règle de sécurité de la LNH. Bien sûr, il y aura toujours RDS qui diffusera toutes les

parties du Canadien, mais par choix, je n'ai pas le câble. La télévision conventionnelle suffit à mes besoins de téléspectateur. Qu'est ce que je vais faire le samedi soir ? Probablement aller au cinéma...

PHILIPPE MONTPETIT

On ne se moque pas ainsi des gens

APRÈS AVOIR appris que la soirée du hockey ne serait plus diffusée à Radio-Canada et après avoir entendu que RDS était la propriété de Bell, je ne peux en venir qu'à une seule conclusion : si c'est une décision d'affaires qui a guidé ce geste et que le respect de cette tradition n'a pas eu le dessus, il faudra faire comprendre aux gens d'affaires impliqués qu'on ne se moque pas ainsi des gens.

Je peux comprendre que l'amphithéâtre bientôt nommé Centre Bell se veuille un support publicitaire à la compagnie Bell, mais lorsque cette compagnie décide de prendre en otage les téléspectateurs en les obligeant à s'abonner à leur réseau, là, ça suffit ! Je crois qu'une bonne leçon s'impose. Je crois sincèrement que le boycott des services de la compagnie Bell s'impose. Cette compagnie a assez abusé de nous. Peut-être qu'en les frappant « là où ça fait mal », ils vont allumer... Puisque c'est « une décision d'affaires ». Faisons-en notre affaire.

DANIEL BRETON
Montréal

La Soirée du hockey... à RDS

JE SUIS jeune, certes. Je ne suis pas un amateur inconditionnel du hockey. Mais me croirez-vous si j'affirme que le départ de la Soirée du hockey des ondes de Radio-Canada m'attriste ?

Depuis 50 ans, cette « tradition importante » s'inscrivait dans la vie d'un nombre important de férus et de néophytes du Canadien de Montréal. Moment d'échange entre amis pour certains, moment d'émotions pour d'autres, qui ne s'est pas un jour effacé devant une victoire de « nos glorieux » ?, une expression de joie ravivée cette année par leurs performances en séries éliminatoires.

Mais voilà qu'ils quittent nos samedi soirs pour aller se loger dans l'auditoire plus restreint du Réseau des sports (RDS). Désormais les amateurs devront être « câblés ». N'y a-t-il pas là une perte du caractère universel que doit posséder ce sport vêtu d'hiver et de glace ? Et si le départ de la Soirée du hockey, futile en apparence, était en fait une facette de la disparition de notre mémoire collective...

ALEXANDRE SHIELDS
Montréal

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



Veau d'or et éléphant blanc

C'est un auditeur de Radio-Canada qui a eu la meilleure idée concernant le casino de Montréal, que son nouveau patron, Gaétan Frigon trouve trop à l'étroit sur l'Île Notre-Dame.

Qu'on le déménage donc à Mirabel, dit cet astucieux citoyen. L'aérogare est aussi vaste que vide, le Château Mirabel est en manque de clients... Bonne idée ! Le veau d'or dans l'éléphant blanc, voilà le couple idéal de la zoologie québécoise.

■ ■ ■

L'idée, bien sûr, sera rejetée. Un casino situé trop loin de Montréal perdrait une partie de son pouvoir d'attraction. Or, le gouvernement qui empoche l'argent du jeu en dépouillant, littéralement, les plus vulnérables de ses citoyens, a beau jouer la carte de la vertu et consacrer, pour épater la galerie, quelques dérisoires efforts à la réhabilitation des joueurs compulsifs, on sait bien quel est le but visé : maximiser les profits.

Pour bien s'en assurer, on a nommé à la tête du casino un épicier hyper-actif, marchand jusqu'au bout des ongles, l'ex-PDG de la SAQ dont la spécialité est justement de transformer tout ce qu'il touche en gigantesque machine à profit.

M. Frigon vient à peine d'entrer en fonction que déjà il réclame un plus gros casino. Plus de salles de jeux, plus d'espaces de parking, plus de salles de spectacles, plus de joueurs, et surtout, comme dit M. Frigon, de plus gros joueurs... On veut également doter le casino d'un hôtel, histoire de donner plus de temps aux gogos et aux drogués du jeu pour perdre leur chemise.

Le fait de devoir aller dormir à quelques kilomètres de la roulette risque effectivement de tempérer les ardeurs du joueur. N'est-il pas plus efficace de lui offrir sur place le gîte et le couvert ? N'est-ce pas d'ailleurs le modèle de Las Vegas ? Il fut un temps où nos élites regardaient vers Paris et Londres (qui n'ont pas de casino), vers New York (qui n'en a pas non plus)... Aujourd'hui, c'est Las Vegas, cette Mecque de la vulgarité où Céline Dion et son joueur compulsif de mari ont trouvé la chaudière de leurs rêves et le foyer du bonheur.

On sait qui va au casino, quoique Loto-Québec s'abstienne prudemment de publier d'autres enquêtes sur sa clientèle. L'unique étude publiée sur la question montrait que la clientèle internationale de classe dont rêvait le gouvernement ne s'est pas matérialisée. Le casino est fréquenté à quelque 90 % par des gens d'ici, Montréalais ou banlieusards, dont l'immense majorité sont des gagne-petit et des assistés sociaux. Admettons que parmi ceux qui ne déclaraient aucun revenu, il se trouve certainement quelques épouses désœuvrées et des « gamblers » professionnels qui se servent du casino pour blanchir de l'argent.

Mais il suffit de passer quelque temps dans ce casino pour voir (à travers l'âtre fumée de tabac qui imprègne les lieux) qu'à part les touristes d'occasion et les « professionnels » du jeu, ceux qui s'accrochent aux tables et aux machines à sous pendant des heures sont les mêmes qui se ruinent en billets de loterie : des gens particulièrement vulnérables à la grande illusion que leur fait miroiter un État-arnaqueur.

■ ■ ■

Bon vendeur, M. Frigon prétend qu'il n'a aucun parti-pris devant les trois options qui s'offrent : déménager, agrandir, ou ne rien faire. Sans parti-pris ? Allons donc ! Il est bien évident que M. Frigon écarte d'emblée la troisième option, puisqu'il passe son temps à répéter que le casino reçoit quatre fois plus de clients que l'on en prévoyait au départ, que tous les casinos sont greffés à des hôtels, etc.

Il semble que pour l'instant, le centre-ville et le Vieux-Montréal soient écartés. Il ne manquera plus que cela ! Peut-on imaginer les suites d'une pareille implantation ? La congestion automobile, la concentration de paumes et de personnalités engagés dans le blanchiment d'argent, l'afflux de prostituées et de vendeurs de drogue, sans compter les filous attirés comme des mouches par tout ce « cash » transporté chaque jour par des milliers de joueurs...

Apparemment, M. Frigon aurait dans sa mire un terrain situé à l'extrémité du Technoparc, près du pont Champlain, qui appartient à la ville de Montréal. Le seul problème, dit-on, est que ce terrain est contaminé. Cela n'a rien de bien grave : après tout, nos deux mégahôpitaux seront eux aussi construits sur des terrains contaminés. Tant qu'à contaminer quelque chose, aussi bien contaminer un casino qu'un hôpital !

Ce qu'il faudra étudier sérieusement, par contre, c'est l'impact d'un déménagement sur l'environnement urbain. Or, en cette matière, on ne sera jamais trop prudent. Les Montréalais ont été trop souvent échaudés. Avez-vous vu ce qu'on a construit à deux pas du fleuve et du marché Atwater, ce bel édifice que les fonctionnaires de la ville n'avaient pas totalement réussi à défigurer ?

Le nouveau Super C qui dépare le site du marché et les abords de la rive est une gigantesque boîte, massive et lourde, à mi-chemin entre la prison et l'entrepôt — le genre de construction qu'on aurait imaginée dans l'URSS des années 50. Qui a fait les plans de cette horreur ? Qui en a autorisé la construction ?

Hélas !, on ne peut guère se fier à la Ville pour protéger la ville. L'administration Bourque a déjà maintes fois prouvé son incurie en la matière, et celle du maire Tremblay, déchirée par les conflits et les errements, ressemble ces temps-ci à une foire d'empoigne davantage qu'à une administration digne de ce nom. Aux citoyens, donc, d'être vigilants...

| CISJORDANIE |

Les Européens dénoncent le plan israélien

SOPHIE CLAUDET
Agence France-Presse

JÉRUSALEM – La Commission européenne a sévèrement critiqué hier un nouveau plan israélien visant à renforcer le blocus militaire en Cisjordanie, qui aboutirait à la création de huit zones totalement isolées les unes des autres et au morcellement de ce territoire.

Récemment annoncé par l'armée israélienne aux pays donateurs, ce plan a pour raison d'être de prévenir les attentats suicide et autres attaques anti-israéliennes en empêchant les mouvements des Palestiniens membres des groupes armés.

Toute division de la Cisjordanie « serait contraire aux accords d'Oslo et hypothéquerait sérieusement la création d'un État palestinien stable et indépendant », a déclaré le représentant pour la

Cisjordanie et la bande de Gaza de la Commission européenne (organe exécutif de l'UE), Jean Bretéché.

Selon des sources diplomatiques, le coordinateur des activités israéliennes en Cisjordanie, le général Amos Gilad, a fait état le 22 avril devant les pays donateurs d'un plan visant à doter les Palestiniens de permis valables un mois pour passer d'une ville autonome de Cisjordanie à l'autre.

Les Palestiniens se sont élevés contre ce projet en accusant Israël « de vouloir morceler la Cisjordanie en huit cantons pour perpétuer son système d'apartheid dans les territoires occupés ».

Le 21 mai, un communiqué du coordinateur des activités israéliennes dans les territoires palestiniens a cependant nié catégoriquement toute tentative de découper la Cisjordanie « en enclaves séparées ».

Les blocus ont été imposés aux villes palestiniennes « uniquement pour empêcher des attaques terroristes, et Israël préférerait les lever plutôt que de devoir émettre des laissez-passer », indique ce texte, assurant que le système de permis

serait revu « aussitôt que cesseront les attaques terroristes » contre Israël.

Si le système des laissez-passer n'a pas encore été mis en place, le blocus des marchandises se traduit déjà par l'obligation faite aux camions de décharger leurs marchandises à l'entrée de Jénine, Tulkarem, Kalkiliya, Ramallah et Hébron, bientôt étendue à Jéricho, Naplouse et Bethléem, selon M. Bretéché.

Le représentant européen a également remarqué que ce système allait créer des délais dans la mise en place et le suivi des projets financés par l'UE et pourrait avoir pour conséquence de diminuer leur nombre.

M. Bretéché, qui a rencontré jeudi le général Gilad, s'est dit « pessimiste sur les chances qu'Israël revienne sur son projet », qui, décidé par l'armée et motivé par des considérations de sécurité, « pourrait être quelque peu ajusté mais n'est pas ouvert aux négociations ».

Pour le représentant de la Commission, ces mesures sont « contraires aux accords d'Oslo » de

1993, desquels ont découlé la création de l'Autorité palestinienne, et dont l'un des textes d'application, en 1995, garantissait la libre circulation des personnes et des biens dans les territoires palestiniens.

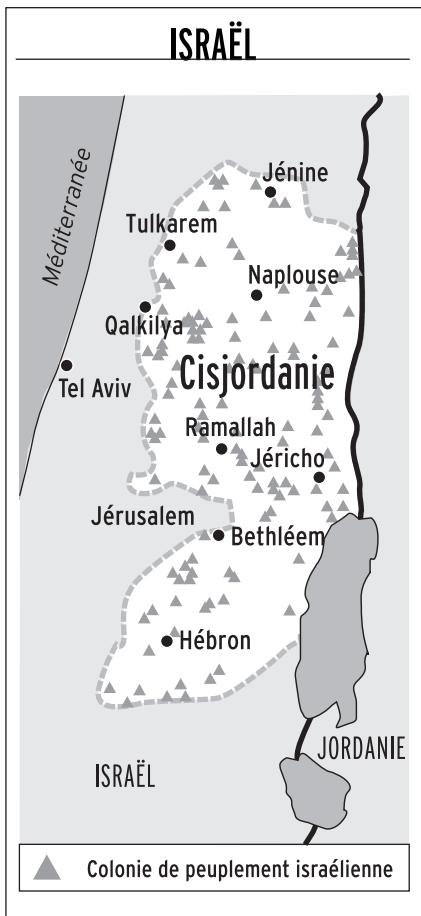
« Israël est en train de complètement démolir Oslo en poursuivant le morcellement de la Cisjordanie », a-t-il estimé.

« Quel genre d'État palestinien va prendre forme si de telles entraves sont ainsi mises dans le développement de ses infrastructures économiques, sociales et démocratiques, et si la continuité territoriale n'est pas assurée ? », s'est-il demandé.

Le représentant a d'autre part réaffirmé le soutien politique et financier de l'UE dans l'organisation d'élections dans les territoires, annoncées à la mi-mai par M. Arafat dans le cadre de la réforme de l'Autorité.

Mais il a pointé la contradiction israélienne de demander des élections palestiniennes et d'intensifier en parallèle son blocus.

« Comment les gens pourront-ils voter s'ils ne peuvent pas se déplacer librement ? », a dit M. Bretéché.



Source: Comité israélien contre les démolitions de maisons



Pouvez-vous identifier les 7 différences ?

Peut-être vous attendez-vous à ce que les choses soient très différentes à la suite de notre nouveau partenariat avec la Financière Sun Life. Bien sûr, il y aura quelques changements, mais ce qui est le plus important pour vous demeurera tel quel : votre conseiller Clarica, les conseils financiers clairs dont vous bénéficiez et, surtout, ce pour quoi vous nous faites confiance, vos investissements et vos assurances. Si vous désirez recevoir des explications plus personnalisées, n'hésitez pas à contacter votre conseiller en sécurité financière Clarica. www.clarica.com



CLARICA^{MD}

Investissements et assurances de personnes.

1. Le chien n'a plus de manteau. 2. Le bébé dans son landau tire sur la cravate du conseiller Clarica. 3. C'est maintenant l'homme qui tient le landau. 4. Le sac à main de la femme est maintenant noir. 5. La mallette du conseiller Clarica a disparu. 6. L'homme qui mange un hot dog a de la moutarde sur sa chemise. 7. L'oiseau se détourne de l'homme qui mange le hot dog.

VISITE LIBRE:

Alexandre Daigle veut séduire Montréal

L'entrevue de
Nathalie Petrowski
Page A26



ACTUEL

La fleur, le pot
et la citation
so-so-solidaire
de la semaine

Page A24



DANS VOTRE ASSIETTE:

Trinquer ou ne pas trinquer bio

Une page hebdomadaire
signée Judith Lachapelle
Page A31

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 1ER JUIN 2002

La Presse

GRAND PRIX GRANDE VISITE



Quand
la faune
de la formule
un envahit
la ville



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse©

La Formule 1 arrive en ville et avec elle, toute la faune qui l'entoure et qui se met à vibrer au vrombissement des moteurs. L'an dernier, jet-setters et grand public avaient notamment pu voir défilier l'Écossais David Coulthard et le Finlandais Mika Häkkinen, en congé sabbatique cette saison.

Encore huit jours nous séparent du Grand Prix de Formule 1, mais la ville commence dès maintenant à recevoir des vedettes, à endurer les embouteillages au centre-ville et à se lancer corps et âme dans les fêtes VIP remplies du beau monde bien bronzé du magnifique univers de la course automobile... Oui, c'est vrai, le beau Jacques crapahute et on sait presque toujours qui va gagner. Mais reste que l'arrivée du Grand Prix, c'est le début de l'été... et des festivités. À l'aube d'une semaine particulièrement chargée pour tout jet-setter qui se respecte, *La Presse* jette un regard sur le Montréal glamour.

MARIE ALLARD
mallard3@lapresse.ca

«ON ARRIVE au seul moment de l'année où Montréal est une ville, et non pas un village! Après être allés à Cannes pour le Festival et à Monaco pour le Grand Prix, les gens passent par Montréal. Ça fait partie du parcours jet-set.» Herby Moreau, reporter à *Flash*, sait de quoi il parle, puisque Cannes-Monaco-Montréal, c'est sa trajectoire des dernières semaines.

«Je ne pense pas que quelqu'un comme Naomi Campbell, qui était là l'an passé, trippe vraiment sur les courses de char,

remarque-t-il en riant. Elle et les autres! viennent à Montréal parce qu'il y a tout un «hype» autour de la Formule 1. La ville est en renaissance et c'est tant mieux!»

«Le temps d'un week-end, on se sent comme les Grecs qui voient leurs îles envahies par les touristes. Il y a une énergie incroyable en ville, c'est très rafraîchissant», note Marie-Annick Boisvert, organisatrice de divers événements (dont la fête — particulièrement réussie, nous a-t-on dit — qui a suivi la première de *Varekai*, le nouveau spectacle du Cirque du Soleil, ce printemps).

«Ça nous inspire!» corrobore Alison Silcoff, organisatrice entre autres du très

mondain Bal de la Jonquille. «Pour une fois que Montréal devient un peu jet-set!»

Sortez les projecteurs, amenez les paparazzi: dans quelques jours débute la fièvre du Grand Prix. Mais y a-t-il vraiment lieu de s'emballer? «Oui», affirme Michel Archambault, professeur à l'École des sciences de la gestion (ESG) et titulaire de la Chaire de tourisme de l'UQAM.

«Bien qu'au niveau de son rapport qualité-prix, le Grand Prix de Montréal se rapproche de celui de Melbourne, nous pouvons tout de même nous comparer sans honte à Monaco, indique-t-il. Ces dernières années, on a associé toutes sortes d'événements

à la course, ce qui en a fait un *happening*. On a carrément créé une personnalité au Grand Prix, si bien que c'est devenu une expérience que les gens veulent vivre.»

Réservez un an à l'avance

«Ça va être complètement fou», assure Nicola Picciani, président de l'Association des marchands de la rue Crescent, qui met sur pied, pour une cinquième année, plusieurs activités liées à la Formule 1. «Le mois d'avril a été terrible, le mois de mai a été terrible, et maintenant qu'il fait beau, on sent que les gens sont prêts à exploser! On ne s'attend pas à ce que ce soit hors contrôle, mais pas loin. D'ailleurs, notre plus gros souci, c'est d'assurer la sécurité.» Le budget prévu pour cela, seulement rue Crescent? 40 000\$, pour protéger une foule estimée à plus de 300 000 personnes.

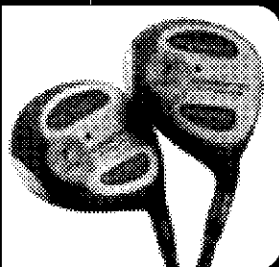
Voir GRAND PRIX en A24
Suite du dossier en A25

BERNARD TROTTIER SPORTS

Bois #1 et bois d'allée

JUSQU'À

40%
DE RABAIS



COBRA "Gravity Back"
avec têtes en acier et tiges en graphite
(hommes et femmes)
Quantités limitées

199.95\$

COBRA "Gravity Back"
avec têtes en titane bi-métal et tiges en graphite
(hommes et femmes)
Quantités limitées

349.95\$

Ens. de 8 fers

(3 à P.W. ou 4 à S.W.)

JUSQU'À

40%
DE RABAIS

COBRA "CXI"
avec tiges en graphite
(hommes et femmes)

599.95\$

COBRA "CXI"
avec tiges en acier
(hommes)

499.95\$

Bois à l'unité
avec têtes en acier
et tiges en graphite



Wilson
PALMER

79.95\$

Toutes les nouvelles lignes 2002
sont maintenant en magasin



On a le golf dans la peau
BERNARD TROTTIER
SPORTS

3680, boul. Taschereau Greenfield Park

2670, de Salaberry, (Galeries Normandie) Montréal

183D, boul. Hymus Pointe-Claire

2929, boul. St-Martin Ouest, (Centropolis) Laval



SITE WEB DE LA SEMAINE

ENCYCLOPÉDIE DE LA CHANSON

> Vous cherchez désespérément les paroles d'une vieille chanson de Jean-Pierre Ferland? Si vous faites partie des chanteurs du dimanche, il y a fort à parier que vous ayez oublié l'essentiel de la ritournelle. Si vous souhaitez satisfaire votre curiosité et retrouver l'air oublié, la seule véritable solution est de visiter L'ABC de la chanson francophone. L'auteur de *Paroles.net*, Thierry Legal, a conçu une véritable encyclopédie de la chanson, avec plus de 15 000 textes en ligne, parmi lesquels de très nombreux interprètes québécois. Vous pouvez rechercher les interprétations de votre artiste préféré grâce à un moteur de recherche dès la page d'accueil. Si, en revanche, vous êtes en quête d'un type de musique spécifique, rendez-vous dans la partie



Catégories dans laquelle vous dénicher aussi bien des chansons populaires, enfantines que *Starmania* ou encore des chansons à boire! Le Net plus ultra, ce sont bien sûr des centaines de biographies de vos auteurs favoris, ainsi qu'un forum grâce auquel vous échangerez vos impressions sur telle ou telle interprétation. L'ABC de la chanson francophone est un site dont l'infographie moyenne est compensée par la qualité de l'information disponible.

Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale



LES FLEURS ET LE POT

LA FLEUR

> Aux employeurs de la policière russe Oxana Fiodorova, qui a été promue au rang de capitaine le lendemain de son accession au titre de Miss Univers 2002 cette semaine. Quelle belle créativité de la part des responsables des promotions au sein du corps de police. Pourquoi toujours se laisser guider par des critères stricts et traditionnels? Enfin des gens qui n'ont pas peur de sortir des sentiers battus.

LE POT

> À la reine Élisabeth II, qui est en train de sombrer dans le sensationnalisme le plus total. Elle considère en effet la possibilité d'embrasser son fils Charles durant les cérémonies marquant le 50^e anniversaire de son arrivée au trône. Imaginez. Un baiser! À son propre fils! Ouah! Elle doit regarder trop de télévision pour avoir envie de se débaucher comme cela, en public. *Shocking!*



CITATION SO-SO-SOLIDAIRE DE LA SEMAINE

«Quand ils m'ont téléphoné à la Barbade pendant le lock-out...»

René Homier-Roy, animateur de l'émission du matin de la radio de Radio-Canada, interviewé cette semaine au sujet de sa nouvelle émission à ARTV.



QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q MAURICE LEBOEUF, MONTRÉAL – Y a-t-il présence de nicotine dans d'autres végétaux que le tabac?

R Oui. On retrouve même de la nicotine dans nos plates-bandes! En effet, la famille des *Nicotiana* comprend plus de 70 espèces, dont plusieurs annuelles, appréciées des jardiniers québécois pour leurs qualités ornementales et leurs parfums prononcés. Mais les *Nicotiana* sont des plantes toxiques, et les enfants ne devraient pas y avoir accès. N'allez pas non plus fumer les fleurs du jardin: le taux de nicotine présent dans les *Nicotiana* est très peu élevé, sauf dans le cas du *Nicotiana Tabacum*, la fameuse plante à tabac.

Il est aussi intéressant de savoir que la nicotine a été nommée ainsi en l'honneur de Jean de Nicot, ambassadeur de France au Portugal. C'est un peu grâce à lui que la substance est devenue aussi populaire en Occident, puisqu'il fut un des premiers à faire la promotion de la plante pour des fins autres qu'ornementales. En 1559, M. de Nicot a reçu des feuilles de tabac en provenance d'Amérique. Lui même non-fumeur, il en fait parvenir quelques-unes à la reine Catherine de Médicis, victime de migraines tenaces. Le produit la soulage et devient rapidement populaire partout en Europe. Il n'en fallait pas plus pour que certains aristocrates proposent de donner à l'ingrédient actif du tabac le nom de son «inventeur».



GRAND PRIX

Suite de la page A23



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

La Formule 1, qui semble donner le coup d'envoi de l'été, insuffle toujours une certaine fébrilité à la métropole.

Et les vedettes, y en aura ? « Beaucoup et de toutes sortes, assure M. Picciani. Des stars de cinéma, de hockey, de baseball... Lors du Grand Prix, on se promène sur la rue et on se dit : Tiens, voilà Sylvester Stallone, Robert De Niro ou tel pilote. C'est le fun ! Montréal a un charisme européen, les femmes sont belles et il y a beaucoup de joie de vivre, alors ils en profitent, comme tout le monde. En fait, la ville entière est sur un gros party ! »

« C'est le week-end le plus intense de l'année, et de loin », indique Hubert Marsolais, l'un des propriétaires du Cube et du Cru, respectivement restaurant et bar de l'hôtel Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal. « Nous sommes obligés de refuser des centaines de personnes », note M. Marsolais, dont les établissements n'avaient pu être ouverts à temps pour l'événement, l'an dernier. « Ce sera notre baptême, mais nous sommes prêts, nous avons fait des réserves de bonnes bouteilles et de grands champagnes. »

Réservations un an à l'avance

« C'est sûr que ça prend plus de vin, et du bon vin ! » reconnaît Anne Ouellette, assistante à l'administration pour un regroupement de six établissements du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sherbrooke (les Baila, Bice, Mediterraneo, Primadonna, Sofia et Wax Lounge). « Pendant le Grand Prix, on a presque l'impression que l'activité ne s'arrête jamais. Comme le boulevard Saint-Laurent est fermé, tous les restaurants installent des terrasses, et les gens vont d'un endroit à l'autre jusqu'à 3h. »

Plus de 250 000 personnes ont déambulé sur la Main l'an passé, estime M^{me} Ouellette. Dans ce cas, inutile d'espérer avoir une table à la dernière minute... « Les gens réservent un an à l'avance. À l'heure actuelle, c'est pratiquement plein partout. Nos patrons gardent cependant quelques tables spécifiques, au cas où certaines personnes en auraient besoin. » Des stars ? « Bien sûr, quoiqu'on ne sache jamais vraiment où et quand elles se pointeront. Nous avons été chanceux, nous

avons déjà reçu des gens de Formule 1... Nous sommes choyés. » Impossible d'en savoir plus, désolée.

Au bal avec Mitsou, David et Kimi

Pour espérer faire chin-chin avec un « people », comme disent les Français, peut-être faut-il se pointer au bal de la F1, tenu cette année encore à la gare Windsor, le vendredi précédant la course ? « Plus de 600 personnes sont attendues, dont de nombreuses célébrités », assure Monica Sneic, de l'agence Sonia Gagnon, responsable des communications du bal.

« Il y a même des rumeurs de stars internationales, mais nous ne pouvons rien confirmer. » Les pilotes David Coulthard et Kimi Räikkönen, de l'écurie West McLaren Mercedes, sont tenus d'y assister. Reste à savoir s'ils s'éclipseront au bout de quelques minutes, comme l'avaient fait les pilotes présents l'an dernier...

« Une chose est sûre : nous compterons parmi nous des stars locales, dont Mitsou, qui animera la soirée », indique M^{me} Sneic. La blonde chanteuse s'est jointe au bal parce que les profits amassés vont à une bonne cause, la Fondation pour l'enfance Starlight.

« Des sports nobles, un peu glamour »

« C'est aussi parce que je suis une fanatique de Formule1 ! dit-elle. Je trouve que la course automobile et le tennis apportent une belle touche à Montréal. Ce sont des sports nobles, un peu glamour... Tout le long du week-end, qu'on soit n'importe où en ville, on entend le bruit des voitures. C'est très excitant ! Puis, on finit le dimanche soir au party de Guy Laliberté, du Cirque du Soleil. C'est la cerise sur un très gros sundae ! »

Domage qu'il faille s'appeler Mitsou — ou Naomi, ou Milla, ou Sheryl, semble-t-il — pour y être invitée...

Grande Vente Bonjour Soleil !

PISCINE HORS-TERRE CARIBBEAN ÉQUIPÉE



À partir de
1499\$
Installation incluse

MEILLEUR
BAS PRIX
GARANTI

SPA
VESUVIUS
DE INFINITI**

À PARTIR DE
6195\$

**FABRIQUÉ PAR MAAX

* Certaines conditions s'appliquent.
Voir détails en magasins.
Photos à titre d'illustration seulement.

ACHETEZ
MAINTENANT
ET PAYEZ
EN 2003*

SPA ATLANTIS
DE INFINITI**

À PARTIR DE

5895\$

**FABRIQUÉ PAR MAAX



CLUB
PISCINE

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE
MEUBLES DE JARDIN AU QUÉBEC !

Alma (418) 480-2550 1390, avenue Du Pont Sud	Chicoutimi (418) 545-2550 1657, boul. St-Paul	Joliette (450) 755-2582 341, boul. Antonio-Barrette	Longueuil (450) 463-3112 620, place Trans-Canada	Lévis/Québec (418) 833-0165 5220, boul. Rive-Sud	Sherbrooke (819) 822-2582 4796, boul. Bourque (Rock Forest)	St-Jérôme (450) 436-9814 2391, boul. Labelle (Lafontaine)	T-Rivières (819) 375-7771 5825, boul. Royal	Victoriaville (819) 357-9231 54, rue Girouard
Blainville (450) 433-7886 1150, boul. Caré-Labelle	Drummond (819) 477-7684 3725, rue Georges-Couture	Auteuil/Laval (450) 628-3372 4925, boul. des Laurentides	Montréal (819) 425-2711 1525, Route 117 (St-Jovite)	Valleyfield/Québec (418) 687-4270 687, boul. Pierre-Bertrand Sud	St-Eustache (450) 473-0211 232, rue Dubois	St-Luc (450) 348-4316 122, rue Mareau	Val D'Or (819) 825-8537 1387, 6e Rue	De plus, visitez-nous au www.clubpiscine.ca
Brassard (450) 678-5333 6655, boul. Taschereau	Gatineau (819) 568-1491 550, boul. La Goppe	Cham./Laval (450) 973-7733 3615, Autoroute Laval Ouest	Pierrefonds (514) 696-2582 14920, boul. Pierrefonds	Repentigny (450) 585-0100 545, rue Notre-Dame	St-Georges (418) 228-3904 18655, boul. Lacroix	Sorel (450) 561-1033 206, rue du Collège	Valleyfield (450) 371-6169 885, boul. Langlois	
Châteauguay (450) 698-2582 279, boul. D'Anjou	Granby (450) 777-6611 960, rue Principale	S-V-P/Laval (450) 661-5533 4583, boul. Lévesque Est	P-A-T (514) 640-0100 11750, rue Sherbrooke Est	Rimouski (418) 723-1692 905, rue Lausanne	St-Hyacinthe (450) 774-2901 5400, boul. Laurier	Terrebonne (450) 471-9903 1715, chemin Gascon	Vaudreuil (450) 455-5267 910, boul. Harwood	

La F1 en chiffres

Nombre de spectateurs :

1998 : 235 000
1999 : 262 000
2000 : 272 000
2001 : 304 000

Provenance des spectateurs :

25% de Montréal
75% de l'extérieur de Montréal, soit 20% du reste du Québec, 50% du Canada et 30% de l'extérieur du Canada (principalement des États-Unis, d'Europe et d'Asie)
À noter : 90% des touristes viennent spécialement pour l'événement.

Dépenses touristiques :

Plus de 75 millions au total, soit environ 1,4 million par jour par les Canadiens et 5,6 millions par jour par les Américains.

Les dépenses touristiques se répartissent ainsi :

20% Hébergement
25% Restauration
24% Transport
10% Achat de billets
21% Divers (ex. souvenirs, etc.)

Durée de séjour des touristes :

De l'extérieur du Québec :

3,4 jours

De l'extérieur de l'Amérique :

7,3 jours

Source : Tourisme Montréal

Qui vient à Montréal pour le Grand Prix?

MARIE ALLARD

ENVIE D'EXOTISME en ce chaud début d'été? Vous serez servi au cours des prochains jours. « Les gens viennent de partout pour assister à la course de Formule 1 », dit Normand Prieur, chef de presse du Grand Prix Air Canada. « Il y a des Québécois, bien sûr, mais aussi des Ontariens, des Américains, des Asiatiques, quelques Sud-Américains et beaucoup d'Européens. »

Selon Tourisme Montréal, des quelque 304 000 spectateurs qui se sont déplacés pour voir la course l'an dernier, 75 % provenaient de l'extérieur de Montréal, et 30 % de l'extérieur du Canada. « Nous sommes dans un cycle européen, précise M. Prieur. Alors qu'à la fin des années 80, la Formule 1 était très courue par les Japonais, actuellement, ce sont plutôt des entreprises européennes qui s'intéressent aux Grand Prix. »

« En fait, la clientèle de la Formule 1 se divise en trois catégories », explique Michel Archambault, professeur à l'École des sciences de la gestion (ESG) et titulaire de la Chaire de tourisme de l'UQAM. « Il y a d'abord la population locale, qui profite du fait qu'un événement important est présenté chez elle. Puis, il y a la clientèle corporative (compagnies pharmaceutiques, de haute technologie, etc.), qu'il faudra surveiller, puisqu'elle a coupé ses dépenses de façon draconienne à Monaco cette année. »

« Il reste enfin les vrais « fans de chars », qui sont cependant différents de ceux qui suivent le circuit Nascar », observe M. Archambault. « C'est une catégorie haut de gamme de touristes : au lieu de siroter leur Budweiser, les amateurs de F1 préfèrent le duo champagne et sushi ! »

Pernod, Ricard et Campari

Pas de Bud ? « Pour les Américains, ça en prend toujours ! » nuance en riant David Tanguay, directeur général du Newtown, le resto-bar-terrasse de Jacques Villeneuve, situé rue Crescent. « Alors qu'au Québec, la Molson Dry et la Corona occupent 63 % du marché, les gens de l'extérieur ont d'autres habitudes. »

En prévision de la faune qui migre à Montréal au moment du Grand Prix, M. Tanguay a stocké « de la Heineken pour les mécanos, des apéros comme du Pernod, Ricard ou Campari pour les Européens en général, et des alcools avec des noms pour les Améri-



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

En plein centre-ville, les séances de photos constituent toujours une occasion privilégiée de côtoyer les vedettes de la F1.

cains. » De l'alcool avec un nom ? « Oui, parce qu'un Américain ne demande pas une vodka-jus d'orange, mais un « Absolut-orange juice. » Une foule de détails que l'équipe avait dû apprendre en quatrième vitesse l'an passé, le Newtown ayant ouvert ses portes juste avant la folie du Grand Prix.

« Nous recevrons sûrement beaucoup de curieux cette année encore, avance David Tanguay. Jacques Villeneuve va d'ailleurs venir faire son tour, comme un autre pilote qui a réservé une table au restaurant. Mais je ne vous dirai pas quand ! »

L'arrivée des jets privés

Existe-t-il, au fait, une quatrième catégorie de clientèle de Formule 1, la catégorie jet-set ? « Il y a toujours quelques jet-setters, mais je ne pense pas que ce soit une catégorie très importante », indique Michel Arsenault. « Bien sûr, les stars américaines qui sont en tournage à Montréal — il y en a habituellement quelques-unes — vont probablement s'y rendre, comme celles qui sont à Toronto. On sait que l'on reçoit ce type de personnage, que j'appelle les « super deluxe », parce que plusieurs jets privés arrivent à Montréal avant le Grand Prix. »

Des jets privés, mais aussi des hélicoptères. « Je crois qu'il y en a eu une trentaine l'année passée, à Dorval », indique Jacqueline Richard, porte-parole d'Aéroports de Montréal, société qui ne se charge cependant pas de ces envolées privées.

Jean Handfield, directeur des opérations d'Hélicraft, une compagnie de Saint-Hubert, a quant à lui pour rôle de faire passer — en hélico, il va sans dire — ses clients du centre-ville au circuit Gilles-Villeneuve. « L'avantage, c'est que ces gens peuvent sortir de l'île Notre-Dame avant tout le monde », observe M. Handfield. Un avantage qui se paie, puisque les trois minutes de vol au-dessus du fleuve coûtent 300 \$ par personne. « Nous pensons tout de même transporter de 150 à 200 personnes », indique le directeur des opérations. Et ce n'est pas tout, puisque quatre autres compagnies d'hélico offrent aussi ce service...

Luxe et hôtels-boutiques

Une autre façon de confirmer la présence de riches et célèbres à Montréal, au cours des prochains jours, est d'arpeniter les boutiques de luxe. « Une partie de la clientèle du

Grand Prix doit envahir les magasins comme Ogilvy's, remarque Michel Arsenault. Ils y dépensent sûrement beaucoup, puisqu'avec le taux de change, ils font de bonnes affaires. »

Marie-Josée Lafleur, directrice de la toute nouvelle boutique Hermès de Montréal, a prévu le coup. Au cours de la semaine qui vient, davantage de personnel — et de marchandise — seront présents en magasin. « Ce sont des gens qui ont certains moyens qui vont voir le Grand Prix, et nous nous attendons à ce qu'ils visitent la boutique », dit Mme Lafleur, qui a stocké chemises, cravates et cuir en vue de répondre aux désirs de cette clientèle.

Chez Birks, on observe une hausse parmi la clientèle étrangère, mais pas nécessairement dans les ventes. « Acheter des boucles d'oreilles à 150 000 \$ ce n'est pas inhabituel chez Birks, même quand il n'y a pas de Grand Prix », souligne Julie-Catherine Racine, de Masy Forget Relations publiques, qui s'occupe des communications du bijoutier.

Une fois les bras chargés, il reste à prévoir un endroit où ce beau monde pourra se reposer. « Tous les hôtels de la ville sont pleins, ils chargent leur tarif maximum et certains d'entre eux exigent un minimum de trois nuitées », dit Michel Arsenault. Au choix, les VIP optent pour un grand hôtel — l'Omni Mont-Royal, qui compte 300 chambres, par exemple — ou pour un sélect et discret hôtel-boutique (comptant autour d'une soixantaine de chambres).

Les maniaques de nouveautés se ruent peut-être sur l'hôtel-boutique Nelligan, dont l'ouverture est prévue pour lundi. « C'est stratégique : nous voulions inaugurer le Nelligan au moment du Grand Prix », dit Johanne Gagnon directrice du développement et du marketing. « Ce sera tout un baptême, mais nous sommes prêts ! »

Le reporter Herby Moreau, de *Flash*, est tout aussi prêt. « J'aime le glamour, et je veux marquer le coup. Pour une fois que Montréal ose un peu, il faut en profiter. Je reviens de Cannes, où les complets blancs ou crème sont très à la mode. Ici, en temps normal, si j'en mettais un, j'aurais l'air d'un pimp ! Mais pendant le Grand Prix, on peut aller plus loin. J'espère que les ventes de lunettes de soleil noires vont augmenter au cours des prochains jours. Il faut jouer le jeu ! »

À défaut d'une couronne, un mariage

Agence France-Presse

LONDRES — À défaut de monter sur le trône, le prince Charles, 53 ans, pourrait bien créer le prochain événement de la royauté britannique après le Jubilé de la reine, en se mariant avec « son amour de 30 ans », Camilla Parker Bowles, elle-même divorcée.

La mort de la reine-mère le 30 mars, gardienne des traditions, a relancé les spéculations sur une union officielle entre les deux amants. La reine Élisabeth semble elle-même avoir assoupli sa position, après avoir pendant des années refusé de reconnaître l'existence de Camilla.

La compagne du prince Charles a été invitée par la souveraine aux funérailles de la reine-mère célébrées en avril dans l'abbaye de Westminster mais a dû accepter une place à l'écart de la famille royale.

Lors des cérémonies du Jubilé, Camilla Parker Bowles apparaîtra pour la première fois publiquement assise aux côtés de l'héritier de la couronne, à l'occasion d'un concert classique dans les jardins du palais de Buckingham, signe pour les experts d'une « officialisation » de leur relation. Mais pour en arriver là, Camilla a parcouru un véritable chemin de croix.

Née le 17 juillet 1947, Camilla, 54 ans, est d'un an l'aînée de Charles. Ils se sont connus dans les années 1970 lors d'un match de polo. L'année suivante, lors d'une soirée, Camilla lui aurait dit : « Mon arrière-grand-mère était la maîtresse de votre arrière-arrière-grand-père. Et nous alors ? »

Depuis, les sentiments du prince de Galles à l'égard de Camilla ne se sont jamais démentis au point qu'il a publiquement affirmé qu'elle occupait une place « non négociable » dans son cœur.

Toutefois, tandis que Charles se consacre à sa carrière dans la marine, Camilla épouse, en 1973, Andrew Parker Bowles de qui elle aura deux enfants.

Le Prince Charles convolera pour sa part avec Diana Spencer en 1981 mais reconnaîtra plus tard avoir trompé son épouse avec Camilla. Diana, mère des princes William et Harry, a d'ailleurs dit de sa rivale : « Nous étions trois dans ce mariage, ça faisait un peu beaucoup ».

En 1992, le couple princier se sépare après le « Camillagate », scandale né de l'enregistrement dévoilé à la presse des conversations téléphoniques intimes et osées des deux amants. L'opinion publique prend fait et cause pour la très po-



Photo AP

Le prince Charles et Camilla Parker Bowles.

pulaire Diana, reine des combats humanitaires. Aux yeux des Britanniques, Camilla restera très longtemps celle qui a brisé l'un des plus beaux mariages de la royauté.

La mort tragique dans un accident de voiture de la princesse de Galles en 1997, un an après son divorce avec Charles, rendra d'autant plus difficile le rapprochement public du prince et de Camilla.

Charles attendra deux ans entre leur première apparition publique en 1999, et leurs premiers baisers, en juin 2001, sous l'oeil des caméras... Une bise timide sur les joues mais qui, en langage royal, officialise leur relation.

Même l'Église a semblé donner sa bénédiction au remariage du futur chef de file de l'Église anglicane, préférant voir un roi marié plutôt qu'un roi concubin. « Mariez-vous ! Il est grand temps », a déjà tranché l'influent tabloïd *Sun*, s'appuyant sur des sondages de plus en plus favorables.

Selon une dernière enquête menée en mai, près de la moitié des Britanniques (49 %) sont pour le mariage du couple.

Reste le problème du rang de Camilla. Seuls 30 % des Britanniques sont d'accord pour la voir régner. « La question fondamentale est la façon dont ils (la famille royale) vont s'y prendre », estime Philip Ziegler, historien de la royauté britannique. Selon lui, « un compromis devrait être trouvé : Camilla prendrait le titre de Duchesse d'Inverness ou autre chose et ne serait pas formellement reine ». Il conclut toutefois : « Je suis sûr qu'ils ne persisteront pas si la question devait provoquer une crise constitutionnelle. »

decorville
@Fabric

Votre "fenêtre" sur la
Déco Maison

ARRÊTEZ et pensez aux ÉCONOMIES!

Devenez membre!
club elite
Club Escompte

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
3 JOURS **3, 4 et 5 juin**
"MEMBRES SEULEMENT!"

Abonnez-vous maintenant, renouvelez ou présentez votre carte pour

33% à 50%
de rabais

RAYON DE DRAPERIES
AU COMPLET en magasin

JAMAIS OFFERT AUPARAVANT!

RIDEAUX À BRETELLES
VOILES FROISSÉS

Achetez 1 panneau (au prix cour.)
OBTENEZ UN PANNEAU GRATUIT

Prêts-à-suspendre

ACHAT SPÉCIAL!
ENSEMBLES DE DENTELLES À PALIERS
ASSORTIS Rideau et cantonnière ou arcade.
Cour. 14,99 ens.

SEULEMENT 8⁹⁹ ens.

Sur-mesure

• DRAPERIES • RIDEAUX
• LITERIE • CANTONNIÈRES
• ACCESSOIRES

STORES-SUR-MESURE
• Verticaux • Vénitiens • Enrouleurs
• Plissés • En bois, etc

PLUS BAS PRIX GARANTIS!
Trouvez-le moins cher ailleurs et nous BATISSONS LA COMPÉTITION!

LEVOLOR CREATIONS ELITE Shade-O-Matic HunterDouglas ALEX

TISSUS DÉCOR
Plus grande sélection en ville!

VOILES À DRAPERIE assorties **7⁴⁹ m**

TISSUS à PETITS CARREAUX Ton-sur-ton **9⁹⁹ m**

DENTELLES BRODÉES à partir de 3⁸³ m
et VOILES POUR BRISE-BISES assorties

NOUVELLE Sélection toute fraîche
TISSUS pour MEUBLES DE JARDIN et AUVENTS **5³⁹ et 5⁹⁹ m**

IMPRIMÉS DÉCOR
Enorme sélection en solde

• FLORAUX • GÉOMÉTRIQUES • PLAIDS
• ABSTRAITS • DERNIERS-CRI • À RAURES
• ORGANIQUES, etc. Cour. jusqu'à 29,99m

à partir d'un BAS 7⁴⁹ m

GRATUIT - Service de Décoration à Domicile - (514) 388-6600

BON D'ACHAT VALABLE

50 \$ DE RABAIS

Coupon valide jusqu'au sam. 15 juin 2002

Valide sur le tissu et la confection pour toute commande de 500\$ et plus, de draperies ou literie faites sur mesure. Valable pour les commandes Service à Domicile seulement. Ce rabais n'est pas applicable aux frais d'installation ni aux achats de stores. Un bon d'achat par commande. Ne peut être jumelé à aucun autre bon d'achat, ni offre spéciale.

TISSUS MODE D'ÉTÉ! LA LIQUIDATION COMMENCE..

Des milliers de mètres à MIEUX QUE 1/2 PRIX

Assortiments de:
• Tissus à chemisier • Tissus pour tenues sport • Allures lin • Tissus lourds • Tricots • Tissus pour costumes
• Polyesters imprimés et unis • Cotons imprimés • Tricots type spandex • Imprimés poly/cotons
• Rayonnes imprimées et unies • Purs Lins • Nylons pour vêtements d'extérieur, etc.

Le symbole "Moins cher pour membres" indique les prix membres "club elite". Escomptes non-membres aussi disponibles. Les spéciaux de draperies non-valides pour les commandes à domicile.

FABRICVILLE
Le plus grand distributeur de tissus et tentures avec 170 magasins à travers le Canada

OUVERT DIMANCHE jusqu'à 17 h

En raison du manque d'espace, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

PLACE VERSAILLES - 7275, rue Sherbrooke Est (514) 493-6666
CENTRE-VILLE - 354, rue Ste-Catherine Ouest (514) 986-1821
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE - 6444, avenue Somerset (514) 493-2885
D.D.O. - 2050, boul. St-Regis (514) 683-4550
MONTREAL - 1178, rue Beaumont (514) 737-4755
LASALLE - 8469, boul. Newman (514) 365-8045
CHOMEDÉY - LAVAIL (450) 978-1313
GALLIES Laval - 1546, boul. Le Corbusier (450) 672-6884
CENTRE GREENFIELD PARK - 3566, boul. Taschereau (450) 699-6112
CENTRE REGIONAL CHATEAUGUAY - 200, boul. d'Anjou (514) 364-0910
GALLERIES ST-LAURENT - 1993, boul. Marcel-Laurin

decorville
SERVICE @ DOMICILE GRATUIT
388-6600

VISITE LIBRE

| ALEXANDRE DAIGLE |

L'imposteur qui voulait séduire Montréal

Alexandre Daigle a vécu à Laval, Ottawa, Philadelphie, New York et Los Angeles mais, avant ce printemps, jamais à Montréal. Installé depuis deux mois dans le Vieux pour organiser une soirée-événement dans le cadre du Grand Prix, le plus jeune retraité de la Ligue nationale de hockey rattrape le temps perdu. Portrait d'un joueur qui n'a pas peur de passer pour un imposteur et qui rêve d'importer le *glamour* hollywoodien à Montréal.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse©



NATHALIE PETROWSKI
npetrows@lapresse.ca

À LA PREMIÈRE conférence de presse annonçant le gros party du 8 juin avec la chanteuse Sheryl Crow, le chef hollywoodien Wolfgang Puck et des tables de 10 personnes à 20 000\$, Alexandre Daigle n'avait pas l'air dans son assiette. Recroquevillé dans son coin pendant que son associé, l'ancien lanceur des Expos Derek Aucoin, occupait toute la scène, le regard fuyant, les mains moites, la répartie laborieuse et laconique, Alexandre Daigle n'en menait pas large. Son problème? Les journalistes. Pas les journalistes individuellement. Les journalistes massés en bande devant lui et attendant chacun quelque chose de lui qu'il n'était pas capable de leur donner. Pas à ce moment-là du moins. Quelques minutes plus tard, c'était une autre histoire.

Quand la bande a rompu les rangs et que les journalistes se sont avancés comme à la communion, un à un avec leur micro, c'est un tout autre Daigle qu'ils ont rencontré. L'espace d'un éclair, le monument de timidité malade s'est mué en un jeune homme à l'aise et charmant, séducteur jusqu'au fond de son regard qu'il darde comme une flèche sur son interlocuteur.

En tête-à-tête, un à un, individu à individu, Alexandre Daigle est le type le plus détendu du monde. Multipliez les individus et il perd tous ses moyens.

«Je suis timide de nature, avoue-t-il. La foule me paralyse. Pas la foule dans des patinoires de hockey, ni celle des journalistes qui se pressaient au vestiaire après les parties. La foule que je ne connais pas, que je n'ai jamais vue et à qui je dois dire quelque chose. Dans ce temps-là, je fige et j'ai juste envie de m'enfuir.»

Deux semaines après la fatidique conférence de presse menée de main de maître par Derek Aucoin qui est l'antithèse de son associé, Alexandre Daigle m'a donné rendez-vous au Le Blanc, boulevard Saint-Laurent. Il m'attendait à SA table en complet Gucci, le cellulaire vissé à l'oreille et un sourire ravageur accroché aux lèvres. Je n'avais pas sorti une cigarette qu'il me l'allumait, ni touché à ma bouteille de bière qu'il me la versait. Et comme la nouvelle galanterie masculine ne saurait se manifester sans écoute attentive ni intérêt pour l'autre, avant même que j'ouvre la bouche, il s'est mis à me poser des questions sur moi, qui j'étais, ce que j'aimais, ce que je pensais. Bref à prendre le contrôle de l'entrevue avant même qu'elle ne soit engagée, à me mettre dans son sac et à me désarmer.

Tactique de marketing? Stratégie de relations publiques? Entreprise de séduction volontaire et calculée?

Tout cela et plus encore. Comme tous les jeunes loups ambitieux et fûtés, Alexandre Daigle a lu Anthony Robbins, le gourou de l'autodétermination. Il a retenu ses règles du succès personnel qu'il avait

de toute façon devinées d'instinct: être poli, gentil, convivial, avoir du flair, user de son charme (surtout s'il vient naturellement), saisir l'autre rapidement et aller dans sa direction tout en gardant la pleine maîtrise de la situation.

Pas de plaisir au hockey

La tactique fait des malheurs ces jours-ci à Montréal. Sa quarantaine de tables VIP à 20 000\$ ont presque toutes trouvé preneurs dans les grandes entreprises comme Quebecor, Pepsi, la Financière Banque Nationale etc. Daigle n'a qu'à signaler le numéro, dire son nom, donner les grandes lignes de sa soirée hollywoodienne pour que le tour soit joué.

Par le passé pourtant, il y a eu des occasions où son charme ne suffisait pas. Ce fut le cas l'été dernier lorsque Daigle a consenti à accorder sa première entrevue, depuis son départ inexplicable de la Ligue

nationale, au journaliste Stéphan Bureau.

Contrairement à la rumeur publique, Daigle n'a pas accepté de rencontrer Bureau pour faire mousser son méga party du Grand Prix. À l'époque, l'événement n'était qu'une ébauche. Il a accepté parce qu'il avait rencontré Bureau une première fois à 18 ans et que la rencontre avait été sympathique.

Après son départ controversé de la Ligue nationale, Bureau l'a relancé à plusieurs reprises par téléphone et par courriel. Il est même venu passer une fin de semaine à L.A. pour le convaincre. Devant tant de persistance (une qualité qu'il valorise), Daigle a finalement accepté, sachant pertinemment que son charme ne suffirait pas et qu'il faudrait, à un moment ou l'autre de l'entrevue, qu'il lâche le morceau. L'entrevue a duré une heure et demie. Au départ, Daigle a joué à la tombe. Impossible de lui soutirer quoi que ce soit de croustillant. À force de le cuisiner sans relâche, Bureau a fini par lui faire avouer qu'il n'aimait pas vraiment le hockey malgré son talent, qu'à 18 ans, il avait signé un contrat de 12 millions en sachant pertinemment que le hockey ne le passionnait plus, qu'il n'y prenait aucun plaisir et qu'il n'y ferait pas vieux os.

À la fin de l'entrevue, Daigle était en état de choc comme après un accouchement, à la fois soulagé mais aussi terrorisé à l'idée d'avoir trop parlé. Comme quoi sous ses dehors lisses et polis, Monsieur Cool est un être plus compliqué et tourmenté qu'il n'y paraît.

De ce que j'en ai compris, Daigle n'est pas un con ni un type vide. C'est quelqu'un qui se cherche, qui se pose plus de questions que la moyenne des joueurs de son âge (27 ans), dont les champs d'intérêt ne se limitent pas au sport et qui a très vite compris qu'il y avait autre chose dans la vie que le hockey. Un gars qui savait jeune qu'à 35 ans, il ne ferait définitivement pas partie de la ligue des nostalgiques de la Coupe Stanley.

Sa tête ne suivait pas

Né le 7 février 1975 à Saint-François de Laval, Alexandre est le plus jeune de trois enfants Daigle. Son père Jean-Yves est vendeur pour une imprimerie, sa mère Francine Néron, assistante-notaire.

Sa petite histoire, tout le monde la connaît. Premier choix au repêchage ama-

teur de la Ligue nationale au début des années 1990, il est porté par la rumeur populaire qui voyait en lui le nouveau Mario Lemieux et le sauveur des Sénateurs d'Ottawa. Il signe ainsi un contrat de 12 millions à 18 ans. Mais en 1993, il quitte la capitale fédérale pour aller jouer avec les Flyers de Philadelphie avant d'être échangé à Tampa Bay et New York. Alors qu'il n'avait que 25 ans et une bonne dizaine d'années de hockey devant lui, le sauveur a surpris tout le monde en accrochant ses patins sans un mot ni une explication. Certains se sont empressés de le traiter de profiteuse, d'autres de lâcheur. Les derniers ont argué que c'était la faute aux femmes et aux nuits folles qui lui avaient fait perdre sa concentration.

Daigle, pour sa part, maintient qu'il a tout fait pour retrouver sa ferveur mais que ce fut peine perdue. Sa tête ne suivait pas.

«Pendant plusieurs années, j'ai cru que mon manque de plaisir à jouer était temporaire. Qu'un jour ça me reviendrait, mais c'est jamais vraiment revenu. Quand j'ai décidé d'abandonner, j'ai consulté quelques amis. Pas mes coéquipiers. Mes amis. Tous étaient d'accord et tous sont demeurés mes amis. À l'époque, ça m'inquiétait. J'avais peur que la «baisse de spotlight» fasse un peu le vide autour de moi. Quand t'es une vedette, ça attire ben du monde qui disparaissent comme par magie le jour où t'es moins vedette. Heureusement, je n'ai pas connu ça.»

Daigle ajoute que le fait d'être millionnaire à 25 ans n'est pas étranger à sa décision. Eût-il été un peu moins riche, il serait peut-être encore joueur de hockey.

Après avoir voyagé pendant un an en Europe, en Australie, à Hawaï et aux îles Fidji, Daigle s'est établi à Los Angeles où il vit depuis deux ans. Il vient tout juste d'obtenir sa carte verte et d'acheter la toute première maison de sa vie en haut de Sunset Boulevard. Du coup, il a troqué sa Porsche pour une Lexus et affirme que la priorité pour lui, c'est de garder les deux pieds sur terre, de ne pas se prendre pour un autre et de ne pas devenir blasé au point de cesser d'apprécier les bonnes choses de la vie.

L'Imposteur

Ne pas se prendre au sérieux est sa marotte. À un point tel qu'il a baptisé la compagnie qu'il a fondée avec Derek Aucoin Les événements de l'Imposteur (Impostor Entertainment), comme un clin d'oeil ironique à ceux qui lui en veulent encore d'avoir lâché la Ligue nationale et d'être parti comme un voleur.

Plus tout à fait joueur de hockey, pas encore homme d'affaires établi, Daigle raconte qu'il est en transition et en route vers une nouvelle identité qui n'est pas encore entièrement définie. Chose certaine, il veut brasser des affaires et connaître autant de succès dans ce domaine-là qu'au hockey.

À cet égard, son méga party du 8 juin dans un hangar de la Cité du Havre est une sorte de baptême de feu. Si la soirée est réussie, elle lui servira de carte de visite pour attirer des commanditaires (absents cette année) et pour vendre son concept à d'autres Grands Prix. Pour ce qui est du prix des billets jugé exorbitant par certains, il n'a pas le choix. Ce qu'il offre — un concert privé de Sheryl Crowe, un repas avec Wolfgang Puck, des décors, de l'animation, un bar ouvert jusqu'aux petites heures et de la danse modulée par une poignée de DJs, coûte très cher à organiser.

Au mieux, il rentrera dans ses frais qui dépassent le million. Au pire, il devra éponger un déficit. Mais Daigle ne semble pas démesurément inquiet ou anxieux.

Grâce à ses nombreux contacts, les 40 tables disponibles sont pratiquement vendues. Quant aux billets à 250\$ (plus taxes) pour le spectacle de Crow, le bar ouvert et la danse, il croit pouvoir les vendre sans problème à une clientèle riche, jeune et aisée. Il ne comprend pas pourquoi certains journalistes rouspètent.

«Par définition, le Grand Prix attire une clientèle internationale ou locale, qui a de l'argent. Jusqu'à maintenant ces gens-là n'avaient nulle part où aller la veille de la course. Je le sais. Deux année de suite, j'ai fait la tournée des restos et des bars en me disant qu'il manquait quelque chose comme un gros «party» un peu *glamour* pour nous mettre dans l'esprit de la fête. C'est un bel événement qu'on propose aux gens et ça ne fait de tort à personne.»

En attendant le jour J dans une semaine, Daigle laisse le bon temps rouler tout en poursuivant son opération de charme auprès d'une fille qui lui résiste encore, mais pas pour très longtemps. Une fille du nom de Montréal.

SI VOUS ÉTIEZ...

> **Une ville:** Paris. Pour l'héritage, l'histoire, la culture et parce que c'est beau.

> **Un meuble:** Un bain. Pour l'eau et parce qu'on y est nu. Seul ou avec d'autres...

> **Un héros:** James Bond. Parce qu'il est *sharp*, *cool*, jamais dépeigné, toujours bien mis et qu'il gagne tout le temps.

> **Un acteur:** Robert Redford. Parce qu'il a fait une différence avec son festival à Sundance et en donnant la chance aux jeunes.

> **Une chanson:** *Every Breath You Take* de Sting.

> **Un film:** *Goodwill Hunting*. Un film complexe qui m'a fait réfléchir au moment de ma vie où j'en avais besoin.

> **Une époque:** Les années 1970 parce que c'est à la fin du *peace and love* et au début du *soul* et du *disco*.

> **Un remède:** Celui qui guérira le sida.

> **Une drogue:** Le bon temps. Parce que j'aime vivre et profiter de la vie.

> **Un miracle:** Une seule religion pour tous, comme ça il n'y aurait plus de guerres. Laquelle? Aucune idée.

> **Une qualité:** L'honnêteté.

> **Une maladie mortelle:** Mourir de vieillesse dans mon sommeil.

Le foot, toutes couleurs unies

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

VENDREDI 31 mai, 8 h. Ça y est, la Coupe du monde de football 2002 bat son plein. Le bar Barouf, rue Saint-Denis, est plein à craquer et surtout animé à souhait. Pas de doute, la majorité audible y est Française.

« Je ne pensais pas du tout à rencontrer autant de fans de foot au Québec », mentionne Rémy Médina, un Français de passage, au Barouf pour assister au match d'ouverture entre la France et le Sénégal.

À Montréal, l'apport des expatriés français, brésiliens, italiens, portugais, asiatiques, a grandement contribué à ancrer la passion du foot dans les moeurs urbaines. L'amour du soccer serait un virus contagieux, très persistant lorsque contracté en bas âge, croit Sébastien Gauthier, rédacteur en chef du magazine *Québec Soccer*.

« Les jeunes Québécois qui voient leurs amis immigrants jouer au soccer constatent que c'est un sport intéressant, et veulent à leur tour embarquer. »

Les manifestations triomphales après les derniers tournois majeurs ont confirmé que la fièvre du soccer à Montréal n'avait rien d'un feu de paille. En 2000, à l'issue de l'Euro, on a amplement fêté, rue Saint-Denis, la spectaculaire victoire de la France contre l'Italie.

Plusieurs supporteurs des Bleus, Français d'origine ou cousins québécois, ont élu do-

micile dans quelques cafés et bars de cette artère, dont le Barouf. C'est cependant du côté du boulevard Saint-Laurent qu'est le quartier général des amateurs de foot en provenance des autres coins de la planète.

Et la *main* sera animée toute la nuit durant le Mondial puisque des permis spéciaux ont été attribués aux établissements qui souhaitaient accueillir des fans durant la diffusion des matchs, qui commence à 2h du mat. Mais les établissements ouverts après 3 h devront respecter le couvre-feu pour la vente d'alcool.

Une île, 36 pays

Zidane est blessé, Beckham a mal au pied... Même les plus aguerris hésitent à lancer des prédictions téméraires. Mais au Café Central, rue Duluth (angle Saint-Dominique) on prend pour le Portugal ou on va ailleurs !

Le propriétaire, Manuel Brito, ne compte cependant pas déroger à son horaire habituel et fermera boutique à 3h. Les fans devront ainsi se contenter des rediffusions d'après-midi.

« Plusieurs de mes clients sont des gens qui travaillent dans le milieu de la construction. Je ne pense pas qu'ils vont vouloir perdre une nuit de sommeil pour regarder un match, à part bien sûr pour les matchs du Portugal. »

Sur le boulevard Saint-Laurent, à deux pas du quartier portugais, le bar sportif Champs est l'un des lieux privilégiés des fans de soccer montréalais, toutes nationalités et allé-

geances confondues. Selon Chantal Lemieux, qui est barmaid au Champs depuis 1996, les supporteurs de l'équipe du Brésil y ont toutefois imposé leur majorité, et ce, même si le proprio est Portugais. Entre cousins... Le portugais sera donc la langue officielle de ce haut-lieu du foot qui sera ouvert 24 heures par jour pendant toute la durée de la Coupe.

Et comme au Champs l'allégeance nationale n'est pas marquée au fer rouge, on y accueillera aussi des supporteurs des équipes du Sénégal, du Cameroun et de l'Argentine. « Beaucoup de femmes viennent regarder les matchs et connaissent bien le sport. Elles ne sont pas juste là pour accompagner leur chum », a observé Chantal Lemieux. Les fanatiques de foot à la recherche d'une âme soeur sportive seront sans doute ravis de l'apprendre...

À guichets (presque) fermés

On vient de contrées aussi lointaines que Pointe-Claire ou Brossard pour vivre la frénésie légendaire du Champs dont les murs sont placardés de plusieurs écrans de télévision. Chantal Lemieux conseille donc aux amateurs d'arriver tôt.

« Des gens de tous les âges viennent ici et les Québécois d'origine sont en minorité. » Lorsque le Champs est rempli à craquer, d'autres commerces de sa périphérie profitent aussi de la fièvre du Mondial. Le Copacabana, La Cabane, La Frappé, Le Biftèque et le Swimming, sont des endroits fort prisés par plusieurs amateurs.

Toujours sur Saint-Laurent mais un peu

plus au nord, soit entre Marianne et Mont-Royal, le Club Espagnol se révèle le repère préféré des sympathisants de l'équipe d'Espagne. Malgré les pronostics défavorables, le gérant Jesus Blanco, est convaincu que l'Espagne a de bonne chance de remporter la Coupe. « Nous serons ouverts 24 heures. Il y a toujours beaucoup de monde qui viennent ici regarder les matchs dont plusieurs Québécois qui prennent pour l'équipe d'Espagne. » Pour un amateur de foot amoureux de l'Espagne, un match enlevant accompagné de quelques tapas est à peu près ce qui se rapproche le plus du paradis terrestre...

Impossible de parler de la fièvre du foot sans faire référence à la Petite Italie où l'exubérance légendaire atteindra son paroxysme. Le fameux Caffè Italia (Saint-Laurent et Mozart) et d'autres commerces environnants sont prêts à accueillir les fans de l'équipe italienne qui comptent plusieurs Québécois. La propriétaire du Caffè Italia, Luciana Serri, n'est pas prête d'oublier la victoire de son pays natal en 1982, qui avait été chaleureusement applaudie par ses clients québécois. Plusieurs chantaient « Chère Italie, c'est à ton tour, de te laisser parler d'amour », raconte-t-elle, nostalgique. Pour s'assurer de rester bien réveillé pendant les matchs importants, un cappuccino du Caffè Italia (le meilleur en ville, selon plusieurs) fera très bien l'affaire. Et pour être à jour dans les nouvelles du sport (et perfectionner son italien), un petit coup d'oeil aux pages de *La Gazzette dello Sport* sera de mise. Sur ce, bon périple sur la planète-foot.

La mort par épuisement au travail reconnue pour un employé de 21 ans

Agence France-Presse

TOKYO — Des juristes japonais ont estimé qu'un jeune travailleur à temps partiel de 21 ans était bien mort d'épuisement en raison d'un excès de travail en 1996, ouvrant la voie à un dédommagement de la famille de la victime, a-t-on appris de sources judiciaires.

La décision des juristes a été qualifiée par l'avocat de la famille d'avertissement aux entreprises demandant l'impossible à leurs jeunes recrues.

« Les gens pensent que tout va bien pour les jeunes même quand on leur demande de travailler pendant de très longues heures mais ceci montre que si vous leur en demandez trop, ce genre de chose peut se produire », a commenté Yutaka Iwaki, l'avocat en question.

La victime de « karoshi » qui signifie mort par surmenage au travail, Masaru Hirose, avait été embauchée à mi-temps par le magazine de voitures d'occasion *Car Sensor*.

Mais il avait eu une attaque et était mort apparemment des conséquences d'une maladie cardiaque après seulement 37 journées de travail au rythme parfois de 18 heures par jour.

M. Hirose avait travaillé près de 16 heures par jour dans les deux jours qui avaient précédé sa mort et 116 heures au total dans les neuf jours d'avant, selon ses avocats.

L'ENTREPÔT

au vent fou
SAISON D'ÉTÉ
QUALITÉ ET CHOIX SUPÉRIEUR

- Skis nautiques
- Wakeboard
- Wet Suits
- Tubes
- Planches à voile
- Beach Wear
- Kayak

(vente & location)

514-640-3001

3839 St-Jean Baptiste, Montréal
www.auventfou.com 1-800-336-2126

**McGILL**

DES PROBLÈMES DE VESSIE?
Si vous perdez des urines lorsque vous :

- riez, toussiez ou éternuez;
- lors d'exercices ou quand vous levez des objets lourds;
- changez de la position assise à debout.

Les Associés d'Urologie de McGill vous offrent la possibilité de participer à une recherche clinique d'un traitement expérimental pour l'incontinence urinaire chez les femmes. Il n'y a pas de frais pour ce traitement. Vous serez suivi par un urologue. Si vous êtes en bonne santé et que ce traitement vous intéresse,

contactez Lorraine Lavigne au : (514) 735-9981.

Camping?

Laissez-vous tenter!!

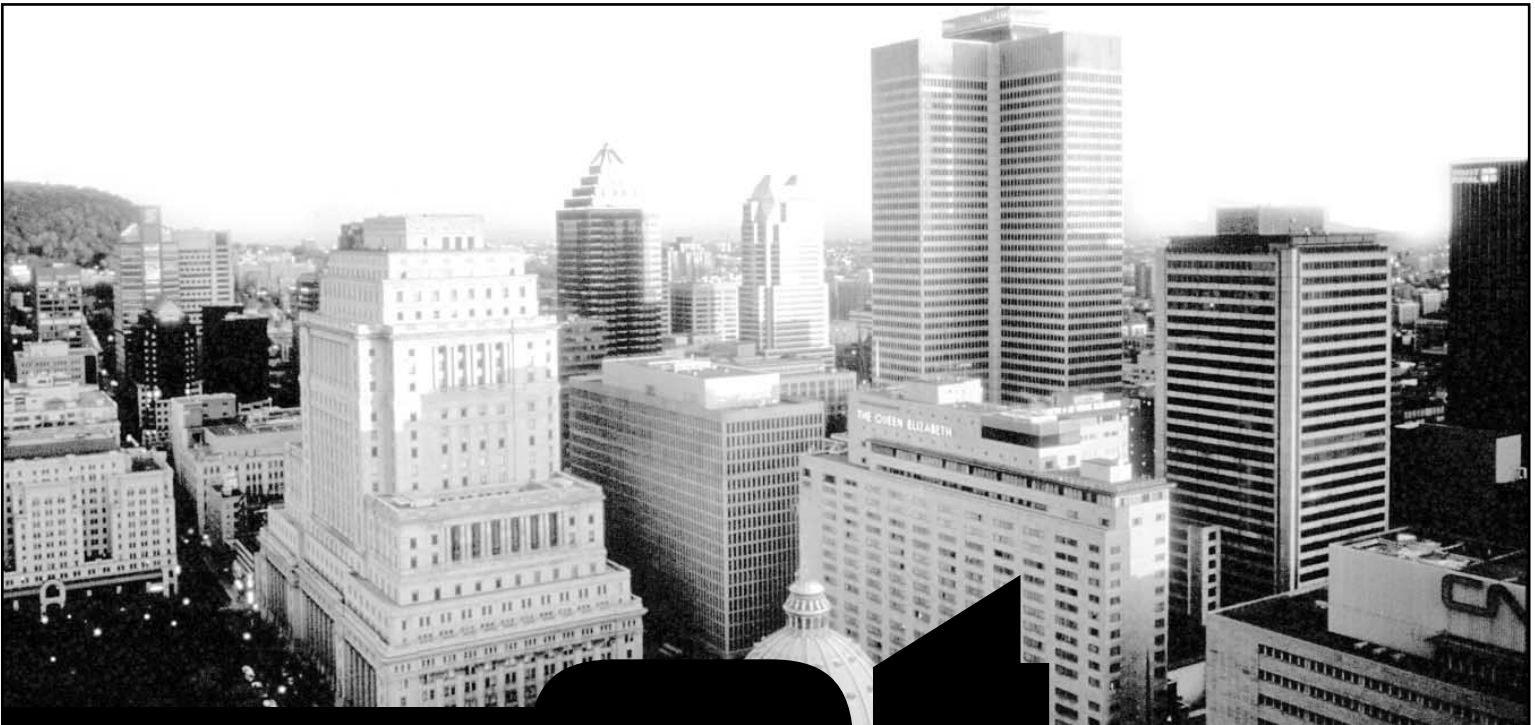


- Très grande salle d'exposition
- Choix incomparable de tentes
- À des prix d'entrepôt

André Jac Sport

5520, boul. des Laurentides, Laval
4 km au nord de la 440 / 6 km au sud de la 640
(450) 622-2410 / Sans frais 1 800 997-2410

Le gouvernement du Québec





Un engagement manifeste.

Des actions structurantes.

Des résultats tangibles.

De 1999 à aujourd'hui, le gouvernement du Québec a dépensé plus de **9,8 milliards de dollars** sur le territoire de la nouvelle ville de Montréal dans de nombreux domaines touchant de près la vie des citoyennes et des citoyens.

Cet engagement réel du gouvernement du Québec à soutenir l'essor de Montréal se poursuivra au cours des prochaines années. D'ici 2005, les perspectives d'importants projets d'investissements dans les domaines de la santé, des transports, des équipements universitaires et des édifices publics sont tout aussi stimulantes pour Montréal que bénéfiques pour l'ensemble de l'économie du Québec.

Car agir pour Montréal, c'est agir pour le développement du Québec tout entier.

**Québec**

On prépare l'avenir

+

| SUR INTERNET |

Dur, dur, le soccer

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

Quand Zinédine Zidane, le capitaine de l'équipe de France, joueur fétiche, s'est blessé lors d'un match amical contre la Corée du Sud, de nombreuses voix se sont élevées. Parce que les joueurs, de plus en plus payés, sont aussi de plus en plus sollicités physiquement et moralement.

L'excellent site Internet **Footballtransfert.net** dresse la liste des blessures des joueurs internationaux. Pour la seule année 2002, la compilation est longue et douloureuse : blessures aux genoux, bras cassés, rupture des ligaments du coude...

Les efforts répétés ont raison des plus solides. En outre, une rapide consultation des blessures montre également la violence du jeu : mâchoires brisées, blessures au visage... Traianos Dellas, joueur de

Perugia en Italie, a été obligé de s'arrêter 40 jours pour cause de stress !

Le calendrier des rencontres de soccer est de plus en plus chargé. C'est pour cette raison que Zidane (Zizou, comme l'appellent affectueusement les Français), s'est blessé à la cuisse gauche lors d'un match de préparation à la Coupe du monde entre la France et la Corée du Sud. Qu'à cela ne tienne, le médecin des Bleus, Jean-Marcel Ferret, a précisé sur le site Internet de Zidane : « On a des techniques pour rendre solide la cicatrisation du muscle, ce qui fait espérer qu'on pourrait l'aligner plus vite que ce que la nature oblige à faire chez tout un chacun. » Les joueurs sont « réparés » comme des machines et traités comme des machines.

Marché aux esclaves en Afrique

Autre aspect troublant de ce sport : le pillage des ressources humaines du Sud par les riches clubs du Nord. « Si vous êtes un joueur avec ou sans équipe et que vous avez joué à un haut niveau auparavant, vous pouvez avoir votre profil sur ce site internet », propose **Footballtransfert.net**. Sur les 23

joueurs disponibles sur le site, huit sont Iraniens. L'exode des joueurs du Sud vers le Nord est criant.

C'est probablement en Afrique que la situation est la plus dramatique. Des dizaines d'agents européens parcourent le continent noir à la recherche de jeunes talents. Certains n'ont pas 15 ans et constituent des proies faciles. L'AFM (African Management Football Company), dirigée par l'italien Domenico Ricci, joue ce rôle d'intermédiaire. Sur son site Internet, l'organisme annonce : « L'AFM est née au Ghana en octobre 1991, après le triomphe historique de l'équipe ghanéenne des Black Stars lors de la Coupe du monde des moins de 17 ans, qui avait eu lieu en Italie... Aujourd'hui, environ 30 joueurs professionnels africains travaillent avec nous et jouent en Europe, mais notre pouvoir est dans les jeunes qui sont encore en Afrique. Nous contrôlons des clubs au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Nigeria... » Non sans ironie, l'African Management Football Company explique qu'elle « aimerait importer en Europe une touche concrète de football de la jungle ». On ne saurait être plus clair.

Cris d'alarme

Le président de la Confédération africaine de Football, Issa Hayatou, récent candidat malheureux à la présidence de la FIFA, a bien lancé plusieurs cris d'alarme sur le trafic de joueurs africains, mais sans succès. Tous les pays de l'Afrique de l'Ouest sont victimes de ce phénomène, que défendent parfois les professionnels du football.

Dans le quotidien de Côte d'Ivoire *Notre Voie*, l'ancien directeur technique national de l'équipe de soccer ivoirien, le Français Robert Nouzaret, déclarait en 1997 : « Vu l'état actuel de la plupart des clubs ivoiriens, c'est un crime de refuser de laisser partir un footballeur pour qu'il monnaie son talent et s'améliore. C'est être incohérent. Son équipe va le perdre, mais croyez-moi, il va être vite remplacé car il y a de la matière ici. »

Les intermédiaires tels que l'AFM sont nombreux et les sommes d'argent en jeu considérables. En avril dernier, le journal cubain *Granma international* se penchait sur la question. Sur son site, le journal évoque le cas de Wanderley Luxemburgo, dont le nom revient

fréquemment dans les affaires louches du soccer à l'échelle internationale : « Au Brésil, l'ex-entraîneur national Wanderley Luxemburgo a avoué à la Commission d'enquête parlementaire qu'il avait reçu de l'argent pour que les agents réalisent les transferts de joueurs. Et la Commission a découvert que Luxemburgo avait 30 comptes en banque. » Mais l'entraîneur n'en était pas à son coup d'essai. Wanderley Luxemburgo avait déjà menti sur son âge en 1973 afin de pouvoir jouer dans l'équipe du Brésil junior !

Pour en savoir plus :

La FIFA
<http://fifaworldcup.yahoo.com/fr>
African Management Football Company
www.geocities.com/afrifootman/index.html
Granma International
www.granma.cu/frances/abril02-4/17copa-f.html
Le Real Madrid
www.realmadrid.es
Footballtransfert.net
www.footballtransfert.net
L'article de Notre Voie
www.africaonline.co.ci/AfricaOnline/infos/lavoie/1726SP01.htm

NISSAN

Va jouer dans le trafic.



Pour un temps limité, SENTRA ÉDITION ST !

- Jantes en alliage
- Béquet arrière
- Tuyau d'échappement à embout chromé
- Emblème « ST »

219\$ /MOIS*

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

199\$ /MOIS*

0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus !

La Sentra XE adore ça.

1,8%
Financement à l'achat et
AUCUN VERSEMENT AVANT **90 JOURS!****

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 - Option Plus - et la Sentra édition ST (C4LG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 2 495 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % jusqu'à 36 mois et aucun versement avant 90 jours (sur les termes jusqu'à 60 mois) valable sur les modèles Sentra XE et GXE 2002 seulement. Aucun intérêt ne sera calculé sur les 60 premiers jours suivant la date de livraison. Après 60 jours le calcul des intérêts débute et l'acheteur remboursera le capital et les intérêts mensuellement jusqu'à la fin du contrat. Exemple de financement: 20 000 \$, à 1,8 % par année, équivalait à 571,11 \$ par mois pendant 36 mois. Frais de financement de 559,85 \$ pour une obligation totale de financement de 20 559,85 \$. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122



Des secrets militaires découverts sur Internet

Agence France-Presse

Vienne — Un Autrichien de 17 ans a par hasard découvert sur Internet des secrets militaires américains qui contiennent des détails sur l'accord de désarmement signé entre la Russie et les États-Unis le 24 mai, a annoncé le tabloïd *Kronenzeitung* dans sa plus récente édition.

Robert, un apprenti originaire de Vienne, a « surfé sur son ordinateur pour chercher des pages d'Internet intéressantes qui se réfèrent à des informations militaires nouvelles » a indiqué l'apprenti, selon *Kronenzeitung*.

« Soudain sont apparues sur mon écran des pages de documents du ministère américain de la Défense assortis de l'échelle de sécurité la

plus élevée », a expliqué Robert au journal, qui souligne que l'apprenti a découvert des détails secrets du récent accord de désarmement américano-russe signé par les présidents George W. Bush et Vladimir Poutine.

« Dans ces articles, il était question de réseaux satellitaires, de systèmes de surveillance et de hangars pour les fusées nucléaires », a affirmé Robert, selon le journal.

Quelques minutes après cette découverte, un agent du FBI (service de sécurité américain) a téléphoné à Robert depuis Washington pour lui demander comment il était tombé sur ces documents secrets.

Après cette conversation, l'apprenti, pris de peur, a appelé la police autrichienne pour lui faire part de sa découverte insolite, a ajouté le journal.

Trois policiers autrichiens sont ensuite venus dans l'appartement de Robert pour lui « poser un grand nombre de questions ».

Le traité signé à Moscou par les présidents Vladimir Poutine et George W. Bush prévoit une réduction des deux tiers des arsenaux des deux pays, pour les ramener dans une fourchette entre 1700 et 2200 têtes d'ici à 2012.

Un toxico se recycle

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — Dans les locaux d'un ancien fabricant de crèmes glacées, dans un quartier abandonné livré aux gangs d'Oakland, en Californie, James Burgett, ancien toxicomane, recycle des montagnes de matériel informatique pour aider à résoudre ce problème de plus en plus préoccupant pour l'environnement.

Cet ancien membre d'un gang de motards se trouve désormais à la tête d'une entreprise, baptisée Computer Resource Center, qui répare ou détruit de vieux ordinateurs, des imprimantes et autres matériels informatiques. C'est l'accumulation, sans cesse croissante, de rebuts informatiques, qui l'a convaincu de se lancer dans cette activité non lucrative.

Un collectif international d'organisations de défense de l'environnement avait estimé en février à San Francisco que la Chine, le Pakistan et l'Inde étaient en train de devenir la poubelle du monde en matière d'ordinateurs et autres rebuts informatiques toxiques. Ces déchets, surnommés « e-déchets », augmentent au rythme de 18 % par an, avait précisé le collectif.

Les fabricants d'ordinateurs commencent timidement à lancer des programmes de récupération, et certains États américains réfléchissent à l'instauration d'une taxe de recyclage sur les ventes de produits informatiques.

Mais James Burgett, 38 ans, 160 kilos et force tatouages, n'a pas le temps d'attendre. Tous les mois, avec ses 40 employés (cinq salariés et 35 bénévoles), il trie quelque 200 tonnes de matériel informatique, pour en extraire les parties réutilisables.

Les déchets sont ensuite reversés à des usines de recyclage. James Burgett assure qu'aucune partie de ces rebuts n'atterrit dans des décharges ou n'est expédié à l'étranger.

Son opération rapporte quelque 600 000 \$ par an en métal recyclé. « Cela ne fait pas de nous des gens riches, mais on s'en sort, et en plus on fait quelque chose de positif », explique-t-il.

L'ancien motard avait commencé en 1994, en récupérant des matériaux pour nourrir sa dépendance à l'héroïne. Après un certain temps, à l'inverse, c'est le succès de l'opération qui l'a aidé à se débarrasser de la drogue.

Lance Bass sera-t-il prêt ?

Associated Press

MOSCOU — Le prochain touriste de l'espace potentiel, Lance Bass, a annoncé hier que les médecins de l'espace russes avaient jugé son état de santé compatible avec un voyage jusqu'à la Station spatiale internationale à bord d'une fusée russe. Âgé de 23 ans, Lance Bass, qui espère pouvoir s'envoler à l'automne, a déclaré au cours d'une conférence de presse : « je sais que je peux physiquement le faire, je sais que mentalement je peux le faire. »

L'agence aérospatiale russe affirmait toutefois mercredi n'avoir reçu pour l'instant aucune proposition commerciale de Lance Bass et l'a incité à faire vite, s'il veut vraiment avoir le temps de suivre l'entraînement nécessaire avant le prochain lancement d'une fusée *Soyouz* en octobre. Selon son porte-parole Serguéi Gorbounov, cité hier par l'agence Interfax, l'aspirant touriste de l'espace va devoir prendre « des mesures extrêmement énergiques » pour boucler les négociations et commencer l'entraînement.

Le jeune homme est pourtant resté muet hier sur les aspects financiers de son projet.

Partez sans payer.

Louez une voiture de la série S ou L et partez sans payer

0\$
Comptant

0\$
Dépôt de garantie

0\$
Premier paiement de location fait par Saturn

Saturn SL 2002

213\$
/mois./48 mois
0\$ comptant

Comprend :

- Transmission manuelle
- Deux sacs gonflables à l'avant

ou

12 245\$

Prix d'achat comptant. Transport en sus (750 \$)

Obtenez une transmission automatique et la climatisation pour 42 \$/mois de plus

Saturn Coupé 3 portes SC1 2002

245\$
/mois./48 mois
0\$ comptant

Comprend :

- Transmission manuelle
- Deux sacs gonflables à l'avant
- Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40

ou 14 765\$

Prix d'achat comptant. Transport en sus (750 \$)

Saturn intermédiaire L100 2002 Groupe valeur sûre

325\$
/mois./48 mois
0\$ comptant

Comprend :

- Transmission automatique
- Climatisation
- Lève-glaces et verrouillage électriques

ou 21 300\$

Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (930 \$)

SATURN™

Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Nos offres de location comprennent les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise, lorsque cela s'applique.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN • Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles Saturn 2002 en inventaire. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. Le transport et la taxe d'accise ne sont pas inclus dans le prix d'achat comptant. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. L'offre de location est sujette à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com

West Island Saturn Saab Isuzu
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturndeblainville.saturncanada.com

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassaauto.com

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374
www.saturndeterrebonne.saturncanada.com

LOISIRS D'ÉTÉ

UN CAHIER SPÉCIAL
AUJOURD'HUI DANS
La Presse

Sommes-nous suremballés ?

NICOLAS BÉRUBÉ

« C'EST FOU comme les Québécois recyclent ! » lançait récemment une amie française, fraîchement arrivée à Montréal. La vue des bacs verts regorgeant d'emballages de toutes sortes, sagement alignés sur le trottoir à chaque semaine, l'avait vite convaincue que les Québécois sont nombreux à s'être convertis à la religion du tri des déchets.

Mais les apparences sont trompeuses. Des paquets de gomme jusqu'aux boîtes de logiciels, les Canadiens utilisent près de cinq millions de tonnes d'emballages par année, dont la moitié aboutit encore au dépotoir.

« Le marketing génère beaucoup d'emballage : pour séduire les consommateurs, on emballe, on suremballe et finalement, tout va à la poubelle ! », explique Frédéric Metz, professeur à l'École de design de l'Université du Québec à Montréal.

Depuis 15 ans, Frédéric Metz tente de sensibiliser ses étudiants à l'importance de produire des emballages peu polluants et recyclables. « Le meilleur emballage est encore celui que l'on évite », dit-il. Une ligne de conduite qui semble faire de plus en plus d'adeptes.

En 1988, le Canada s'est doté d'un Protocole national sur l'emballage, où les entreprises s'engageaient volontairement à réduire de 50 % la quantité d'emballage acheminée vers les dépotoirs avant l'an 2000. L'objectif a été atteint en 1996 : de 5,4 millions de tonnes

avant le programme, le poids des déchets d'emballages éliminés par les canadiens est maintenant passé à 2,6 millions de tonnes.

Alors, écolos, les Canadiens ? Pas si sûr. Si le poids des emballages acheminés vers les dépotoirs a été réduit, c'est notamment parce que l'industrie utilise maintenant des matériaux plus légers. De 1992 à 1996, l'utilisation des emballages d'aluminium au Canada a connu une hausse de 162 % et l'usage de la mousse de polystyrène, (utilisée pour protéger les appareils électroniques), a grimpé de 232 %. L'utilisation du métal et du verre, des matériaux plus lourds, a chuté durant cette période. Selon le Conseil de recyclage de l'Ontario, 80 % des emballages que nous utilisons prennent toujours la route de l'incinérateur ou du dépotoir...

« Les entreprises d'ici sont aujourd'hui beaucoup plus sensibles qu'avant à la réduction de leurs emballages, mais puisque nos lois sont moins sévères, certaines compagnies canadiennes emballent leurs produits de deux façons : l'une pour le marché canadien, et l'autre, plus écologique, pour le marché européen », explique Jim Rollefson, responsable du programme de stratégie de conception écologique au Conseil national de recherche du Canada (CNRC).

« Le mouvement est enclenché : les entreprises ont fait un pas dans la bonne direction », croit Ken Donnelly, vice-président de Lura Consulting, une entreprise de consultation en environnement basée à



Photothèque La Presse ©

Les Canadiens utilisent près de cinq millions de tonnes d'emballages par année, dont la moitié aboutit encore au dépotoir.

Toronto. Mais selon lui, il faudrait maintenant que les compagnies aient la responsabilité de payer pour le recyclage des emballages qu'elles mettent sur le marché. « Je crois qu'on verrait de gros changements si les entreprises avaient un intérêt financier direct à produire des emballages plus écologiques », dit-il.

Recycleur-payeur

Au Québec, le gouvernement vient de rendre public le projet de loi 102, qui obligerait les entreprises à assumer 40 % du coût de la

recupération des produits qu'elles mettent en marché. Les emballages seraient couverts par cette loi, mais aucune clause n'obligerait les entreprises à produire des emballages plus écologiques...

En Europe, les choses ont bougé plus rapidement. Depuis 1994, l'Union européenne a adopté une politique très stricte à l'égard des emballages. Non seulement toutes les composantes doivent être recyclables, mais les entreprises sont tenues de justifier leur choix d'emballages : si une alternative moins polluante existe, elles se doivent de

l'appliquer !

Les Pays-Bas sont des leaders en la matière puisqu'ils recyclent 77 % de leurs déchets de consommation (le Québec en recycle 37 %). « Notre gouvernement a obligé les entreprises à mettre sur pied un système très efficace de recyclage : 90 % du verre, et 85 % du métal doivent obligatoirement être recyclés », explique Roland Ten Kloster, président de Plato Consulting, un bureau de design environnemental basé à Delft, aux Pays-Bas. « Depuis l'entrée en vigueur de la loi, nous assistons à une diminution du volume d'emballage utilisé par les entreprises : pour elles, ce n'est plus rentable de suremballer leurs produits. »

L'Allemagne a adopté un programme analogue : les entreprises qui y font des affaires sont responsables de calculer le poids des emballages qu'elles mettent sur le marché : une taxe est ensuite prélevée, pour payer le coût du recyclage. Là, 89 % des emballages utilisés par les ménages sont recyclés, et ce sont les entreprises qui les ont fabriqués qui paient la note...

Avant sa mise en place, le nouveau système de gestion faisait craindre le pire aux entreprises allemandes. Aujourd'hui, on calcule qu'il a entraîné la création de 17 000 nouveaux emplois. Et le volume des déchets destinés aux dépotoirs a tellement diminué que les éboueurs ne passent plus que deux fois par mois...



RADIO

Première Chaîne

R a d i o - C a n a d a

Actualités, sorties, météo,
bonne bouffe et autres
plaisirs de la vie.

Le Bigot

Le week-end

Réalisation : Sylvie Lavoie

7h



95.1^{FM}

Montréal

Écoutez pour voir.

DANS VOTRE ASSIETTE



LES LECTEURS NOUS CUISINENT

Le premier samedi de chaque mois, on répond à votre courrier! Veuillez envoyer vos questions et commentaires à La Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 ou à judith.lachapelle@lapresse.ca.

Tomates d'hiver au goût d'été

MARGOT SOUCY, de Sherbrooke, à propos de l'article «Le Saint-Graal de la tomate» (4 mai 2002) dit s'ennuyer des tomates d'antan qu'elle cultivait autrefois dans son jardin. «Je ne suis pas capable d'acheter de bonnes tomates de serre et importées. Elles sont fades et le pire, elles ont le cœur comme du bois, c'est dur et piquant.» Malheureusement, c'est le lot de la plupart des «tomates d'hiver», et c'est aussi pourquoi les chercheurs travaillent aussi fort pour trouver la clef d'une tomate d'hiver au goût d'été. Incapables de vous passer de tomates fraîches après la belle saison? Il vaut donc peut-être la peine de payer un peu plus cher pour des tomates de serre qui, si elles n'ont pas exactement le goût de soleil d'une tomate d'été, peuvent nous permettre d'y rêver...

La biotechnologie nous apportera peut-être un jour ces tomates d'hiver au goût d'été, mais en attendant, qu'en est-il des tomates transgéniques? Greenpeace fait-il fausse route dans son guide sur les organismes génétiquement modifiés (OGM), se demande Charlotte Bronfman. «On y confirme que toutes les tomates en conserve sont génétiquement modifiées», écrit-elle. En fait, Greenpeace mentionne que les produits classés dans sa liste rouge (dont des sauces et pâtes de tomates) renferment du soja, du maïs, du canola ou des pommes de terre et sont fabriqués par des entreprises qui ne garantissent pas avoir utilisé des ingrédients sans OGM. Les sauces et pâtes de tomates s'y retrouvent donc, non pas à cause des tomates, mais à cause des autres ingrédients utilisés qui pourraient être génétiquement modifiés.

■ ■ ■



Le (mauvais?) goût des îles

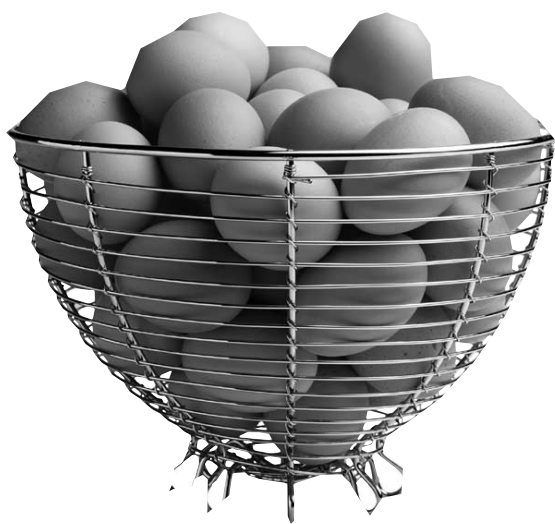
SI L'ARTICLE «Le beau chauvinisme madelinot» (18 mai 2002) a fait rêver certains lecteurs qui sont déjà allés aux îles de la Madeleine, il a franchement fait grimacer Jean Durand. «Je suis allé plusieurs fois aux îles pour ne trouver rien d'extraordinaire si ce n'est le vent, la taïga et les buveurs de bière», écrit-il, en reprochant au passage aux journalistes d'être trop complaisants envers les Madelinots «qui se plaignent d'être obligés de travailler 12 semaines pour se faire vivre par les autres travailleurs durant les 40 autres semaines». «Quant aux petites entreprises, ce sont encore les autres travailleurs par leurs impôts qui financent le lancement et le déficit des entreprises inutiles. (...) Les îles de la Madeleine ne devraient servir qu'à des camps de pêche, six mois par année.»

Un point de vue qui, pour le moins, tranche avec celui d'autres lecteurs qui ont été nombreux à avoir envie de goûter aux spécialités culinaires des îles sans avoir à prendre l'avion jusqu'à l'autre bout de la province. Dans la région montréalaise, on peut notamment en trouver à la boutique des Délices Madelinots dans l'arrondissement LaSalle (514-363-4550) ou au Marché des saveurs du marché Jean-Talon (514-271-3811). Sinon, le homard des îles est arrivé à la poissonnerie.

■ ■ ■

Jamais sans mon oeuf... dans le frigo

PIERRETTE CHARTIER, de Drummondville, se questionne à propos de l'utilisation d'œufs crus dans certaines recettes. «J'ai toujours craint la salmonellose. Qu'en pensez-vous?» La présence de salmonelle ou d'autres bactéries dans les œufs est possible mais peu probable, selon Johanne Tremblay, de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec. De la ponte à l'emballage, des inspections ont lieu régulièrement pour détecter la présence des bactéries. «Le véritable danger se situe plutôt au niveau du consommateur lui-même. En effet, la Fédération garantit des œufs non contaminés au moment où elle les met sur le marché. Toutefois, si le consommateur ne les conserve pas adéquatement (au réfrigérateur) ou si une mauvaise manipulation des œufs est faite (utiliser des ustensiles malpropres), il pourrait alors être victime de contamination croisée.»



Trinquer ou ne pas trinquer bio



Photo DENIS COURVILLE, La Presse©

De plus en plus de vins sont certifiés du sceau de l'agriculture biologique. Sont-ils bons? Pour l'environnement, c'est évident. Pour le goût, c'est une autre histoire...



JUDITH LACHAPELLE
jlachape@lapresse.ca

LE RÉPUTÉ vignoble alsacien André Ostertag n'applique aucun fertilisant, aucun pesticide chimique de synthèse sur les vignes de son domaine. Depuis dix ans, son raisin est complètement biologique. Mais ne cherchez pas la mention «bio» sur l'étiquette de ses bouteilles de riesling (vin blanc alsacien): en matière de vins, bio est encore souvent synonyme de piquette...

Si les produits biologiques ont la cote dans la plupart des domaines, c'est loin d'être le cas dans les vins. Au point où plusieurs vignobles qui cultivent leurs vignes de façon bio ne s'en vantent pas. Trop de vignobles bio peu habiles ont produit pendant des années du mauvais vin, en tablant sur la mention «bio» pour vendre leurs bouteilles. Une stratégie de marketing qui a fini par se retourner contre ceux qui voulaient contribuer à assainir la culture de la vigne.

André Ostertag croit fermement à la culture biologique mais refuse d'en faire un outil de marketing. «On ne souhaite pas que les gens viennent vers nous parce qu'on fait du bio. On veut qu'ils viennent vers nous parce qu'ils aiment ce qu'on fait. Être bio, cela veut dire que vous avez une démarche respectueuse de l'environnement. Par contre, ça ne veut pas dire que vous savez faire du vin, que vous êtes un artiste.» Autrement dit: ce n'est pas parce que le raisin est bio que le vin est bon.

Comme tous les produits de l'agriculture biologique, la certification garantit la façon dont l'aliment est produit, mais pas le résultat final. Les «vins de culture agrobiologique» (c'est le terme utilisé par la Société des alcools du Québec) certifiés par un organisme reconnu (comme Ecocert) promettent notamment qu'aucun produit chimique de synthèse (fertilisant, insecticide, herbicide, fongicides, pesticides...) n'a été utilisé lors de la culture du raisin. Quant au goût qu'aura la boisson au terme du processus... «À partir du moment où vous savez vinifier un vin, vous avez un bon produit», dit Jean-Michel Parault, auteur d'un site Internet dédié aux vins bio.

Ce ne fut pas toujours évident. «En France, le premier mouvement bio a été initié par des gens avec des idées nouvelles très intéressantes, mais qui n'étaient peut-être pas assez travaillants», croit André Ostertag. «Mais ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est qu'on se rend compte que l'environnement est important, que la pérennité d'un terroir est importante pour le goût du raisin et du vin, et qu'il faut mettre en oeuvre les techniques qui sont les plus respectueuses de la vie du terroir et du développement de l'unicité.»

L'utilisation intensive des produits chimiques de synthèse, après la Seconde Guerre mondiale, a entraîné une sérieuse dégradation des sols, notamment en Bourgogne, dont on a déjà dit que le sol était désormais «plus inerte que le Sahara», rappelle l'auteur et sommelier François Chartier. L'utilisation d'herbicides en viticulture a cependant diminué, dit le spécialiste Jean-Paul Martin, de l'Institut de technologie agroalimentaire. «On

en utilise beaucoup moins qu'il y a cinq ou dix ans», dit-il.

Par contre, l'arrosage d'insecticides et de fongicides (contre les deux champignons mildiou et oidium) est toujours en vogue. Les incitations à adopter des méthodes de lutte intégrée (une utilisation parcimonieuse des produits chimiques, combinée à des méthodes moins dommageables comme le désherbage mécanique) sont de plus en plus fortes en Europe. Ainsi, la Suisse vise à convertir tous ses vignobles à la «culture raisonnée» d'ici 2005. En France, si le Beaujolais, la Touraine, l'Alsace et la Champagne sont en avance, les deux plus grandes régions viticoles (Bourgogne et Bordelais) traînent de la patte, note Jean-Paul Martin.

De toute façon, selon Jean-Paul Martin, les vignobles «haut-de-gamme» ont presque totalement abandonné l'utilisation des pesticides, sans pour autant demander leur certification biologique «pour se réserver le droit d'utiliser un produit interdit dans le bio mais qui pourrait sauver leur récolte», dit-il. «Beaucoup parmi les meilleurs producteurs sont bio mais ne sont pas certifiés», confirme François Chartier. «Le bio fait partie de leur démarche philosophique, mais ils ne veulent pas être catégorisés.» Le consommateur qui veut encourager le bio, par contre, est un

peu perdu, admet-il.

La différence n'est alors peut-être pas si grande entre les vignobles certifiés biologiques et les vigneronns dit sérieux qui n'utiliseront pas ou peu de produits chimiques de synthèse. Il y a très peu de résidus de pesticides dans le vin conventionnel, note Guylaine Trudeau de la SAQ. «Ce n'est pas fréquent qu'on en trouve qui dépassent les normes.» L'une des raisons est que la fermentation agit comme purificateur et détruit les résidus de pesticides, mentionne François Chartier.

Les producteurs bio ont également droit à l'utilisation de soufre lors de la vinification, comme stabilisateur du vin, mais ils en utilisent généralement moins que les producteurs conventionnels. La substance empêche les levures d'altérer la boisson et permet au vin de se conserver plus longtemps. «Ça me fait sourire quand on dit «bio» et qu'on utilise les sulfites», dit Jean-Paul Martin. Le vin bio, dit-il, pourrait être stabilisé naturellement si on le laissait vieillir assez longtemps.

La différence ne se voit même pas dans le prix des bouteilles: contrairement aux fruits et légumes bio qui sont deux fois plus chers que les autres, les vins bio ne sont pas beaucoup plus chers que les vins conventionnels. «C'est parce qu'il y a une économie d'échelle à moyen terme», dit François Chartier. Les produits chimiques sont efficaces, mais coûtent chers. Il faut néanmoins laisser le temps à la vigne de se défendre par elle-même avant qu'elle puisse produire autant de raisins de qualité qu'avant. «Mais au bout du compte, les producteurs biologiques font des économies, c'est prouvé.»

Pinard et planètes

Il y a ceux qui utilisent les produits chimiques de synthèse. Il y a ceux qui n'en utilisent pas. Et il y a également ceux qui font confiance aux planètes.

Les deux pieds sur terre et la tête dans le cosmos (dixit François Chartier), André Ostertag applique également dans son domaine

les principes de la biodynamie. La vigne, dit-il, ne se nourrit pas seulement de minéraux et autres oligo-éléments; elle a aussi besoin d'énergie pour bien pousser. Ainsi, le vignoble biodynamique tiendra compte de la position des planètes et des constellations pour s'occuper de ses vignes, en déterminant les jours du calendrier qui sont favorables pour la racine, la fleur ou le fruit.

«C'est une réflexion très bizarre à comprendre pour un esprit cartésien comme le mien», dit André Ostertag, avec une pointe d'ironie. «Je ne comprends pas comment ça marche, mais on voit les résultats!» Grâce à ces soins particuliers, la vigne est, selon lui, plus vigoureuse, ce qui réjouit l'équipe du domaine «parce qu'on a vraiment l'impression que notre métier a pris une dimension extraordinaire, parce qu'on s'en remet désormais à l'univers entier et qu'on en a confiance».

Mais ce n'est pas à lui, dit-il, de proclamer si son vin est meilleur avec la biodynamie. Sauf que les effets de sa philosophie «me suffisent à croire que mon vin devrait être meilleur». Pour François Chartier, il n'y a pas de doute: on ne peut que «succomber au charme épuré de son Gewürztraminer Epfig 1999 (...) sans oublier son majestueux Riesling Muenchberg 1999, un riesling à la minéralité cosmique», écrivait-il récemment dans le journal Les Affaires.

La viticulture certifiée biologique et biodynamique, de l'avis général, sera toujours marginale, mais les principes du respect de l'environnement sont appelés à prendre plus de place. Les résultats obtenus par les vignobles réputés sont éclatants: on peut faire du bon vin sans produits chimiques de synthèse. «Ça remet en cause certaines certitudes, des certitudes qu'on n'avait pas beaucoup contestées, dit André Ostertag. Et ça les remet en cause d'une manière extraordinaire. Les abus de chimie ont quand même abouti à une détérioration de la qualité de l'eau, de l'air... On doit s'en préoccuper, c'est un problème global.»

Des questions? Des commentaires?
judith.lachapelle@lapresse.ca

VINS BIO DES SUGGESTIONS

La Société des alcools du Québec offre une trentaine de vins de culture agrobiologique et certaines de ses succursales ont une section spécialement réservée à ces vins. Comme dans le vin conventionnel, on y trouve du bon et du moins bon. Les conseillers de la SAQ proposent notamment ces cinq bouteilles, choisies selon diverses échelles de prix et tirées de différentes régions.

> **Genoli 2000**, Rioja, 11,45\$ (code: 883033)

> **Château de Caraguilhes I.C.A. 1998**, Languedoc-Roussillon, 19,15\$ (code: 522524)

> **Bonterra North Coast 1998**, Californie, 25,30\$ (code: 342428)

> **Château Haut-Nouchet 1998**, Bordeaux, 29,20\$ (code: 499616)

> **M. de La Sizeranne 1997**, Vallée du Rhône, 66,25\$ (code: 707273)

Et les vins du Domaine Ostertag:
> **Gewürztraminer Epfig 99**, Alsace, 26\$ (code: 870493)

> **Riesling Muenchberg 99**, Alsace, 37\$ (code: 925503)



Nos plans sont très souples.

OBTENEZ UN RABAIS SUPPLÉMENTAIRE DE 10 % sur le service local, l'interurbain et Internet avec le BonPlan^{MC} de Sprint Canada. Passez à Sprint Canada afin d'obtenir le BonPlan sur mesure. En effet, chaque BonPlan est entièrement personnalisé. Ainsi, vous ne payez que pour ce dont vous avez besoin. Si vous vous abonnez maintenant, vous obtenez, en plus, un rabais mensuel de 10 % sur vos frais** du service local, interurbain et Internet jusqu'à la fin de l'année. Plus vite vous changez, plus vous économisez !

SERVICE LOCAL RÉSIDENTIEL

Vous obtenez une **ligne de base avec juste les fonctions dont vous avez besoin**

Ligne de base plus 1 fonction	29,95 \$
Ligne de base plus 2 fonctions	33,95 \$
Ligne de base plus 3 fonctions	35,95 \$
Ligne de base plus 4 fonctions	37,95 \$
Ligne de base plus 5 fonctions	39,95 \$

Vous profitez, en plus, d'un rabais mensuel de 10 % jusqu'en janvier 2003

Vous faites votre choix parmi nos nombreuses **fonctions** dont :

- Messagerie vocale
- Appel en attente
- Renvoi automatique
- Afficheur
- Conférence à trois
- Et bien d'autres encore...

Vous ne payez pas un sou pour le transfert. Nous prenons les dispositions auprès de votre ancienne compagnie de téléphone. Vous recevez **comme avant** :

- Numéro de téléphone
- Lignes téléphoniques
- Inscription dans l'annuaire
- Services 411 et 911
- Fonctions

INTERURBAIN

Vous appelez principalement dans votre **Province** ?

7 ¢
la minute

dans votre province de résidence et 8 ¢ la minute dans le reste du Canada*, 24 h/24, 7 j/7 avec notre plan Province et pays.**

Ou appelez-nous pour obtenir le BonPlan pour vous. Sans frais mensuels d'abonnement à l'interurbain ! *

Vous appelez souvent aux **États-Unis** ?

9 ¢
la minute

pour tous les appels au Canada et aux États-Unis avec notre plan Amérique du Nord à 9 ¢.

Vous appelez souvent à **l'étranger** ?

Hong Kong	7 ¢
Royaume-Uni	7 ¢
France	8 ¢
Inde	68 ¢

et de nombreuses autres destinations† avec notre plan d'économie *Mondial*.

INTERNET

Obtenez l'accès **illimité** à Internet

14⁹⁵ \$
par mois††

pour une durée limitée avec un abonnement conjoint au service local ou interurbain.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les clients du service local de Sprint Canada peuvent s'appeler d'un bout à l'autre du pays

GRATUITEMENT !^{†*}



Faites le 1 877 394-2442

Changez et économisez tout simplement. Simplement avec Sprint Canada.^{MC}

Nos centres d'appel sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h à 21 h HAE et le week-end de 9 h à 18 h HAE.

Les produits et services de Sprint Canada ne sont offerts que dans les zones desservies dont vous trouverez la liste sur www.sprint.ca. Les services de voix sont assujettis aux Conditions générales de service de Sprint Canada disponibles sur le site www.sprint.ca/termes. Le service Internet est assujéti aux Conditions générales du service MAXI^{MC} de liaison Internet en direct disponibles sur le site www.sprint.ca. Les tarifs de Sprint Canada sont assujettis aux taxes et aux frais de service applicables. Appelez pour de plus amples renseignements. †† Dans certaines régions, des frais d'interurbain s'appliquent. ** Le rabais de 10 % ne s'applique pas aux frais liés à l'installation, aux réparations, au pont de conférence, à l'assistance-annuaire, aux appels acheminés par un autre fournisseur, aux services dispensés par le téléphoniste, au service saisonnier, au blocage d'appel, aux appels aux numéros 900 ou 976, aux frais d'accès réseau, au service de transmission de message et au service d'urgence 911. * Sur les plans annoncés ci-dessus, les frais périodiques mensuels sont éliminés pour les abonnés du service local de téléphonie résidentielle de Sprint Canada. ♦♦ Ces tarifs ne sont pas offerts aux résidents de la Saskatchewan et de Terre-Neuve. Tous les appels effectués dans ces régions seront facturés à 15 ¢ la minute. †* Offre d'une durée limitée. Appelez pour de plus amples renseignements. ♦ Les appels effectués à destination ou en provenance des régions desservies par NorthwesTel ne sont pas compris. Consultez le site www.sprint.ca pour connaître les tarifs d'interurbain de ces régions. † Vous trouverez la liste complète des pays et des tarifs sur www.sprint.ca. ^{MC}, ^{MD} : Sprint Canada, le logo Sprint Canada et MAXI sont des marques de commerce de Sprint Communications Company L.P. utilisées sous licence par Sprint Canada Inc.

Cauchemars, colère, peur

Des enfants aux prises avec les séquelles du 11 septembre

d'après le New York Times

NEW YORK — Calla Perkins a passé l'autonne remplie de colère. Elle regrette maintenant certaines expressions de fureur, notamment d'avoir frappé et donné des coups de pied à ses chats et à son chien. Sa mère, Laura Emery, se souvient de l'avoir entendue dire : « Je suis tellement en colère que je ne sais pas quoi faire ».

Quand Calla, qui a huit ans, passait devant une affiche illustrant le World Trade Center, elle la frappait du pied. Elle apportait ses animaux en peluche à la salle de bain, leur annonçait que le Trade Center s'effondrait et qu'elle devait les transporter à un endroit sécuritaire.

Puis elle s'est calmée. Récemment, cependant, elle a régressé. Elle fréquente l'école publique, près de Ground Zero. Depuis que sa classe, relocalisée après les attentats, est revenue à l'édifice scolaire à la fin de février, elle démontre beaucoup d'agressivité, et agit comme un enfant de maternelle. Elle pousse les autres enfants, les frappe et les insulte.

Les camions de pompiers et la fumée l'énervent. « Je me sens bien parfois », dit Calla, qui suit une thérapie pour alléger ses anxiétés. « J'ai peur des bruits et des sirènes, dit-elle, je me sens mal quand j'en parle. »

Huit mois après le 11 septembre, la plupart des enfants de New York semblent avoir rebondi. Ils sont redevenus amateurs des Yankees ou des Mets, ont applaudi Spider-Man et repris leurs activités dans les ligues de soccer avec autant de zèle qu'avant les attentats. Mais d'autres ont encore du mal à régler leur boussole intérieure. Ils ont souvent l'air d'enfants sans souci. Mais des frayeurs d'adultes envahissent leurs vies d'enfant.

L'ampleur du problème

Une étude récente des autorités scolaires de la ville de New York a mis en lumière l'ampleur du problème. Elle a conclu qu'environ 200 000 des 712 000 élèves des écoles publiques (de la 4^e à la 12^e année) avaient besoin d'aide — au moins une visite chez un professionnel de la santé mentale — à cause des traumatismes subis le 11 septembre.

Plusieurs changements de comportements sont apparus immédiatement après l'attaque — la fillette de 8 ans qui se cache dans son placard, jour après jour ; des enfants qui recommencent, à 7 ou 8 ans, à faire pipi au lit ; d'autres qui cessent tout simplement de faire

leurs travaux scolaires — et se sont vite atténués.

Mais certains comportements se sont manifestés plus récemment, sans doute aggravés par d'autres drames des derniers mois — l'anthrax, l'écrasement d'avion de Rockaways, les attentats suicide au Moyen-Orient.

Une fillette de cinq ans demande chaque fois qu'elle entend la radio : « Est-ce qu'on parle du World Trade Center ? » Des camarades de classe de Calla ont commencé à apporter des porte-bonheur à l'école, espérant ainsi écarter les malheurs du monde.

Laisser le temps faire son oeuvre

Les enfants révèlent leurs émotions différemment des adultes, et plusieurs n'en parlent pas, indiquent les psychologues. À la longue, les connexions deviennent plus fugitives.

Pour bien des enfants, il suffira de laisser le temps faire son oeuvre. Ils se rétabliront. Sans traitement, certains traumatismes peuvent cependant s'envenimer et durer très longtemps. Le Dr Claude Chemtob, psychologue spécialisé en traumatismes et désastres qui a travaillé avec des écoles du centre-ville, estime que des symptômes non traités peuvent persister pendant des années. Des études ont démontré que des enfants subissaient toujours, 20 ans après, les effets de l'inondation de 1972 en Virginie occidentale.

Melanie Chu sirote plusieurs chocolats chauds avec son amie après la classe. Elle a huit ans et fréquente l'école publique 89, près de Ground Zero, en troisième année. Melanie a de la difficulté à digérer le choc des attentats du 11 septembre. Ses frayeurs persistantes la poussent parfois à se cacher sous une table dans la salle de classe, déclare sa mère, Carol Chu. Quand elle se rend à sa leçon de piano, elle s'agite parfois et se réfugie sous le piano. Elle redoute la solitude et insiste pour partager la chambre de son frère. Ce dernier a 10 ans et l'accueille sans enthousiasme.

Point de repère

Nicole Goodkind, âgée de 12 ans, de Battery Park City, étudie en septième année à l'école intermédiaire 89. « La nuit, des pensées s'infiltrent dans ma tête, comme si Oussama ben Laden allait entrer dans ma chambre. Je sais que ça n'arrivera pas, mais j'ai quand même ces pensées. Elles ont commencé il y a un mois. Quand j'entends un

grand bruit, je ne peux plus dormir. Je sais que ce n'est pas rationnel, mais j'ai rêvé il y a deux semaines qu'Oussama ben Laden avait forcé un enfant à vomir partout sur le centre-ville. »

« Quand j'entends un grand bruit, je dois ouvrir les stores et regarder à l'extérieur. Parfois je pense qu'il y a une bombe atomique », ajoute-t-elle.

Pour Joe Begley, le 11 septembre est devenu une ligne de démarcation importune. Il a 14 ans, demeure à Battery Park City et fréquente l'école Our Lady of Pompeii, en huitième année, dans Greenwich Village.

« J'utilise le 11 septembre comme point de repère, dit-il. Ai-je fait quelque chose avant ou après le 11 septembre ? Quand ai-je commencé mes leçons de guitare ? Ça, c'était après. Quand ai-je commencé mes classes d'art ? Ça, c'était avant. C'est étrange. J'y pense tout le temps. »

« Je suis très prudent dans tout ce que je fais, précise-t-il. Quand je suis dans un endroit très fréquenté, je surveille les gens. J'essaie d'éviter les édifices en hauteur. »

Sa soeur Kelley, qui a 11 ans, a maintenant de l'aversion pour les avions. Quand sa famille discute des vacances, elle répond toujours : « C'est parfait, à condition d'y aller en train. » L'autre jour, sa mère a proposé un voyage en Italie. « Voyons, comment peut-on prendre le train pour aller en Italie », lança Kelley.



Photo AP
Depuis le 11 septembre, des centaines d'enfants new-yorkais n'ont pas retrouvé la paix d'esprit et l'insouciance normales de l'enfance.

Pour chauffer en toute tranquillité...

« Les HydroSolutions, j'achète ! »

**Système central
à air chaud**
à compter de
25\$
par mois
Installation et taxes comprises¹

**Système central
à eau chaude**
à compter de
36\$
par mois
Installation et taxes comprises¹

**Thermopompe
centrale²**
à compter de
67\$
par mois
Installation et taxes comprises¹

Tarif DT
ouvert
pour la
bi-énergie

Aussi offerts :
**Climatiseur
mural bibloc
et
Climatiseur
central**

Pour tout renseignement, appelez le

514 ÉNERGIE
(363-7443)

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h.

1 Mensualités calculées sans aucune mise de fonds, terme de 120 mois, taux d'intérêt de 9,25 %, sujet à changement sans préavis. Tout financement est sujet à l'approbation de crédit de la Banque Laurentienne. Mensualités établies pour une installation de base et excluant les coûts supplémentaires, parfois applicables dans le cas d'une conversion de la source d'énergie ou de travaux additionnels pour respecter les codes en vigueur.

2 En ajoutant cet appareil à votre système au mazout, vous avez un système bi-énergie.

Note: Le service est limité à certains secteurs. Informez-vous auprès d'Hydro-Québec pour savoir s'il est offert dans le votre. Aucune subvention n'est accordée à l'achat d'un système bi-énergie.

RBQ: 8109-7594-22

**Hydro
Québec**



Confort suédois!

Tempur profite d'une innovation sans pareil!

Il ne s'agit pas de matelas et d'oreillers ordinaires. Mis au point par la NASA et perfectionné par des scientifiques suédois, le matériau de base Tempur va révolutionner la façon dont les gens dorment.

Technologie spatiale certifiée

En mai 1998, le matériau Tempur a été intronisé au Temple de la Renommée de la technologie spatiale américaine pour souligner le succès exceptionnel d'une utilisation pratique de la technologie spatiale.

Recommandé par les professionnels

Les matelas d'hôpitaux, les coussins pour fauteuils roulants et les autres produits thérapeutiques Tempur-Med sont utilisés dans des hôpitaux et pour les soins à domicile dans un grand nombre de pays, pour la prévention et le traitement des plaies de pression, ainsi que pour le confort général des matelas.

Comment la pression affecte-t-elle le sommeil?

Les facteurs qui causent les plaies de pression rendent aussi le sommeil agité. La pression exercé sur le corps a pour effet de ralentir la circulation sanguine. Notre corps réagit à la sensation d'inconfort qui en résulte en se retournant continuellement pendant la nuit.

Comment le soulagement de la pression permet-il de bonifier le sommeil?

Tempur possède la capacité particulière de supporter et de répartir le poids du corps uniformément sur toute la surface du matelas, pour ainsi éliminer les points de pression et améliorer la circulation. Diverses études cliniques démontrent que le matériau Tempur est tellement efficace pour soulager la pression que les mouvements au lit, dont la moyenne était de 80 à 100 par nuit, sont réduits à seulement 18 fois par nuit! Le résultat est évidemment un sommeil plus confortable et plus reposant.

Le matériau Tempur est unique en son genre

À cause de sa densité élevée, le matériau Tempur peut absorber le poids et les mouvements du corps des personnes qui partagent le lit de façon confortable, sans se déranger mutuellement.

Entretien facile

- Il n'est jamais nécessaire de retourner un matelas suédois Tempur.
- Le tissu-éponge/velours de la housse Medicott est anti-acarien et non-allergène.
- La housse Medicott a une fermeture à glissière sur les quatre côtés, pour qu'il soit facile de la retirer, de la laver et de la remettre en place.

Boutique Tout pour le Dos

1, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal QC
Tél. : **(514) 383-1582**
Sans frais : 1 800 268-1582
www.toutpourledos.com

NAHTAJO MEUBLE ACCESSOIRES

8025, boul. Taschereau
Brossard QC
Tél. : **(450) 445-1216**
Sans frais : 1 877 NAHTAJO

La Massagerie

1904, av. Laurier Est
Montréal QC
Tél. : **(514) 529-6153**
Sans frais : 1 877 529-6153
lamassagerie@lamassagerie.com

DÈS LUNDI, LES SPORTS SONT EN PREMIÈRE LIGNE

GRAND PRIX > GRAND FORMAT

- JACQUES PARLE D'AMOUR...

«*L'amour, c'est la plus belle chose au monde*»

- UNE ENTREVUE EXCLUSIVE DE STÉPHANIE MORIN À LIRE LUNDI DANS **La Presse**



Les jeux vidéo : entre la fantaisie et le réalisme à l'excès

d'après le New York Times

DEPUIS deux décennies, les jeux vidéo tentent de plus en plus de simuler la réalité, de créer des images si réalistes et des mouvements si naturels qu'il n'y a plus de sensation d'artifice. On explore vraiment une maison hantée, une équipe de football occupe réellement le terrain, une vraie voiture fonce à 250 km/heure dans la rue.

Durant les premières années des jeux vidéo, les envahisseurs de l'espace n'étaient guère plus que des rangs de griffonnages blancs. Maintenant ils peuvent parler, ils manient des armes futuristes et du sang vert jaillit de leurs blessures.

Depuis l'an dernier, le réalisme technologique a atteint des sommets avec l'introduction de trois nouveaux systèmes de jeux. Y a-t-il un enfant — ou un adulte au coeur d'enfant — qui n'ait pas entendu parler des prouesses technologiques de PlayStation 2, par Sony, du Xbox de Microsoft et du Game-Cube de Nintendo ? Leurs riches textures et sons rabaissent leurs prédécesseurs au rang de bébelles.

Et l'humble manette qui faisait

sautiller le diminutif et grassouillet plombier Mario à l'écran de télévision a disparu.

Aujourd'hui, le régulateur bour-soufflé Xbox a huit boutons, deux gâchettes, trois commutateurs à levier et du potentiel en réserve. Ces nouveaux systèmes ont entraîné l'an dernier une augmentation de 42 % des ventes de systèmes de jeux vidéo, qui ont atteint 9,4 milliard.

Flairant le vent, l'Institut de technologie de Rochester a lancé le premier programme de maîtrise en design de jeu d'ordinateurs. L'université Carnegie Mellon a pour sa part un centre de la technologie du divertissement qui enseigne les techniques de développement de jeux. Et les libraires reçoivent un nombre croissant de bouquins sur l'histoire des jeux vidéo.

Technologie contre technologie

Et pourtant quelque chose d'étrange s'est produit, en parallèle avec ces progrès technologiques. Les jeux eux-mêmes semblent promouvoir une attitude réfractaire à la technologie.

Dans l'un des nouveaux jeux d'arts martiaux pour Xbox, *Dead or Alive 3*, le monde dans lequel le jeu se déroule est prémoderne et les combattants luttent corps à corps. Dans *Oddworld : Munch's Oddyssey*, également pour Xbox, une espèce menacée est secourue dans un monde où abondent des machines médiévales ; le pouvoir est acquis par le chant collectif.

Chez Nintendo, *Pikmin* se défait de la technologie dès le début. Un vaisseau spatial s'écrase et doit être rebâti à l'aide de lutins appelés Pikmin. La technologie essentielle dans *Luigi's Mansion* pend la forme d'un aspirateur, attaché au dos de Luigi et servant à aspirer les fantômes d'une maison hantée. Le contenu prétechnologique et antitechnologique de ces jeux contraste singulièrement avec les affirmations de progrès technologiques des systèmes de jeux.

Dans certains jeux, bien sûr, la technologie va de soi et la complexité fait partie de l'exercice. À preuve le jeu *Flight Simulator 2002* de Microsoft pour OC, dans lequel le défi d'apprendre à piloter un

avion est doublé du défi d'apprendre à contrôler un avion à l'aide d'un clavier d'ordinateur. Mais à n'en pas douter, dans plusieurs jeux vidéo, la technologie sert à créer des univers qui pourraient s'en passer et dans lesquels la technologie a droit à un accueil tiède.

Ce sentiment est souvent accompagné de nostalgie et d'affection pour les jeux plus « primitifs » des générations précédentes.

Dans *The Ultimate History of Video Games*, l'auteur Steve L. Kent fait revivre avec amour l'histoire des pionniers et des luttes corporatives derrière les classiques. Et l'an dernier, MIT Press a publié un volume richement illustré sur les jeux vidéo, *Supercade*, par Van Burnham et Ralph H. Baer. Un des plus récents jeux de Nintendo, *Super Smash Brothers Melee*, réunit les personnages classiques de ses jeux — Mario, Pi-kachu, Zelda, Donkey Kong — qui s'affrontent pour déterminer un champion.

Les images des jeux vidéo sont de plus en plus réalistes, comme le montre bien cette image extraite d'un jeu de planche à roulettes extrême de Nintendo.

